12e année — TROIS-RIVIERES LE JEUDI 1 JUILLET 1920 — No 4

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE
CANADA $1.50
ETATS-UNIS . . . $2.00
Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

3, Rue Hart, 3
TEL. BELL 640
Casier Postal 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire. — EDITION HEBDOMADAIRE — Trois sous le Numéro

LES EVENEMENTS

L'indemnité parlementaire.
Tout augmente.

Si les députés à Ottawa, à tout le moins la majorité d'entre eux, pensent peu à faire le bonheur du peuple, par contre, ils pensent utilement à assurer leur propre bonheur. La proposition de porter l'indemnité parlementaire à $4,000., d'abord repoussée par M. Borden, puis acceptée sous une menace de grève, paraît bien devoir être adoptée sans que l'opposition libérale s'insurge plus que de raison. Remarquons ici que la première idée de M. Borden est ordinairement la bonne, mais que ce n'est jamais à celle-là qu'il s'en tient. D'autre part, la mollesse de l'opposition à combattre la mesure est injustifiable. Nous n'hésitons pas à déclarer que cette augmentation de l'indemnité sessionnelle, dans les circonstances, est un scandale.

La vie est chère sans doute, et pour les députés comme pour tout le monde. Mais à qui la faute, et dans une très forte mesure, sinon au Gouvernement et à la députation? Aucune loi répressive n'a été adoptée par le Parlement contre les exagérations du gain; tous les exploiteurs et les profiteurs ont été laissés libres de pressurer le public, et la révélation faite par le dernier commissaire qui restait de la fameuse commission du Commerce est outrageusement accusatrice. Le commissaire Murdock déclare en donnant sa démission que ce tribunal du Commerce *n'a été en réalité* qu'un leurre de la part du gouvernement. Que les instructions secrètes étaient à l'effet de ne pas nuire à la voracité et à la rapacité des exploiteurs, mais au contraire de protéger les profiteurs. Les faits ont démontré depuis que le but proposé a été atteint. Tant de cynisme de la part des maîtres du pouvoir devrait être mis à nu et marqué au fer rouge, et l'on reproche avec à propos à M. King, le chef de l'opposition, son peu de vigueur à flétrir un acte qui devrait à lui seul suffire à purger le pays de ce gouvernement crampon et malfaisant.

Cette augmentation de l'indemnité parlementaire n'est pas de nature à faire baisser le coût de la vie, et l'existence d'un chacun deviendra plus pénible encore par le fait que la dette publique qui était déjà de trois milliards, va s'alourdir de frais d'administration plus considérables.

La situation devient donc de plus en plus sombre. L'augmentation des salaires, du prix de la main-d'œuvre, des vêtements, des aliments, des objets de première nécessité, continue sa marche ascendante; chacun exagère et personne n'est là pour mettre un terme à l'exagération. Il semble donc assez probable que l'équilibre des prix dans la rémunération du travail ne sera rétabli que par la hausse générale et complète. Jusqu'à présent le travail manuel, l'effort musculaire a exigé une plus forte rémunération, mais il faut s'attendre que le travail cérébral, forcé par les circonstances suivra bientôt le même chemin; le mouvement dans ce sens est déjà commencé. Et si l'on tient compte de l'écart qui existe entre l'appréciation du travail de l'esprit et du travail du muscle, il ne faudra pas s'étonner si le médecin décide un beau jour de charger vingt piastres au patient qui vient lui montrer sa langue. Au temps heureux où cette intéressante exhibition coûtait peu, les pommes de terre se livraient à cinquante cents le sac et le beurre à vingt-cinq cents. Avec le beurre à soixante cents et les pommes de terre à sept piastres, il faut s'attendre que les médecins, les avocats, les professionnels et les experts chargent leurs services en conséquence. Et alors, l'équilibre dans la rémunération des services sera rétabli.

Aujourd'hui, les vrais pauvres sont les petits rentiers qui vivaient heureux avant la guerre avec douze cents piastres, les commis dont les salaires n'ont pas augmenté avec la fortune du patron, la grande masse des pauvres diables dont les émoluments n'ont pas suivi la hausse. Pour tous ceux là, c'est la misère et la gêne. Les dames qui lavent les planchers à trois piastres par jour, et les portefaix qui encaissent cinq piastres sont les gens favorisés. Quand tous les genres de travail auront fini par hausser proportionnellement la rémunération de l'effort, il se trouvera que la disproportion qui existe aujourd'hui disparaîtra. Et alors, en ce qui regarde le paiement de chaque chose, les différentes classes de la société se retrouveront exactement au même point où elles étaient en 1914 alors que la piastre avait une valeur de cent sous quand aujourd'hui elle n'en vaut plus que cinquante. Seulement, pour en arriver là, il nous aura fallu passer par une foule de bouleversements et de malaises économiques, qu'un peu de prudence et de bon vouloir de la part du Gouvernement aurait pu nous éviter.

***

Le Calvaire de la Banlieue.

Notre journal donne ailleurs le détail d'une cérémonie touchante qui a eu lieu dimanche soir au calvaire de la Banlieue. On a célébré avec émotion le centième anniversaire de ce pieux monument.

Il y a cent ans la ville des Trois-Rivières comptait 1.916 âmes et 355 maison, d'après la "Gazette de Québec" de 1820. Nous ne savons pas quel était le chiffre de la population de la Banlieue, mais nous savons très bien que les cultivateurs de cet endroit y jouissaient d'une prospérité peu ordinaire et menaient grand train. La terre, exceptionnellement riche, produisait généreusement, et c'était bien le cas de dire que le grain poussait tout seul. C'était le bon temps.

L'érection de ces trois croix au carrefour de la grande route nous dit assez dans quel esprit vivaient nos pères. Ce dût être un événement considérable il y a cent ans, et les vieux d'autrefois, dont les cendres reposent dans ce bon sol trifluvien, ont dû voir avec joie leur geste de croyants répété à un siècle de distance, avec la même foi ardente et la même sincérité par ceux qui leur ont succédé. La tradition se continue par ce qu'elle a de meilleur.

***

Le Cabinet Provincial.

On persite à annoncer le départ prochain de sir Lomer Gouin. M. Tas hereau deviendrait premier ministre. On annonce aussi le départ de MM. Mercier et Tessier. M. Mercier deviendrait juge des sessions de la Paix à Montréal, et M. Tessier, président de la Commission des utilités publiques.

JOSEPH BARNARD.

Choses Municipales

Le cas de la police et l'Internationale.

A l'une de ses dernières séances, le Conseil de ville a tranché heureusement la difficulté et en est venu à une solution que nous trouvons bonne. Il a été décidé que les membres de notre corps de police ne devront faire partie d'aucune union. C'est bien ce que l'opinion publique réclamait.

Par contre, et à titre de compensation, supposons-nous, le salaire du chef de police et du feu a été augmenté, de même que celui de tous les autres hommes. Le chef recevra un salaire de $2,800. par année, et les hommes cinquante cents de plus par jour. En plus la Cité prend une assurance de $1,000 en faveur de chaque homme de police, et garantit une indemnité de maladie de $10. par semaine. Le corps de police sera augmenté de huit hommes additionnels à compter du premier janvier prochain.

***

Le Conseil augmente les salaires,
Il augmentera la taxe avant longtemps.

Le Conseil, travaillé par un mouvement de générosité peu ordinaire, a pris sur lui d'augmenter le salaire d'à peu près tous les hommes à son emploi, ceux des bureaux comme ceux du dehors. Avec l'augmentation consentie à la police, l'augmentation générale des salaires constitue une dépense nouvelle de pas loin de $25,000.

Le salaire du Trésorier est de $3,800; celui du Greffier, du surintendant de l'aqueduc est porté à $3,200. et le reste est à l'avenant. Si l'ont tient compte que quelques-uns de ces employés retirent en outre une jolie somme de la Commission Scolaire, l'on conviendra que le Conseil fait la vie belle à l'Hôtel de ville. Un simple surveillant dans les rues, Tom Michelin, reçoit $1.800. et l'échevin Lamy s'informe si Sévigny, l'homme nécessaire aux menus plaisirs de M. Lambert dans ses excursions de chasse et pêche en recevra autant. Le Conseil ne dit pas non.

Cependant, il est bien entendu que toutes ces libéralités ne sortiront pas de la poche de nos paternels échevins, mais bien de celles des contribuables; il faut nous attendre à un prochain avis d'avoir à payer une taxe plus forte encore que celle qui nous écrase présentement.

Un avis de motion de l'échevin Gouin le fait assez prévoir. Seulement, il a été impossible à l'échevin Lamy de savoir du président des finances les motifs qui justifiaient un remaniement de l'échelle de la taxe. Le mutisme du maire et du président des finances a été absolu à ce sujet. Nous ne saurons vraiment à quoi nous en tenir que lorsque le bloc de la majorité aura daigné faire la lumière dans ces ténèbres.

Notre opinion n'est pas si nuageuse et il y a longemps que le public sait notre manière de voir. Il s'en trouvera pour s'étonner avec nous de voir l'administration Tessier augmenter des salaires déjà plus que suffisants, et cela juste au moment où la ville est acculée à un désastre financier. De plus, il paraîtra franchement effronté de vouloir augmenter la taxe pour rencontrer des obligations consenties et exécutées de la manière odieuse que l'on sait maintenant. Pressurer les contribuables pour refaire les finances de la ville outrageusement avariées par des aventures comme celles de la Page, de la Cie de Seaux et boites, de la Brasserie Spénard, et tant d'autres, est d'un complet cynisme. Il nous a toujours semblé que des gens d'une honnêteté très ordinaire et d'un bon sens moyen songeraient d'abord à faire rendre gorge aux exploiteurs, et tous les exploiteurs, avant de forcer les victimes à se saigner à blanc pour payer aujourd'hui les stupidités d'une administration ruineuse.

***

Le drame de l'affaire Gagnon,
Une fumisterie que le public paye cher.

Des farceurs de l'étranger sont venus monter la semaine dernière une blague monumentale au bon public trifluvien. Avec quelques plaisanteries de dixième ordre, exécutées par des comédiens de pacotille, l'annonce promettait la représentation du drame de Sainte-Philomène. Des vues authentiques, disait la circulaire, vous montreront la petite Aurore Gagnon, le Monstre à face humaine, la maison où la victime a été battue à mort, la tombe de la victime, etc., etc.

Le public s'est laissé prendre à l'appât sans voir assez tôt la grossièreté du fil. Comme question de fait, on a dressé un drap sur la scène et on a fait péniblement défiler une tombe, un cimetière, une maison de campagne, deux ou trois personnages censés être les héros du sombre drame, et tout cela à la lumière d'une lanterne en mauvais ordre. Le public était furieux.

Sans doute qu'on a toujours tort de se laisser prendre à de pareilles comédies, mais il nous semble que si le Conseil de ville qui loue notre salle publique se donnait la peine de n'en pas ouvrir les portes au premier venu, et surtout, sans savoir si la représentation offerte mérite ou non l'encouragement du public, ce dernier ne serait pas à la merci de semblables exploitations.

Nous avons ici des représentations données par des amateurs, et qui mériteraient plus d'encouragement qu'elles ne reçoivent. Nous ne croyons pas que c'est donner la juste idée du bon goût trifluvien que de laisser un bateleur de Montréal se vanter qu'il a fait salle comble aux Trois-Rivières avec son drame de la femme Gagnon.

JOSEPH BARNARD.

BILLET DU JEUDI

Pour calmer Lebourru

Lebourru était en colère, hier. Ce n'est pas nouveau, et je n'y attache aucune importance. Cependant, quelle que soit la cause de sa congestion cérébrale, et quel que soit le sujet sur lequel il fait explosion c'est toujours moi qui reçois l'averse. On se fait à tout.

Il était dans une belle fureur hier, vraiment, dans une belle rage. V'lan! la porte se referma brusquement, le chapeau alla s'aplatir dans un coin, et mon ami se promenait de long en large, comme un tigre en cage. Il en voulait à je ne sais qui, et je saisissais tout juste quelques mots, quelques bribes de phrases entrecoupées de gestes véhéments.

"Mercantilisme.... siècle vénal.... plus de charité.... l'homme est un loup pour l'homme.... tas de bandits...."

Je le laissais faire et dire. C'est là tout le secret de la médication. Il se lança rageusement dans un fauteuil, sortit de sa poche un long cigare dont il coupa le bout d'un coup de dent sec et incisif. Brrr!!.. Les temps annoncés par les prophètes étaient arrivés: je pourais parler . Et alors, comme dit le vieil Homère lorsqu'il fait palabrer les héros de son Iliade, je pris la parole en ces termes:

"O homme cannibale, tu as raison. Mais ça ne prouve rien, que de se livrer à des exercices aussi énergiques que ceux dont je viens d'être le témoin impassible et rébarbatif. Les hommes sont terribles, plus que jamais, mais il faut savoir ce que valent les hommes. Tu le sais, alors pourquoi faire tant de bruit. Il n'y a de bon, d'honnête et de pur que les petits enfants, et ce sont les petits enfants qui nous empêchent de détester à jamais tout le genre humain. Seuls les petits enfants laissent voir à nu leur âme, ils laissent parler leur coeur. Leurs actions n'ont pas pour mobile la cupidité, l'envie ou la haine; ils ne connaissent pas le respect humain.

L'autre jour, j'étais en chemin de fer. Je ne connais rien de plus abrutissant que cette invention moderne et je suis absolument réfractaire à ses enchantements. D'habitude, lorsque mon destin me pousse dans une de ces voitures, je me renfrogne de mon mieux sur la banquette, et je tâche de m'engourdir, physiquement et intellectuellement pour toute la durée du supplice. Cette dernière fois, je ne fus pas longtemps dans mon anéantissement. Le monsieur aux beaux boutons resplendissants venait de passer par les wagons, en glapissant des sons vaguement articulés, lorsque à sa suite entra un petit bonhomme tout blond et rose, qui n'avait certainement pas cinq ans. Les deux mains dans les poches de sa culotte, il allait, sérieux comme un sénateur, ne regardant personne. Aussitôt que l'homme avait fini son gargouillement, il répétait à tue-tête, de sa voix perçante, de façon que les voyageurs fussent bien renseignés: "Lo-ou-ette, Lo-ou-ette" (Nous étions à Lorette, j'aime mieux vous le dire) et il allait, comme le héraut chargé d'annoncer l'arrivée de César-Auguste.

Je voulus l'arrêter au passage; il ne daigna même pas me regarder. Il avait conscience de la dignité de sa tâche, et il ne voulait pas y faillir. Trouvant que l'employé bredouillait trop mal, il avait décidé, en sa bonne petite tête, qu'il était de son devoir de lui aider et d'éclairer ses concitoyens. Et il allait, raide comme feu Régulus, de romaine mémoire.

Sa maman était dans le même wagon que moi, avec sa petite soeur, et l'obligeant jeune homme revint bientôt, noble et fier. Il sortit de sa poche un petit paquet bien ficelé et l'offrit à la bambine, qui avait bien trois ans elle, en lui demandant: "Veux-tu du chocolat, Jeannette" ? Mais Jeannette n'en voulait pas. Toutes les deux minutes, il recommençait son manège, et comme Jeannette refusait toujours, il ajoutait à chaque fois: "Pourquoi donc que tu n'en veux pas du chocolat." Puis, j'eus la bonne fortune d'entendre, gratuitement, une magnifique conférence sur les dangers que présente la traversée des rivières, et j'eus à profusion, et sans avoir besoin de les demander, des aperçus fort originaux sur l'administration du pays et sur la fabrication des bonbons.

Ne maudis pas trop ton siècle, ô Lebourru, il n'a pas que des hommes, il a aussi des enfants. Si tu n'aimes pas les hommes, ne regarde que les enfants".

"Oui, me rétorqua Lebourru, c'est bel et bien tout ce verbiage; tu n'oublies qu'une chose, c'est que c'est avec ces enfants-là que l'on fera des hommes. Pourquoi en vil métal faut-il changer l'or pur?

DIOGENE.

Garde la maison

L'ouvrier chrétien, qui a la force pour travailler et qui trouve dans sa maison une épouse et des enfants n'a point à chercher ailleurs son bonheur et sa joie.

Il les possède là, dans sa vie de tous les jours, aussi véritables et aussi entiers qu'il est possible de les avoir ici-bas.

Enfermés ainsi quotidiennement entre ces deux devoirs qui sont leurs deux bonheurs: leur travail et leur famille, n'est-il pas vrai cependant que beaucoup d'ouvriers regardent avec envie au-delà, qu'ils tentent aussi souvent qu'il se peut de s'en évader, et que la première condition pour eux, de tout plaisir vrai, c'est d'être goûté en dehors et en marge de ces simples bonheurs qui devraient être toute leur vie!

Et comme le travail est exigeant au point de ne pas se laisser entamer, n'est-ce pas la famille qu'on sacrifie, la famille qui souffre d'un délaissement, d'un manque d'affection, de sollicitude et d'intérêt.

Un époux, un père, en arrive ainsi à se composer, à côté et au détriment de sa vie de famille, toute une petite vie à part, faite de flaneries entre camarades, de séjours dans des cercles, qui n'est d'abord qu'une récréation passagère et légitime, un bout de conversation, une politesse faite et reçue, mais qui devient facilement une habitude, une tyrannie,—et dont le moindre mal est de le tenir trop souvent loin de chez lui, et surtout de lui faire perdre le goût de la vie de famille.

C'est là l'esprit d'une époque qui se dédaigne rien tant que les devoirs et les bonheurs de la vie simple et commune.

Mais c'est plus particulièrement un défaut de notre race: le Canadien-Français n'est que faiblement homme d'intérieur. L'on en pourrait chercher la cause peut-être chez nos tout arrière-ancêtres, dans le tempérament aventurier de ces Normands, écumeurs de mers et chercheurs de mondes.

Et ce défaut de race est de propagation bien plus facile parmi les hommes de la classe ouvrière, pour qui la maison plus pauvre est moins attirante, et dont les heures de travail absorbent davantage les journées.

Plus que d'autres cependant l'ouvrier aurait besoin de la vie de famille.

Je voudrais le voir, sa journée finie, regagner sa maison, consacrer aux siens tout le temps qui n'est pas dû au travail, ne pas se contenter de remplir envers eux, les devoirs essentiels, mais encore s'intéresser à leur vie, se faire au milieu d'eux une place bien réelle.

***

C'est là son milieu normal.

L'homme n'est pas "moins souple et malléable dans ses facultés et son âme que dans son organisme": il se laisse façonner par les milieux où il vit.

Ce que nous sommes, nous le devons autant qu'à notre volonté, à ceux qui ont entouré notre enfance, qui vivent avec nous.

Et le proverbe populaire est vrai:—Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es.

Il y a même une influence qui semble agir instantanément.

Le fait de changer d'entourage paraît vous transformer en un autre homme. Vous n'êtes pas le même chez vous et à votre travail. Celui que connaissent, qu'aiment et respectent votre famille, votre épouse, vos enfants, est-il bien l'homme que méprisent ou craignent ou estiment vos compagnons de travail?

Ce père sérieux et bon, qui veille sur ses paroles, qui sait s'attendrir, qui sait respecter, qu'a-t-il de commun avec l'ouvrier léger, sans retenue, sans pitié pour les autres et prêt à insulter.

Il semble qu'au milieu de ses compagnons, l'homme ne soit pas tout à fait lui-même: ce sont ses défauts qui, là, parlent, agissent, s'exaspèrent. Il a comme le respect humain de ses qualités.

Dans sa famille, au contraire, il est bon, naturellement et facilement.

C'est qu'il est fait pour vivre là.

***

Et c'est son devoir d'y rester.

Un homme n'a pas le droit de devenir une sorte d'étranger ou de pensionnaire dans sa propre maison.

Il n'a pas le droit de priver habituellement sa femme de l'encouragement et de la détente de sa présence.

Il n'a pas le droit de priver ses enfants de l'élément spécial de bon exemple et d'autorité qui lui revient

Il y a une part de l'éducation qui appartient à l'homme. Il y a une formation qu'un père seul peut donner, des paroles qu'un père seul peut dire, une influence que d'autres ne sauraient avoir.

***

Et c'est dans l'accomplissement de ce devoir que l'homme trouvera son vrai bonheur.

Combien cela fortifie de se sentir obligé de soutenir!

Combien la vie en devient plus pleine, plus riche!

Quand vous avez passé la soirée à fumer et à jouer aux cartes dans un cercle, à parler de choses dangereuses ou chimériques ou simplement banales,—n'est-il pas vrai que vous revenez moins homme, moins courageux, avec un vide dans la tête et le cœur, un dégoût de vos devoirs, et plus las et plus fatigué qu'avant?

Au contraire, le travail terminé, vous êtes revenu chez vous: vous y êtes resté....

Monotone peut-être, la veillée de famille a suivi son cours. Vous avez pu ne pas vous y intéresser. Mais vous avez senti que c'était le devoir: vous y êtes resté, malgré un premier ennui.

La femme a pu vous causer. Votre petit monde a pu vous parler. On vous a dit peu à peu et à la longue des choses qu'on n'aurait point osé dire à la hâte et tout-à-coup.

Vous avez deviné des besoins, des malaises, des maux auxquels vous pourrez porter remède et que bien des pères se contentent d'ignorer toujours.

Et par votre seule présence, vous avez fait du bien.

Surtout vous êtes vous-même un peu meilleur.

Vous avez évité une foule de tentations.

Sentant davantage votre responsabilité, vous sentirez plus le besoin de prier le Père des Cieux.

Et vous irez dormir plus courageux, plus chrétien, plus prêt à reprendre votre vie de travail,—mais aussi grandi dans votre propre estime, plus digne de celle des autres: par conséquent plus véritablement heureux.

Garde la maison, et la maison gardera ton bonheur.

J.-M.-E. OLIVIER, O. P.

ASSOCIATION DES ZOUAVES

Des arrangements ont été prises avec les autorités du C. P. R. à l'occasion de la convention des Zouaves de la Province à Ottawa, pour mettre en vente des billets à toutes personnes qui voudrait faire parti de ce voyage, c'est vraiment une aubaine pour faire une promenade des plus agréable pour visiter la ville et les parents.

Voici les prix de passage: aller et retour $9.60.

Billet bon pour 10 jours ou 30 jours. Départ samedi le 3 juillet à 5 heures de l'après-midi par le train régulier.

Par ordre,

ANS. DUBE,
Capitaine A. Z., T.-R.

La St-Jean-Baptiste

Les membres du Comité de la société St-Jean-Baptiste remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès de la fête nationale. Méritent aussi des remerciements sincères, les éminents orateurs qui sont venus jeter la bonne semence dans l'esprit de notre population trifluvienne. Par leurs discours patriotiques, surtout pratiques, ils ont donné à notre fête nationale le cachet particulier qu'elle doit avoir. Disons-le avec satisfaction, ces messieurs, se sont élevés au-dessus des généralités sonores, pour ne rendre que l'écho de préoccupations réelles, en nous faisant connaître le péril menaçant, les remèdes à y apporter et partant, les besoins pressants de réagir. Espérons que cet anniversaire du 24 juin a su inspirer des déterminations et donner l'ébranlement dans l'âme de tout véritable patriote!

LE COMITE.

Retraite Fermée

Du samedi soir, 10 juillet prochain, au mardi soir, sera prêchée en notre Monastère une retraite fermée pour les hommes d'affaires, industriels, commerçants, entrepreneurs, agents d'assurance, etc., de tout le diocèse des Trois-Rivières.

Ceux qui se décideraient à venir en suivre les exercices sont priés d'en donner avis au plus tôt à M. Adolphe Fugère, 138 rue Notre-Dame, Trois-Rivières, qui a bien voulu se charger du recrutement

Le Directeur des retraites fermées
au Cap-de-la-Madeleine

Au Calvaire

Dimanche dernier La Banlieue et Ste-Marguerite fêtaient le centenaire de l'érection de leur calvaire.

Des décorations d'un goût exquis ornaient le monument et ses alentours.

La foule était nombreuse et fort recueilli.

Mgr Lepailleur dans un magnifique sermon fit voir le symbolisme de la croix du chemin devant laquelle passent tant de gens, bons ou indifférents, fidèles ou méchants. Toujours elle est là, les bras grands ouverts, prête à accueillir le malheureux comme le fortuné, le pauvre comme le riche. Cent ans sont passés devant elle, des générations se sont succédé et elle, immuable dans la force de son souvenir, garde toujours fidèlement la croisée du chemin. Vous qui passez tant de fois devant elle, saluez-la pieusement, vénérez-la, c'est le souvenir de votre Dieu et une relique de vos ancêtres.

La fanfare de la ville avait généreusement donné son concours et durant la cérémonie exécuta plusieurs morceaux.

Bref la cérémonie fut superbe et restera profondement gravée dans le cœur de tous les paroissiens de la Banlieue et de Ste-Marguerite.

Les Forges Saint-Maurice par Benjamin Sulte

"Les Forges Saint-Maurice", formant le sixième volume de la série des Mélanges Historiques de Benjamin Sulte viennent de paraître, et sont maintenant en vente dans toutes les librairies. La publication en est due à l'initiative de M. Gérard Malchelosse, de Montréal, 249 rue Fullum.

Dans ce dernier volume M. Sulte nous fait avec autorité l'historique de cet endroit situé aux portes des Trois-Rivières; si plein de vie et d'activité industrielle durant plus d'un siècle, et passé aujourd'hui dans la légende. Les premières forges du pays, et longtemps les seules, furent celles du Saint-Maurice. Le fer qu'on en tirait était reconnu supérieur pour sa malléabilité, sa ductibilité; il était réfractair à la rouille. On en faisait des socs de charrues, des mortiers, des bouilloires, et surtout des poêles. Dans notre pays glacial du Canada, les poêles du Saint-Maurice jouissaient d'une réputation méritée. Les plaques de fonte avaient deux pouces d'épaisseur et résistaient superbement au feu. On en fabriquait des petits et des gros, à raison de près de mille par année. Les poêles simples se vendaient trois louis; les poêles doubles avec fourneau au-dessus se vendaient de dix à douze louis.

M. Sulte donne une foule de détails intéressants et inédits, dont la lecture s'impose non seulement à nous de la région trifluvienne, mais à tous pour qui notre histoire canadienne offre quelqu'attrait.

Cette monographie des Forges Saint-Maurice, dit M Malchelosse dans la préface du volume, est une chronique neuve de notre histoire. Elle a de plus ce trait spécial que le fer a été la seule industrie permise au Canada sous le régime Français. Le caractère de cette étude est plutôt général que local, attendu que tout le Canada y est intéressé et que c'est un sujet fort peu connu.

Merci de l'envoi d'un exemplaire.

Saint-Tite

Nous recevons ce matin par lettre enrégistrée la somme de $4.25 sans indication de provenance. Notre ami de St-Tite qui nous destinait cette somme voudra bien nous donner son nom, afin que nous puissions lui faire crédit de sa générosité.

L'ADMINISTRATION

SANATORIUM

DU

Dr DEBLOIS

TROIS-RIVIÈRES, P. Q.



On y traite avec succès les maladies nerveuses et chroniques, Neurasthénie, Dyspepsie, Rhumatisme, Névralgies, affections chroniques du foie, des reins et de la vessie, Maladies des femmes et toutes les débilités générales.

Applications des méthodes scientifiques et modernes : cure d'eau, bains électriques, de vapeur, de lumière et d'air chaud, ozone, Rayons X, massage, sérum, bains d'eau minérale, etc.

20 années de succès—Deux médecins résidents—Eau minérale gratis—Capacité 100 lits.

Recommandé par les médecins comme l'endroit idéal pour se reposer et refaire sa santé. Prix très modérés.

☞ Réduction spéciale durant la saison d'hiver ☜

Pour renseignements et prospectus illustré, adresser: Dr DEBLOIS, Trois Rivières, P. Q.

Tél. 278 Bureau { 1 hr à 4 P. M. / 7 hrs à 8 P. M.

Dr R. BEAUDRY
Médecin-Chirurgien
ss. 72 Ste-Julie. Trois-Rivières

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M
Avocat
rue St-Joseph, Tel. 238

JOSEPH BARNARD
AVOCAT
5 rue Hart, Tel. 640
Resi : 17 rue St-Pierre.
Tel. 434

ROBICHON & METHOT
Avocats
Bureau : Edifice Banque Hochelaga, Trois-Rivières

F. N. Mariel, C. R. Fernand Quesnel
Paul Mariel
Mariel, Mariel & Quesnel
18 Bonaventure. Tél. 61 Trois-Rivières

Téléphone Bell 1000
Duplessis, & Langlois
AVOCATS
rue St-Joseph. Trois-Rivières

Eug. Desilets Aug. Desilets
DESILETS & DESILETS
Avocats
25 - Rue Alexandre, - 25
Tel. Bell 511 Trois-Rivieres

François Lajoie Téléphone Bureau 825
Léon Lajoie Résidence 22
Casier Postal 158
LAJOIE & LAJOIE
AVOCATS
rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Téléphone Bell 930. Casier Postal 310
Hon. Jacques Bureau, C.R.M.P. Philippe Bigué, C. R.,
Hon. Wilfrid Gariépy C. R., M. P. P.,
BUREAU, BIGUE & GARIEPY
AVOCATS
Power Building, Les Trois-Rivières

W. J. Asselin Ernest L. Denoncour
ASSELIN & DENONCOURT
ARCHITECTES
186 rue NOTRE-DAME
Bloc Lajoie
Téléphone Bell 965 Trois-Rivières

Téléphone 720
JULES CARON
Architecte
21 rue St-Joseph
Trois-Rivières

JOSEPH P. HEROUX, B. A. Sc.
Membre de l'Association des Architectes
INGENIEUR-CIVIL
ARCHITECTE
165, RUE GEORGES, SOREL, P. Q.

NOTAIRES

Téléphone Bell 421
A. LEBRUN,
NOTAIRE
Argent à prêter, assurances, règlements de successions, examens de titres, collection.
28, Bonaventure, Trois-Rivières

J. A. Trudel J. E. Guillet
TRUDEL & GUILLET
NOTAIRES
Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres, difficultés commerciales, Collections, etc.
Bureau : 36 rue Alexandre,
Tél. Bell 491 Trois-Rivières

Boite de Poste 154 Tel. 285
J. A. LEMIRE, LL. L.
Notaire
Cessionnaire des Greffes des Notaires P. O. Guillet et P. L. Hubert Assurances et Argent a Preter
Alexandre (Coin Hart)
Trois-Rivieres

Téléphone Bell 717
VICTOR ABRAN
NOTAIRE
Argent à prêter, assurances, collection etc.
28 St-Joseph, Trois-Rivières
Bureau à La Pointe-du-Lac, tous les samedi midi à lundi midi.

A. J. O. BERGERON
NOTAIRE
Successeur de D. T. TRUDEL, N. P.
Cessionnaire des greffes des Notaires Louis Guillet, Robert Trudel et Tancrède Trudel.
Ste-Geneviève de Batiscan, P. Q.

Téléphone elt 84 J. Cap-de-la-Madeleine.
OSCAR HEBERT
...NOTAIRE...
Argent à prêter, Assurances-Feu, Immeubles à vendre, Règlement de successions, examens de titres.
Adresse postale: Pont St-Maurice.
Comté de Champlain, - - - P. Q.

TEL BELL 538-j
Dr J. H. LANNEVILLE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Heures de bureau : 8 à 9 a. m. 2 à 4 et 7 à 9 p. m.
473 rue St-Maurice Les Trois-Rivières

LE Coin de l'Ouvrier

Syndicalisme catholique

La "semaine sociale" tenue à Montréal il y a quelques jours devra donner un nouvel élan au syndicalisme catholique dans notre pays. Les hommes éminents qui y ont adressé la parole, les sujets si importants qui y ont été traités l'auditoire choisi et varié qui a suivi ces séances, tout était de nature à faire ressortir l'acuité de la question sociale en même temps que la nécessité et l'opportunité du mouvement syndical catholique. Ce mouvement a reçu tout particulièrement à sa séance de clôture de cette semaine de précieux témoignages de sympathie. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal a rendu publiquement hommage aux syndicats catholiques et M. Antonio Perrault a montré par le détail les raisons qui devraient leur assurer le concours de tous les hommes soucieux de la paix sociale, de la grandeur de notre pays.

Heureusement, le progrès est considérable déjà et on le constatera au prochain congrès de Chicoutimi. "Nous sommes 40,000" disait le soir de la "Saint Jean-Baptiste" au Parc LaFontaine M. Gaudiose Hébert, président de la Convention. C'est déjà un chiffre, mais ce qui est plus important encore que ce chiffre, c'est le fait que la force des syndicats est en activité toujours croissante. Ils ont pour eux des forces permanentes: l'instinct national, le sentiment de race, la foi religieuse.

Ce sont, pourvu qu'on veuille les utiliser énergiement, avec les sympathies et les encouragements de la semaine sociale ou qui naîtront d'elle, de sûres promesses d'avenir.

Une autre union catholique

Depuis un mois, à Montréal, un groupe important de membres de l'Union Mutuelle des Employés Civiques ont entrepris la tâche de former un syndicat national et catholique en se détachant complètement de l'union. Les récentes assises de la Semaine Sociale ont provoqué cette décision. Déjà deux cents employés de bureau de l'hôtel de ville ont donné leur adhésion au projet. Tous ont signé la requête suivante.

"Nous, soussignés, approuvons la formation d'un Syndicat National et Catholique des Employés Municipaux.

"But: sauvegarder tous nos droits, former une coopérative d'achat afin d'abaisser le coût de plus en plus élevé de la vie.

"Appartenir à une Association Candienne et acquérir par le fait même la sympthie et la confiance du public.

"Coopérer avec les chefs de départements afin de rendre le service le plus efficace possible.

"Démontrer que nous sommes capables de maintenir des relation cordiales avec le corps administratifs de la ville en se servant de moyens constitutionnels pour faire redresser nos griefs."

Naturellement l'idée d'un tel syndicat rencontre beaucoup d'opposition chez les officiers de l'Union Mutuelle, mais elle reçoit la sympathie des hauts fonctionnaires, et même la protection des autorités municipales.

M. Décary a favorablement accueilli le projet et le parrain du projet, M. l'abbé Edmour Hébert, en lui promettant son apui et son encouragement.

Une autre en perspective.

Il est grandement question à Montréal que tous les employés de tramways de cette ville qui sont actuellement groupés en union internationale se transformeraient en syndicat national et catholique.

Ils fonderaient en plus une coopérative d'achat pour venir en aide à leurs membres.

Le progrès.

Il est constitué à Montréal depuis le 30 avril dernier un "Conseil Central des Syndicats catholiques et Nationaux. Il a pour but de "grouper les différents syndicats en vue de leur donner plus de cohésion et de force, et de se prêter une aide mutelle;—d'aider à la formation et à la diffusion des syndicats catholiques et nationaux—de promouvoir plus efficacement les intérêts des classes laborieuses et de mieux protéger leurs droits légitimes,—d'employer tous les moyens que suggèrent la justice et l'équité pour le règlement des difficultés qui pourraient s'élever entre patrons et ouvriers—de représenter ou d'appuyer les syndicats catholiques et nationaux auprès des pouvoirs publics pour l'obtention de toute mesure destinée à améliorer la classe des travailleurs."

De plus le secrétariat des syndicats catholiques et nationaux sera bientôt en fonction en cette même ville, l'établissement en est décidé depuis quelques jours.

Voilà ce qu'on peut appeler un progrès.

Fédération Américaine du Travail

Les délégués canadiens au congrès de la Fédération Américaine du Travail ne doivent pas être très contents de la manière dont s'est comporté ce congrès. On ne s'y est occupé ou à peu près que des problèmes économiques des Etats-Unis, négligeant ou ignorant presque les problèmes auxquels nous avons à faire face ici au Canada.

De plus, M. Samuel Gompers qui dès le début du Congrès, s'était vanté de pouvoir prouver que le Canada recevait plus, financièrement parlant, que ce qu'il donnait en contributions à la F. A. du T. n'a pas prouvé son assertion.

Il reste donc que les idées des partisans du mouvement ourier national sont tout à fait bien vondées.

Convocations

Ce soir, premier jeudi du mois sera tenue l'assemblée régulière du Conseil Général de la C.O.C. au lieu et heures accoutumés.

Syndicat du Commerce

Dimanche prochain à 2 h. p. m. aura lieu l'assemblée régulière du Syndicat du Commerce et Industrie.

Mixtes

A 2½ h. p. m. dimanche prochain, le Syndicat des Mixtes tiendra son assemblée régulière.

Assemblée générale.

Dimanche soir à 9½ h. p. m. sera tenue dans la grande salle de la C. O. C. une grande assemblée générale très importante.

Plusieurs orateurs y adresseront la parole.

On s'y préparera à la prochaine Convention de Chicoutimi.

Que tous les membres se fassent un devoir d'être présents.

M. J.-E. Dupont a succombé la nuit dernière

UN DOYEN DU METIER

Nous sommes au profond regret d'annoncer la mort, survenue la nuit dernière à une heure et demie, de M. Joseph-Eugène Dupont, chef du service typographique de la "Presse" depuis de nombreuses années.

M. Dupont a succombé à une maladie de quelque quinze jours et après d'indicibles souffrances énergiquement supportées.

M. Dupont était âgé de 62 ans et huit mois, et il faisait partie du personnel de ce journal depuis plus de trente ans. C'était un rude travailleur, toujours au poste, courtois et très versé dans les choses du métier. En lui disparait l'un des doyens de l'union typographique de la métropole où il a toujours vécu, après un court stage professionnel à Trois-Rivières, sa ville natale, et un autre de dix-huit mois à New-York où il remplissait l'office de prote dans un journal français, aujourd'hui disparu. Le défunt s'occupa longtemps de mutualité et jusqu'à ces tout derniers temps il était secrétaire-archiviste d'une des Cours locales de la C. M. B. A.

M. Dupont laisse dans le deuil sa femme, née Olivine Dufresne, dont la famille demeure aussi à Trois-Rivières et quatre enfants: Blanche, épouse de M. J.-B. Gooch, Yvonne, qui l'assista dans sa dernière maladie; Lucien et Willie, attaché tous deux au service typographique de "La Presse". Il laisse également deux frères: M. Charles Dupont, maître-imprimeur de la société Arbour et Dupont, de Montréal et M. Pierre Dupont, imprimeur de Trois-Rivières. Le corps du regretté défunt est exposé en chapelle ardente à la maison mortuaire No 1358, rue Saint-André, Montréal. Les obsèques auront lieu vendredi.

Nous prions Madame Dupont et sa famille d'agréer l'expression de nos très vives condoléances.

GARAGE PAQUIN

M. NORBERT PAQUIN, de Yamachiche est heureux d'annoncer aux automobilistes que son nouveau garage est maintenant équipé à la moderne et en mesure d'exécuter les travaux les plus délicats. Les travaux de réparations sont sous la surveillance d'un expert mécanicien et seront exécutés promptement. Prix populaires. Une visite est sollicitée.

Le Cirque World at Home

Des équipes de travailleurs ont préparé le terrain de l'exposition pour l'arrivée du cirque "World at home". On nous annonce ce cirque comme le plus considérable jamais venu aux Trois-Rivières. Il y demeurera durant toute la semaine du 5 juillet.

Les décorations les plus belles et des milliers d'ampoules électriques aux couleurs variées transformeront le terrain en un pays des fées.

Les attractions seront d'un caractère nouveau. Point de ces vieilles pantomimes connues de tous.

Les avant-coureurs de ce cirque venus aux Trois-Rivières pour faire les préparatifs sont porteurs de nombreux témoignages de journaux, déclarant le "World at home" supérieur à tous les points de vue.

Les prouesses du capitaine Watkins, vétéran de l'armée américaine, seront peut-être le mieux aimées du public. Le capt. Watkins, sa fille, Mlle Hazel Watkins, et plusieurs cyclistes braveront la mort en conduisant leurs motocyclettes à une vitesse de soixante-quinze milles à l'heure sur un mur absolument perpendiculaire de 35 pieds de haut.

Chaque jour, l'après-midi et le soir, la fanfare du cirque donnera un concert sur la place du marché.

L'admission au terrain de l'exposition sera gratuite.

Pour vous Mesdames

Nouveau salon d'ouvrages de fantaisie.

Spécialité: ESTAMPAGE.

MDE A. RIVARD,
Tél. 476 33 rue Champflour.
15 août.

NOYADE

Ovila Martel s'est noyé accidentellement dans le Saint Maurice vis-à-vis les chantiers de la Tidewater, hier soir, vers 7½ heures. A l'heure où nous allons sous presse on n'avait pas encore retrouvé le corps. La victime demeurait sur la rue Laviolette.

ORDINATIONS AU SEMINAIRE

Mardi matin Sa Grandeur Mgr Cloutier faisait les ordinations de trois nouveaux prêtres, MM. les abbés Léon Désilets, Paul Méthot et Albert Tessier.

A la même cérémonie Monseigneur donnait le sous-diaconat à MM. les abbés Antonio Massicotte, Josaphat Baril, Paul Baril et Henri Rivard.

Les ordres mineurs furent conférés à la même messe.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

Par décision de Sa Grandeur Mgr Cloutier, M. l'abbé Louis Chamberland, vicaire à Batiscan est nommé à Saint-Philippe, M. l'abbé Léon Désilets, à Batiscan, M. l'abbé Paul Méthot, à St-Léon.

M. Roméo Morrissette, ingénieur civil de cette ville, vient de résigner son poste dans le Département des Travaux publics, section trifluvienne, pour accepter une place à la National Shipbuilding Corporation. Nos félicitations à M. Morrissette.

HANGAR A LOUER.—Un grand hangar pouvant servir pour entrepôt ou garage. S'adresser au No 148 rue des Forges.

NOUVEAU RESTAURANT
37 rue NIVERVILLE

En prenant le frais le soir et même durant le jour pour tempérer les ardeurs du soleil, entrez à nos nouvelles salles, on vous servira de la crème à la glace, faite à la vraie crème, comme vous en servait Mme Duval de la rue Laviolette. Nous avons son secret.

Vous trouverez en même temps chez-nous, les chocolats des meilleurs marques. Sous peu nous aurons à la dispositions de nos amis une épicerie des mieux montées. Souvenez-vous en et dites-le à vos amis.

SIMONEAU & MARTINEAU
37 rue Niverville
24-1-8

L'A. C. F.

Dimanche, 4 juillet, à la bibliothèque de la Cathédrale assemblée spéciale à 1½ hre p. m.

Tous les membres sont priés d'être présents.

DECES

Le 29 juin courant à l'âge de 19 ans et 18 jours est décédée Gilberte Pothier fille de feu François-Xavier Pothier après une longue maladie soufferte avec une grande résignation à la volonté de Dieu.

Son service et sépulture auront lieu vendredi le 2 juillet à 9 heures à l'église St-Philippe.

M. et Madame J.-Alide Beaumier du Cap de la Madeleine font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils Joseph-Léon-André. Parrain M. Rosario Beaumier, marraine Mlle Annette Beaumier, frère et sœur de l'enfant.

Restaurant et grocerie 102 rue Hertel

Notre nouveau restaurant est des plus achalandés par ces jours de chaleur. Il y a une raison bien simple à cela: C'est nous qui faisons la meilleure crème à la glace de toute la ville. Venez et goûtez-la.

Nous avons aussi une belle variété de bonbons, chocolats, cigares, cigarettes etc.

Pour la maison nous avons les groceries les plus populaires, les meilleures marques.

ONESIME LEMIRE
1-8 102 rue Hertel.

M. Alexandre Brouillette et sa famille, de Montréal, étaient en promenade en ville au commencement de la semaine.

M. l'abbé Rahor, missionnaire colonisateur, est au Sanatorium pour un traitement de quelques semaines.

Melle Athala LaBarre, de la rue Hart, est revenue très enchantée d'une longue promenade dans l'Ouest canadien. Melle LaBarre a passé près d'un an à Edmonton et dans différents endroits de l'Alberta.

Les R. P. FF. Olippius et Orestius anciens directeurs de l'Académie De La Salle, étaient en ville ces jours derniers.

Le conventum de la classe des Finissants de 1912, à l'Académie, a eu lieu dimanche dernier. Une vingtaine d'anciens élèves et professeurs avaient répondu à l'appel. Un joli programme de réception et d'amusements avait été préparé et le tout a été couronné d'un joli succès. Un compte-rendu en sera donné bientôt.

CANADA,

Province de Québec, Cour Supérieure
District des Trois-Rivières.
No. 686

Césaire Clermont, cultivateur, de la paroisse de Champlain, district des Trois-Rivières,

Demandeur.

Vs.

Alphonse Lemieux, de la ville de Lowell dans l'un des Etats-Unis d'Amérique,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître sous un mois.

Trois-Rivières, 17 juin, 1920.

AD. PROVENCHER,
Protonotaire C. S.,
24-1 District des Trois-Rivièr

Vous n'avez pas besoin.

De chercher ce qui conviendrait à votre table pour ces jours de vacances. Descendez chez-nous et nous vous préparerons un menu qui n'aura pas besoin de voir le feu.

J.-A. WEANER,
88 rue Des Forge

TANNERIE A VENDRE.—Située dans le village, près de l'église, en parfait ordre, grand et riche territoire à desservir. Conditions faciles. Bonne chance pour prompt acheteur, cause de vente, mauvaise santé. S'adresser à Gilbert Bareil, Pont Maskinongé, P. Q.
17-24-1-8

CAMION A VENDRE.—Un magnifique camion automobile "Ford" en parfait ordre. Conditions des plus faciles. S'adresser à Ed. Lafontaine, 36 St-Olivier et Plaisante.
1-8

LOTS A BATIR:—15 lots à bâtir situés sur les rues Projean et Sainte-Marguerite, de 35 par 63 pieds, à vendre à très bonnes conditions, paiements mensuels. S'adresser à Paul Projean, 247 rue Saint-Roch, Les Trois-Rivières.
j. n. o.

FLEURS NATURELLES

Il me fait plaisir d'annoncer à ma nombreuse clientèle que j'aurai toujours des fleurs coupées ainsi que des plans à vendre à ma résidence privée. Merci sincère à ceux qui m'ont favorisé jusqu'ici et sur le patronage de qui je compte toujours.

Nous faisons une spécialité de la préparations des bouquets de mariées, de fêtes, d'anniversaires, de tributs floraux.

Une visite chez moi et vous serez satisfait.

A. Debeaujour, fleuriste
Bell 1017 144 rue Bureau.
j.n.o.

MECANICIENS DEMANDES.—Des mécaniciens experts pour conduire les machines outils, tours, perceuses etc., 75c de l'heure dès la première semaine, ouvrage permanent. S'adresser à Canadian General Electric Co. Ltd, Peterborough, Ont. 1 aout

ON DEMANDE.—Nous avons besoin d'un grand nombre de travailleurs. Ouvrage en dehors $4.50 par jour. Ouvrage à l'intérieur 52 sous de l'heure—semaine de 56 heures. Restaurant dans la bâtisse, service jour et nuit. Repas à bas prix. S'adresser à American Cyanamid Co. Niagara Falls, Ontario.
1 aout

COMMIS DEMANDE.—On demande un commis sachant bien les deux langues pour le service du comptoir: bonne position, bon salaire. S'adresser à: Jos. Perreault, marché au denrées, Trois-Rivières.
10-17-24-1

SERVANTE DEMANDEE—Bonne servante pour petite famille, position permanente, bon salaire. S'adresser au No 107 rue St-Charles. j.n.o.

A ACHETER.—Un ancien poêle de cuisine avec fourneau haut "Tambour" Donner prix et renseignements à O. G 20 rue Alexandre.

CHAMBRE A LOUER.—Une belle chambre, confortable, usage du téléphone. S'adresser au No 64 rue Niverville.

CHAMBRE A LOUER.—Magnifique chambre à louer dans famille privée avec ou sans pension au No 375a rue Ste-Cécile. Trois-Rivières.
1-8

A LOUER.—Un joli logement bien fini, bien situé possession immédiate. S'adresser au Dr Houde, 148a Notre-Dame ou à Arthur Béland, 512 rue St-Maurice.
j.n.o.

A LOUER.—Un ou deux logements pour bureau coin des rues Notre-Dame des Forges et du Platon. Ecrire pour détails à Boîte postale 432, Les Trois-Rivières.
1-8

AU CAP.—25 nouvelles maisons en construction au Parc Roy pour être vendues par loyer.
1-8-15

AVIS AUX CULTIVATEURS.—A VENDRE—Trois beaux jeunes reproducteurs Yorshire améliorés, 6 semaines, $12.00 chacun avec certificats d'enrégistrement. Un moulin à vent avec pompe et réservoir de 800 gallons, $50.00. S'adresser à J.-O. Dugré, La Pointe du Lac.
1-8-15-22

L'AS-TU VUE?—As-tu vu Jean l'annonce du Parc Roy au Cap. Cela a l'air avantageux. Allons voir ça.
1-8-15

PERDUES.—2 verges de dentelle tricotées à la main ont été perdues jeudi soir le 24 juin à partir de la maison des jeunes filles coin St-Maurice et St-François-Xavier, à aller au coin de la rue St-François-Xavier et St-Charles. Prière de rapporter à Mlle Mérina Morrisette. 107 rue St-Charles.
1-8

REPRESENTANT DEMANDE.—Un homme sérieux bien au courant des affaires, bien vu dans le district des Trois-Rivières, belle position. S'adresser à P. O. Box 1643, Montréal.

SERVANTE DEMANDEE.—Une bonne servante trouvera bon emploi en s'adressant au No 8, rue Hart. Références exigées.
1-8

CHAUFFEUR-MECANICIEN. — Chauffeur diplômé, licencié, pouvant prendre travail immédiatement demande position. S'adresser à Frédéric Drolet, 331 rue Laviolette, Les Trois-Rivières.
1-8

LAPINS A VENDRE.—Géants des Flandres, pure race, pesant 14 lbs jeunes et vieux, noirs, gris acier et blanc, bon marché. S'adresser à T. Aubry, No 156 rue Ste-Julie, Trois-Rivières.

PETITES ANNONCES

Bananes! Bananes!

C'est le temps de vous procurer les fruits les plus délicieux, bananes, poires, pêches, oranges, cocos, concombres etc. Nous en recevons toutes les semaines.

Prix spéciaux par quantité.

Les marchands de la campagne sont invités à venir nous faire une visite.

Edmond Lafontaine,
Coin St-Olivier et Plaisante
Trois-Rivières

5 Maisons a Vendre

Aux Trois-Rivières
Une au Cap-de-la-Madeleine, rue de l'église.
S'adresser à
ANSELME DUBE,
9 rue Plaisante.

A VENDRE.—Une voiture de promenade avec roues caoutchoutées à conditions faciles pour prompt acheteur. S'adresser à Ludger Rivard 67 rue Champflour.
j.n.o.

TERRE A VENDRE.—Une terre à jardinage 1-3 arpent de large par 30 de longueur à 8 arpents en bas de l'église, avec maison de 8 appartements, grange écurie. Bonnes conditions. S'adresser à: Boite postale 135, Ste-Angèle, comté de Nicolet.
27-3-10-17-24-1

AUTO A VENDRE.—Superbe auto, deux places en parfaite condition à vendre immédiatement. Prix très abordable bon marché pour prompt acheteur. S'adresser à A.-N. Trépanier, No 47, 6e rue Les Chutes Shawinigan.
17-24-1

ENGINS DE MARINE.—Un catalogue illustré donnant toutes les particularités des engins de marine, à gazoline, et des engins à l'huile, hélices, etc., sera envoyé gratis à qui en fera la demande. Engins de première classe, trente six prix d'exposition. Aussi engins usagés. Mentionnez le Bien Public. S'adresser à Canadian Boat and Engine Exchange Toronto.
17-24-1

TERRE A VENDRE.—Une terre de 3 arpents de large sur 26 de profondeur, bâtie en neuf, maison, grange, écurie et porcherie, bonne terre argileuse, à vendre à bonnes conditions ou échangera pour propriété en ville. S'adresser à 256 rue Whitehead, Les Trois-Rivières.
10-17-24-1

TERRE A VENDRE.—Une terre de 150 arpents, 105 en culture, 35 en bois avec sucrerie de 700 érables, bonne maison 28 par 30, granges, hangar, écuries, étables, roulant complet, voitures d'hiver et d'été, instruments oratoires, grange sur la terre, 20 bêtes à cornes, 2 chevaux, etc., à 2½ milles de l'église, 4 milles des chars, près de l'école. S'adresser à Eph. Lanouette, St-Maurice, Comté de Champlain.
10-17-24-1

A VENDRE.—Deux automobiles: 1 Willys-Knight et un Briscoe: tous deux en parfait ordre, peu usagés, conditions faciles. S'adresser à Massicotte & Frère, St-Tite, comté de Chaplain.
24-1-8-15

A VENDRE.—OCCASION.—Une porte d'arche, en trois panneaux, parfait état, bois et peinture, imitée: hauteur huit pieds; $60.00. Sept soliveaux, de 4 par 7, longueur; 16 pieds. S'adresser au "Bien Public".
j.n.o.

L'ACTIVITE AU CAP.—Nous remarquons depuis quelque temps qu'il se fait un quantité de maisons nouvelles au Parc Roy, sur l'avenue St-Laurent.

On nous dit que M. Roy a de nouveau mis en vente 50 lots à moitié prix de leur valeur c'est-à-dire $200.00.

De plus M. Roy a décidé de fournir une quantité de matériaux à quiconque voudrait se bâtir lui-même et qui n'aurait pas le fonds nécessaire à cette fin.

L'ouvrier qui paie des loyers exorbitants de $20, $25 et même jusqu'à $35.00 par mois, y trouvera là des avantages exceptionnels.

Il pourra se procurer une jolie maison et devenir propriétaire à raison de $200. comptant et la balance payable $10.00 mois. Ou bien s'il préfère se bâtir lui-même M. Roy lui fournira une partie des matériaux sans demander un sou comptant.

Quel avantage!!!! 15 juillet

A VENDRE.—Duex magnifiques fermes, l'une de 250 acres et l'autre de 150 acres, tout près de l'église catholique et des écoles, à deux mille du chemin de fer. Chacune de ces fermes est fournie d'un bon roulant, comprenant tous les instruments d'agriculture les plus modernes, et chacune porte un stock de vaches et autres animaux. Tout sera vendu à bonne conditions. Pour plus d'information, s'adresser au Notaire A. Boulay, Waterloo Qué.
24-1

PHONOGRAPHE A VENDRE.—Instrument tout neuf, garanti, bon marché pour argent comptant seulement. S'adresser à 92 rue St-Olivier, Les Trois-Çivières.
1-8

TERRES A VENDRE.—Une belle terre de 4 arpents par 13, toute en culture, bien bâtie, tout près du village. Une autre de 2 arpents par 35, douze en culture, le reste en bon bois, à vendre ou échanger pour propriété en ville. S'adresser à Isidore Janvier, La Pointe du Lac.
1-8-15-22.

UN BON MARCHE.—On nous apprend que M. J.-A. Roy du Cap vient de mettre en vente 50 lots sur l'avenue St-Laurent au Parc Roy à $200.
1-8-25

CHRONIQUE SPORTIVE

Le Sport à Grand'Mère

Comme nous nous y attendions, notre équipe senior de base-ball a battu à plate couture le fameux club de base-ball nègre, les "Manhattan Giants" dans une série de deux parties très intéressantes jouées sur le terrain de la L. A. A. A. à Grand'Mère les mercredi et jeudi 23 et 24 juin derniers.

Le score de la première nous a donné la victoire par 6 à 4 alors que nous avons eu l'avantage dans la deuxième partie par un score de 10 à 2, soit une déconfiture complète pour le club nègre qui ne put s'expliquer la raison de sa déroute qu'en avouant la force supérieure de notre équipe sur la leur et en avouant aussi que nous avions l'équipe la plus forte qu'ils n'avaient pas encore rencontrée en Canada depuis très longtemps....

Malgré l'inclémence de la température, ces deux jours, une foule nombreuse de spectateurs tant de l'étranger que de Grand'Mère est venue applaudir à la victoire des nôtres qui ont joué comme de véritables merveilles.

Ray Evans, une unité qui n'est pas à dédaigner chez nos joueurs locaux a lancé à cette première partie, et, disons-le à son honneur, a étonné même ses adversaires qui ne cessaient de passer dans le beurre....

Malone au 2ème but et Donovan au short-stop, tout aussi bien que Fallon au 3ème et Sheedy au premier ont joué admirablement bien. Nos champs; Brown, Martin et Marquhardt, malgré la visite rare des balles sur leur...., terrain ont certainement de beaux coups à leur crédit.

Du côté des noirs nous leur devons le crédit de dire qu'ils ont joué une très belle partie. Ce qui est beau dans leur jeu, c'est l'entente, mais dès le commencement de la partie on s'apercevait de la supériorité des nôtres. Aussi à cette première partie nos joueurs paraissaient vouloir ménager leurs forces pour la partie du lendemain croyant à quelques surprises de la part des Giants.

MM. McEwen et Babe Hamel ont agi comme arbitres et malgré quelques rares mécontentements de quelques grognards... il y en a toujours, se sont acquittés de leur tâche avec honneur et justice.

Noms des joueurs et détail du score:

Grand'Mère:

	A.B.	R	H	S.B.	P.O	A	E
Malone, 2ème but	3	2	1	2	3	2	0
Donovan, s.-s.	4	0	2	0	3	4	0
Brown, c.-field	5	2	3	0	4	0	0
Fallon, 3ème but	3	0	2	0	2	0	0
Sheedy, 1er but	4	0	0	0	6	0	0
White, catcher	4	0	0	0	8	3	0
Marquhardt, l. f.	3	1	1	0	1	0	0
Martin, r.-f.	3	1	1	0	2	0	0
Evans, pitcher	4	0	0	0	0	2	2
	33	6	10	2	24	11	2

Manhattan Giants:

	A.B.	R	H	S.B.	P.O	A	E
Wallace, 3ème but	4	2	2	0	1	1	1
Emery, 2ème, p.	4	0	1	0	1	2	0
Land, c.-f.	4	0	1	0	3	1	0
White, r.-f.	4	0	0	0	2	0	0
Lindsay, s.-s.	4	0	0	0	1	2	0
Bowden, catcher	4	0	0	0	8	2	0
Thompson F. 1er but	3	1	1	0	16	0	0
E. Thompson, l.-f.	4	0	2	1	0	0	0
Deveaux, p. et 2e but	3	1	1	0	0	4	0
	34	4	8	1	27	12	1

La partie n'a duré que 1 heure et cinquante minutes. Thompson a frappé pour 3 buts, Brown, en deux fois, ainsi que Fallon et Wallace ont frappé pour 2 buts. Notre pitcher Evans n'a laissé qu'un seul noir prendre son premier but sur des "balls" alors que Devaux et Emery qui lançaient pour les Giants en ont laissé entrer chacun trois.

Evans et Emery ont fait mourir chacun 4 hommes au bâton. Premier but sur erreur; 2. Morts sur les buts; Grand'Mère; 9; Giants; 6. Buts volés; Malone (2) et E. Thompson.

Nous devons à nos visiteurs le compliment qu'ils ont été de véritables gentilhommes, ils ont été polis sous tous les rapports. Le premier but des nègres, Thompson, a fortement amusé les spectateurs par ses reparties joyeuses et ses jeux de mots des mieux dits, il paraît être le comédien par excellence de son équipe.

PARTIE DU 24 JUIN DERNIER

Cette partie du 24 juin a été un véritable succès de notre équipe sous tous les rapports. Durant les 6 premières innings le score s'est tenu de 3 à 1 en faveur des nôtres, alors qu'à la septième inning et à la huitième les noirs affaiblirent considérablement et laissèrent nos joueurs enregistrer 7 points tandis qu'à la huitième ils enregistrèrent leur deuxième et dernier point. Nous avions dans la boîte notre fameux lanceur Johnson, qui fut l'énigme des batteurs des Giants. Il était comiquede voir les noirs frapper le vide alors qu'ils s'élançaient avec l'espoir de faire leur "home run", ils n'ont pas eu de chances avec Johnson. Lindsay et Bowden ont cependant réussi à frapper et ont entré leurs point les seuls qui ont été enregistrés dans toute cette deuxième partie par les Giants.

A la septième inning comme nous le disons plus haut les Giants commencèrent à affaiblir, ils perdaient leur entente, ils n'avaient plus le centre de la balle, que ce soit au champs ou au bâton, leur lanceur Emery paraissait avoir le bras "cassé", nos joueurs, par contre paraissaient être très bien. Tous batteurs de mérite ils ont profité de l'affaiblissement de leurs adversaires pour enregistrer les 7 points qui portèrent le score final à 10 à 2 en notre faveur. Les noirs paraissaient complètement démoralisés, cependant, malgré quelques petites colères d'un des leurs ils se sont soumis à leur mauvaise deveine s'apercevant qu'ils n'étaient pas du tout de taille à rivaliser avec des gens comme Johnson, White et Fallon et toute la phalange de champions qui forment l'équipe de Grand'Mère.

Fallon, Brown et White se sont surpassés au bâton, tous nos gars à l'exception de Sheedy et Marquhardt ont enrégistré pour leur équipe, c'est dire que nous avons des frappeurs qui donnent plus que de la frousse à nos amis trifluviens et du Cap.

Détail du score:

Grand'Mère:

	A.B.	R	H	S.B.	P.O	A	E
Malone, 2me but	4	1	1	0	0	0	0
Donovan, s.-s.	5	1	2	1	3	0	0
Brown, c. f.	5	2	3	0	6	0	0
Fallon, 3ème but	5	3	3	1	1	1	0
Sheedy, 1er but	5	0	1	0	1	6	1
White, catcher	5	1	3	2	10	1	1
Marquhardt, l. f.	4	0	0	0	1	0	1
Martin, r. f.	4	1	2	0	0	0	1
Johnson, pitcher	4	1	2	0	0	0	1
	41	10	17	4	27	6	5

Manhattan Giants

	A.B.	R	H	S.B.	P.O	A	E
Wallace, 3ème but	4	0	1	0	0	1	0
Emery, pitcher	4	0	0	0	2	2	0
Land, l. f.	4	0	0	0	3	0	0
White, 2ème but	4	0	0	0	2	2	2
Lindsay, s.-s.	4	1	1	0	4	1	0
F. Thompson, 1er b.	4	0	1	0	7	0	1
Bowden, catcher	3	1	1	0	3	1	1
E. Thompson, r. f.	3	0	0	0	0	0	0
Devaux, c. f.	3	0	1	0	3	1	0
	33	2	5	0	24	8	4

Arbitres; McEwen et Hamel qui, malgré les attaques de certains enthousiastes se sont acquittés avec justice la charge qui leur était confiée. Brown, White, Johnson, Wallace et Fallon ont frappé pour deux buts. Johnson a fait mourir 9 hommes au bâton tandis que Emery en a fait mourir que 3. Johnson n'a pas laissé un seul homme prendre son premier but sur des "balls", Emery en a laissé entrer 4. Emery, Linsay et Thompson ont fait un magnifique "double play". Grand'Mère a eu 8 hommes morts sur les buts et les Giants n'en ont eu que 4.

Score par innings;

Giants;	0-1-0-0--0-0-1-0— 2
Grand'Mère	2-0-0-1-0-0-2-5-x—10

Les Manhattan Giants doivent, paraît-il revenir à Grand'Mère pour jouer deux autres parties vers la mi-juillet, on nous promet qu'il y aura de la.... chaleur.... dans les deux équipes.

Nous avons le plaisir d'annoncer qu'une nouvelle étoile vient de s'ajouter au firmament de nos gloires du base-ball à Grand'Mère en la personne de M. *Savaria*.

Le fameux club de base-ball Manhattan Giants viendra prendre sa revanche avec notre équipe senior vers la mi-juillet. Si notre club ne réussit pas à les blanchir... c'est si dur de blanchir des noirs... ils pourraient bien leur donner un lavage qui comptera lors de cette rencontre.

Johnson a joué comme un professionnel dimanche dernier nous dit-on.. Nous ne sommes pas surpris.... il en fait jamais d'autres....

On nous annonce pour le 29 juin courant une belle exhibition de boxe à Grand'Mère entre Jos. Fréchette et Kid MacDonald, pour 10 rondes et Kid Trottier et Jack Wright, ce dernier de Montréal ainsi que Arthur Boisvert et Kid Melesson, ces derniers pour 6 rondes.

Ces rencontres seront très intéressantes.

La Ligue Inter-départementale de base-ball de Grand'Mère est morte.... de quelque grave syncope à la vue des parties de professionnels qui se jouent actuellement par les Clubs de la Ligue de la Vallée du St-Maurice.... On se demande quelle panacée il serait bon de lui administrer pour la faire revivre.... et donner la chance à nos amateurs locaux de base-ball de se récréer un peu le soir en assistant à des parties qui seraient jouées par nos gens de Grand'Mère.

Parmi les champions de golf.... en herbe.. citons Melles Mary Stewart, Marion Simms et Linton....

Nos joueurs locaux de Golfe ont fait très bonne figure au concours pour le Championnat de Golfe de la Province de Québec qui a eu lieu la semaine dernière à St-Lambert, près Montréal.

Mesdames Geo. Chahoon, W. M. E. Bowden, Paul Singmaster et Melle A. MacCartney ont pris part à ce concours et malgré qu'elles ne se soient pas classées comme champion elles ont. paraît-il, joué admirablement bien.

Au concours pour le Championnat des hommes, six joueurs de Grand'Mère prirent part à ce concours, ce sont; MM. Marcus A. Greer, L.-W. Campbell, W. Mc E. Bowden, D. W. Sherman, E.-B. Wardle et E.-L. Crooker.

L'équipe "B" de tennis de notre ville est allée rendre visite à ses amis de Shawinigan et dans une très belle partie qui dura pres de trois heures remportèrent la partie par un score de 6 à 2. Notre équipe se composait de; Moore, Blandy, Read, Smith, A. Aubry et Barnes.

Nos locaux attendent la visite de leurs adversaires de la ville-sœur pour le 17 août prochain.

Il paraît que les St. Maurice Paper Co., se préparent de ce temps-ci pour reprendre leur revanche sur leur déconfiture du 20 juin dernier.... s'ils veulent faire bonne figure à côté de nos joueurs ils auront besoin de graisser leurs..... mitons!!!

On ne parle que de base-ball de ce temps-ci, à Grand'Mère. On paraît oublier que nous aurons de la glace, l'hiver prochain, et qu'il serait peut-être temps de parler un peu de la construction du fameux Arena qu'on nous promettait pour la prochaine saison du hockey. En aurons-nous un pour l'hiver prochain, c'est la question que se posent tous les frvents du hockey.

Grand'Mère, il y a quelques années, a réussi plus d'une fois à conquérir le championat des ligues intermédiaires au hockey. Cet été nous marchons droit au championat du base-ball.... Grand'Mère a toujours été le foyer des sports en notre province, malgré sa population restreinte.

On s'attend que trois nouveaux noms s'ajouteront *prochainement à la liste* des étoiles qui composent notre club de base-ball.

Avec les récentes acquisitions que l'on vient de faire le terrain de Golfe de la Cie Laurentide comptera pour l'un, sinon le plus beau jeu de Golfe du Canda.

Plusieurs Golfers New-Yorkais sont venus visiter notre ville et notre terrain de Golfe ces jours derniers.

Nous félicitons les heureux gagnants des gageures qui se sont faites lors de la dernière partie de base-ball avec les Manhattan Giants. Si les parieurs veulent faire de l'argent cette année ils n'auront qu'à parier pour le club Grand'Mère.... a deux contre un il n'y aura même pas de risque.

Nos vaillants petits Dollard nous font honneur car, eux aussi, ils jouent du véritable base-ball et.... gagnent tout le temps. Ces vaillants petits joueurs s'ils continuent à jouer ensemble encore quelques années deviendront certainement une force qui sera redouté par nombre de nos bons clubs des alentours et même de la Métropole.

M. Jack Morrow a été le champion du tennis à l'Ecole Laurentide pour la récente année scolaire.

Frank Gauthier, Fred Hoffman et McLaughlin prennent leurs aises de ce temps-ci, il en profitent afin d'être plus vaillants au hockey la saison prochaine.

Yamachiche

Nous avons reçu cette semaine un chèque de $1.50 de la Banque Provinciale ne portant pas de signature. Impossible d'en créditer qui que ce soit. La personne qui nous l'a destiné voudra bien le remplacer par un autre en bonne et due forme cette fois.

L'ADMINISTRATION

Une terrible bagarre s'est produite dans les rues de Milan, Italie, lors d'une démonstration en faveur des employés de chemin de fer en grève. Trois personnes ont été tuées et cinquante blessées dans la lutte qui s'est faite entre les constables et les civils.

Le monument à Dollard Desormeaux et à ses seize compagnons qui, il y a 260 ans sacrifièrent leur vie pour le salut de la Nouvelle-France a été dévoilé le 24 juin au Parc Lafontaine, Montréal. Le dévoilement a été fait par M. Marcel de Verneuil, consul général intérimaire de France en Canada.

Ce monument de Dollard est dû au ciseau du sculpteur canadien, Alfred Laliberté. Il coûte $20,000.

Le cinquantenaire du Couvent de Champlain les 23, 24, 25 juin

La célébration du cinquantenaire du couvent du Bon Pasteur de Champlain s'est commencée dignement, mercredi soir dernier, par un salut solennel du très Saint Sacrement en la chapelle du couvent. M. le chanoine Prosper Cloutier, curé de la paroisse, a officié.

Puis elle s'est continuée, les deux jours suivants, au milieu de brillantes manifestations religieuses, amicales et recréatives.

De sorte que ces fêtes intimes furent tout un épanouissement de foi, de charité et d'amitié. Le succès en est la preuve palpable.

Jeudi, le 24.

Cette journée s'est ouverte par une grand'messe chantée par M. l'abbé Emile Turcotte, vicaire à Louiseville, enfant de la paroisse, assisté de M. Donat Grimard et de M. Donat Cloutier, comme diacre et sous-diacre.

Et pour rehausser l'éclat de cette cérémonie, comme pour donner à toutes les fêtes sa haute approbation, Sa Grandeur Mgr Cloutier assistait au trône, revêtu de ses ornements pontificaux, accompagné de Mgr Marchand, V. G. et de M. le chanoine Ls Chartier, supérieur du Séminaire.

A l'offertoire le Père Gilles Marchand, O. M. I., enfant de la paroisse lui aussi, parla à l'assistance émue et profondément recueillie, avec la conviction que donne la véritable éloquence seule, de l'éducation de la jeune fille. Nous ne pouvons donner ici le texte de cette forte pièce. Mais il paraîtra dans le rapport des fêtes que doit préparer le comité d'organisation.

A la fin de cette cérémonie religieuse Mgr Cloutier adressa ses félicitations et formula ses vœux a ix nombreuses jubilaires.

Banquet

A l'issue de la messe Mgr et MM. les prêtres ainsi que toutes les anciennes élèves qui ont répondu à l'appel chaleureux de l'Alma Mater se réunirent dans la salle paroissiale autour des tables d'un somptueux banquet pour déguster les agapes dans une intimité qui rappelle celle qui animait les premiers chrétiens. Au dessert le maire du village, M. le docteur Gilles Leblanc, présenta ses hommages à Sa Grandeur et à son clergé et dit toute sa gratitude aux Dames du Bon Pasteur pour l'œuvre accomplie depuis cinquante ans au sein de sa population.

Et le député du comté au fédéral, M. Désaulniers, dans un magnifique discours retraça à grands traits les bienfaits nombreux dont les communautés religieuses gratifient la jeunesse.

Puis Monseigeur ajouta quelques mots du cœur pour clore cette réunion de famille autour d'une même table.

Mais avant de partir deux jeunes filles du village, missionnaires de Chine, pour mieux toucher les cœurs, pourtant déjà bien généreux en faveur de leurs missions, viennent, à la demande de M. le Curé, parler de leur œuvre chez les lépreux. Le moment fut bien choisi. Car sur le champ les bourses se sont déliées et les billets sortirent nombreux. Dieu rendra cent pour un.

Soirée

A huit heures du soir, de nouveau se sont réunies les MM. du clergé, les dames religieuses, les anciennes élèves et les invités dans la salle paroissiale pour assister à une séance dramatique et musicale donnée par les anciennes élèves de la paroisse. "Les chrétiens aux lions", tel fut le drame représenté. Le succès fut complet. Mlles Marie Bailly et Jeanne Picard prêtèrent le concours de leurs voix et plusieurs pianistes celui de leur art.

Ainsi cette première journée fut réellement réussie pour la plus grande gloire de Dieu, du Bon Pasteur et de la paroisse.

La seconde journée ne laissa cependant rien à envier. Elle aussi fut digne de l'objet des grandes fêtes.

Vendredi, le 25

D'abord cette dernière journée s'ouvrit par un souvenir religieux aux Religieuses et élèves décédées. A neuf heures le Père Gilles Marchand, O. M. I., assisté de M. Emile Turcotte, comme diacre et de M. Eddie Hamelin, comme sous-diacre, célébra un service solennel pour les chères disparues. Le chœur des jeunes filles exécuta la messe de requiem en chant de Sclesme. Toutes les religieuses et les anciennes élèves présentes assistèrent bien pénétrées du souvenir des amies décédées.

Après ce devoir accompli toutes se réunirent au couvent pour une entrevue intime. Joyeuses furent les rencontres et bien sincères les affections.

Mais bientôt il fallut mettre fin aux gais épanchements. Au pied du monument du Sacré-Cœur qui domine la place de l'Eglise un salut solennel devant avoir lieu toutes s'y rendirent pour remercier Celui qui leur avait procurer par une température idéale et des cérémonies réussies quelques minutes de véritable bonheur.

Donc à cinq heures de l'après-midi le Sacré-Cœur veut les hommages des jubilaires. Et il sembla les accepter avec grand plaisir.

Clôtures des fêtes

Puis arriva le moment de tout terminer. Les jeunes élèves actuelles du couvent se chargèrent de donner à ces fêtes trop vite passées leur digne couronnement.

A huit heures du soir une dernière réunion générale eut lieu dans la salle paroissiale. Une séance y avait été préparée. "Le départ de Jeanne d'Arc", fut la pièce jouée. L'exécution fut parfaite. La satisfaction de tous les auditeurs en est la preuve.

Cependant un dernier geste restait à se produire. Aux applaudissements frénétiques de l'auditoire un superbe bouquet fut présenté à la Révérende sœur générale dont on célébrait en ce jour l'anniversaire et une bourse assez enviable (cinq cents piastres) fut offerte à la Supérieure du couvent de la part du comité des fêtes. Ce fut le clou des manifestations.

M. le chanoine Cloutier, synthétisant toutes les fêtes, dans un court mais très senti discours chanta une dernière fois le Bon Pasteur et félicita tous ceux qui ont concouru au succès de ces jours de véritable souvenance dans une joie bien sincère.

Bell Tel. 287

THE ROBERT RYAN COMPANY

Trois-Rivières

Demande des couturières d'expérience pour la confection des gants. Aussi des jeunes filles pour apprendre à confectionner les gants avec l'aide d'une personne spécialement engagée pour enseigner. Ouvrage continuel et conditions de travail idéales.

S'adresser au 3ème étage
Fabrique Municipale

L'ELIXIR TONIQUE du Dr MONTIER



LE TONIQUE FAVORI DES PHARMACIENS.

Tout pharmacien vous dira que c'est le meilleur des toniques, qu'il en connaît la composition et les effets.

L'Elixir Tonique du Dr Montier est le plus puissant reconstituant de tout le système. Il est excellent au goût et il excite l'appétit. Une bouteille suffit pour un traitement de cinq semaines.

Dépositaire à Trois-Rivieres
LA PHARMACIE NORMAND

Magasin Argent Comptant
VENTE SPECIALE

Viande et Provisions

Saucisse aux tomates	38c
Saucisse au porc frais	35c
Saucisse ordinaire	25c
Saucisson ordinaire	25c
Saucisson "Héro"	40c
Jambon de 8 à 12 lbs	50c
Bacon à déjeuner (côté)	50c
Lard salé	32c
Epaules de lard frais	32c
Longes de lard frais	35c
Bas côté de lard frais	30c
Pattes de lard, chacune	5c
Têtes de lard, la lb	10c

Oeufs, beurre et fromage

Meilleur beurre crêmerie	65c
5 lbs pour	3.10
Oeufs strictement frais la doz.	60c
Oeufs No 1	55c
Fromage doux ou fort	40c
Fromage Sweet Meadow, 3 pour	25

Sucre blanc

Sucre blanc, 10 lbs pour	2.25
Cassonade, 10 lbs pour	2.20

Savons

Savon spécial, 10 barres pour	1.00
Savon Gold, P. G., Naptha, Casino, White Knight, Ivory Life-Buoy, Lenox ou Sunlight, 10 barres pour	1.09
Savon Lux, 2 paquets	28c
Savon Gold Dust ou Jannie Pylès pour laver, 2 pour	15c

Pour la ménagère

Soda à pâte, Coco brand ou Magic, 6 paquets pour	25c
Raisin épépiné, le paquet	35c
Raisin avec noyaux	30c
Current, le paquet	30c
Empois chinois, 2 paq.	35c
Miel pur en verre 1 lb, 3 pour	1.00
Poudre à pâte Eggo, 1 lb	40c
Poudre à pâte Magic, 1 lb	40c
Poudre à pâte Colman, 1 lb	40c
Fleur de patates, 2 paq. pour	39c

Pour les jours de chaleur buvez

Lime Juice marque "Rose" chacune	50c
Welch et Grape Juice, chacune	35c
Champagne, chacune	50c
Sirop de vinaigre "Cordial" chacune	40c
Liqueur des Moines, chacune	75c
Eau Vichy St-Célestin, chac.	40c
Salsepareille, chacune	75c
Eau de Riga, 3 pour	70c

Viande de choix

Agneau du printemps, derrière 50c
Agneau du printemps, devant 35c
Veau et poulets d'été
Boeuf de l'ouest, notre spécialité.

Venez nous voir et vous serez convaincus de nos bas prix.

Bienvenue à tous

Arthur Béland.

ARTHUR BELAND

BOUCHER-EPICIER

510, ST-MAURICE, TEL. BELL 912 Les Trois-Rivières.

Overland

TRADE MARK REG.

Confort de Roulement Fait-au-Canada

POURQUOI laisser les routes raboteuses intervenir dans le confort de votre automobilisme?

Dans cette Overland vous n'avez pas à vous préoccuper que les mauvaises routes puissent gâter de bonnes promenades.

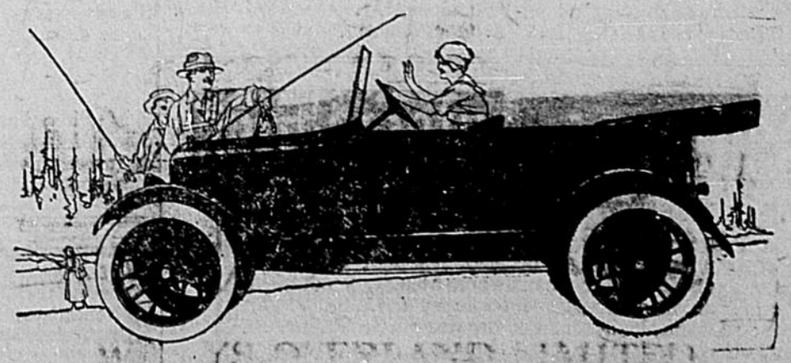
Les Ressorts Triplex font de chaque mille que vous parcourez un mille plus agréable.

La légèreté rend chaque mille, un mille plus économique.

Cette rare combinaison du luxe de la marche avec l'économie explique le grand enthousiasme qui accueille la Overland par tout le Canada.

Son équipement est du type le plus moderne. Sa stabilité fait honneur à l'institution canadienne qui créa cette auto.

Permettez-nous de vous montrer l'Overland.



WILLYS-OVERLAND LIMITED

Autos de Tourisme, Routières, Sedans et Coupés.

C. O. BAPTIST AUTO AND SUPPLIES Salon d'Auto et Garage

TELEPHONE BELL 478 19 RUE CHAMPFLOUR, LES TROIS-RIVIERES.

Bureau principal et usines Willys-Overland Limited, Toronto, Canada.

Succursales:—Toronto, Montréal, Winnipeg et Régina.

Dernier Appel

Nous faisons grande réduction sur toutes nos chaussures ces jours-ci.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Alors profitez des avantages que nous vous offrons.

Voyez nos vitrines et entrez.

Pelletier & Cloutier

Enrg.

144 rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

TRIFLUVIANA

De grandes courses coïncidant avec le cirque qui viendra aux Trois-Rivières les 6, 7, 8 juillet et se tiendra au terrain de l'Exposition, auront lieu sur ce même terrain aux mêmes dates.

Le programme des courses est le suivant: mardi, 6 juillet, classe 2.15 et 2.30 amble, total des bourses: $400; mercredi, 7 juillet, 2.25 et 2.15 trot; total des bourses $450; jeudi, 8 juillet, 2.20 amble et Free for all, total des bourses $450.

Ces courses seront faites suivants les règlements de la National Trotting Association.

MM. Henri Bureau et J.-S. Rivard sont les promoteurs de ces courses.

REMERCIEMENTS

M. le docteur et Madame J.-H. Béland remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont offert leur sympathie, spécialement les Révérendes Sœurs de la Providence et les Révérends Pères Franciscains, à l'occasion de la mort de leur fille Fernande.

MEDAILLE PERDUE

Une médaille d'argent marquée "Instruction Religieuse" a été perdue la semaine dernière. Récompense à qui la rapportera à Mlle Alice Beauchesne, 439 rue St-Maurice.

La Maison Versailles-Vidricaire-Boulais vient d'acheter pour $277,000 de débentures de la ville des Trois-Rivières. Ces débentures sont à 10 ans et portent intérêt à 5½.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 7 juillet, le mariage de Mlle Albertina Lacombe, fille de M. Théophile Lacombe avec M. Ernest Boileau, tous deux de Earlton, Ont.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 7 juillet prochain le mariage de Mademoiselle Cécile Magnan, fille de M. J.-B.-E. Magnan de Maskinongé avec M. Joseph Cardinal de St-Barthélemy. Pas de faire-part.

SERVANTES DEMANDÉES

Immédiatement pour le service des chambres et des aides pour la cuisine . Bon salaire. position permanente s'adresser au SANATORIUN DEBLOIS rue Laviolette.

On annonce pour le 14 juillet le mariage de M. Philippe Dolan, de Montréal, à Mademoiselle Jeanne Lafontaine, fille de M. Adolphe Lafontaine, de cette ville. Pas de cartes.

On annonce pour le 12 juillet, le mariage de Mlle Bertha Bellefeuille, fille de Mad. Ephrem Bellefeuille à M. J.-A. Gauvin, fils de M. Samuel Gauvin de Québec. Pas de faire-part.

M. et Mde J.-B. Loranger de la rue Plaisante, ont eu la douleur de perdre leur fils Joseph-Jean-Louis, décédé mercredi dernier à l'âge de 14 mois. Nos sympathies.

Monseigneur François Pelletier, recteur de l'Université Laval de Québec, était l'hôte de M. le supérieur du Séminaire, lundi.

Mlle Marie-Justine Cormier au Sanatorium DeBlois depuis vingt quatre ans, doit passer quelques temps chez sa sœur Mde Ed. Provencher à St-Félix de Kingsey avec ses arrière-nièces Mlles Algéa Mailhot et Edouardina Dupont.

La maison Hébert

Pour répondre à notre clientèle de plus en plus nombreuse, nous avons dû renouveler complètement nos lignes d'habits tout faits.

Ce que nous venons de recevoir est du dernier goût et à un prix très abordable.

Un coup d'œil sur nos vitrines et entrez.

La Maison J.-E.-A. Hébert,
Tél. 289 No. 5 rue des Forges.

St-Philippe

Nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue, à M. l'abbé Chamberland qui vient d'être nommé vicaire en cette paroisse.

Etaient de passage au presbytère: MM. les abbés Ph. Bourassa, Curé à St-David, J.-E. Caron, prof. au collège de Lévis, L.-A. Dusablon, curé à St-Pierre de Shawinigan.

MARIAGES.

Le 29 juin M. Jos.-Emerie Caron à Melle Florence Hamel. Témoins: MM. Paul Emile Roy et Fernando Hamel.

Le 30 juin, M. Jos.-Arthur Boisvert à Mlle Rose-Anna Garceau. Témoins MM. Alex. Boisvert et J. Grandmaison.

Le 25 juin, Rebecca Desaulniers fille de Eugène Desaulniers; décédée à Holyoke Mass, à l'âge de 41 ans.

Le 26 juin, Flore Légaré épouse de Alphonse Roy, déc. à l'âge de 33 ans.

Le 30 juin, Gilberte Pothier, fille de feu F.-X. Pothier, décédée à l'âge de 19 ans. Service et sépulture vendredi à 9 hrs. Elle était Enfant de Marie.

—Statistiques pour le premier semestre de l'année: Naissances 127, mariage 28, sépultures 87.

L'an passé à la même date: naisances 93, mariages 19, sépultures 54.

En 1818 la fête de Pâques a été célébrée le mauvais jour par une erreur dans les calculs lunaires.

Pâques ne peut pas être avant le 22 mars et ne peut pas être après le 25 avril.

La ville la plus "mouillée" au monde est Cherapunyi, aux Indes. Il y tombe une hauteur de 50 pieds d'eau par an soit à peu près un pied par semaine.

Avril avait 36 jours autrefois alors qu'il était le premier mois de l'année, puis mars prit sa place et avril devint le deuxième mois avec 30 jours. Le calendrier de Numa arriva qui lui donna 29 jours et le plaça le quatrième. Jules César lui laissa place de quatrième mais lui redonna ses 30 jours.

La Maison Geo. Dufresne, enregistrée.

Tient tout spécialement en vue des cadeaux de fête, de noces, etc, le plus beau choix de bijoux et bijouteries.

Droit en face de la gare du C. P. R. j.n.o.

Hambourg possède un restaurant qui est construit en papier mâché.

On trouve du cuivre dans presque un tiers du territoire du Chili.

Le Canada reçoit sa provision d'asphalte de Trinidad, de Cuba et du Vénézuela.

50% des ouvriers anglais ou 4,000,000 sont dans les unions.

On se servait de l'asphalte à Babylone.

A par le vin, la boisson alcoolique la plus ancienne, est le saki. Elle est soncommée par les Japonais, depuis plus de 2,000 ans.

Un atome mesure un trois cent millionnième de pouce.

La première démonstration de la lumière électrique fut faite par sir Humphry en 1810.

Le mont Sangay dans l'Amérique du Sud a le volcan le plus actif du monde. Il est en constante éruption depuis 1728.

Un hôtel pour les chiens vient d'être ouvert à Londres. On y reçoit les chiens dont les propriétaires sont en voyage ou absents.

Un timbre-poste récemment mis en vente dans l'Uruguay portaient les photographies du président Poincarré, du président Wilson et d'autres tête dirigeantes des pays en guerre avec l'Allemagne.

La ville du Brézil, Para, a décidé de faire stériliser son eau par les rayons ultra-violets.

Un expert américain vient d'être engagé par le Natal pour améliorer la qualité du tabac.

Un nouveau radiateur d'automobile possède un tube que l'on remplit de kérosine et que l'on allume pour empêcher l'eau de geler en hiver.

Vous avez chaud.

C'est le temps. Ne vous plaignez pas, nous verrons mieux encore. Quelques tranches de pain Strachan avec de la crème et du sucre dessus, ça rafraichit.

J.-A. WEANER,
88 rue Des Forges.

M. Pierre Larivière, sténographe officiel de Lajoie et Lajoie, avocats, de passage aux Chûtes Shawinigan pour affaires.

Le Meilleur Moyen

Ne négligez jamais les avertisesements de la nature. Il vaut beaucoup mieux prévenir la faiblesse avec une nourriture qui protège,

L'EMULSION SCOTT

après les repas pour l'enfant ou l'adulte aide merveilleusement à prévenir la faiblesse.

Demandez L'Emulsion Scott.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 20-12

Le Conseil de ville de la Grand'Mère a voté $57,575 à une compagnie de construction locale dirigée par M. J.-L. Dostaler.

MM. Louis Vaillancourt et A. Gauthier, d'Yamachiche construiront sous peu un pont de béton armé à Louiseville. Le coût du pont est évalué à $6,395.

La Saint-Maurice Paper a donné à Geo.-A. Fuller, de Montréal. Le contrat pour la construction d'une boutique de mécanique au prix de $30,000.

M. Jean-Marie Bureau est entré au service du "Bien Public."

M. Louis Georges Godiu est allé à Saint-Anne de la Pérade à l'occasion de la première messe de son confrère, l'abbé Albert-A. Tessier.

M. Adhémar Tremblay, ancien trifluvien et dans le moment employé au journal "La Patrie" était de passage aux Trois-Rivières, samedi.

M. Félix Boulais, N. P., ancien gérant de la Banque d'Hochelaga, était en ville dimanche.

M. Paul Rivard, fils de notre estimé concitoyen Paul Rivard a obtenu, après de brillants examens son diplôme élémentaire à l'Ecole de Piano Paris-Montréal.

C'est l'élève de Madame Paul-Emile Piché, le professeur bien connu.

Un Père oblat qui a laissé beaucoup d'agréables souvenirs aux gens du Cap de la Madeleine, le R. P. Duhaut, o. m.i., vient de mourir à Montréal à l'âge de 65 ans.

Les épreuves du baccalauréat ont été passées avec un joli succès par les étudiants de notre Séminaire. Nos félicitations entre autres à MM. Alexandre et Emile Ruel, fils de M. Ruel de la rue Champflour.

Ces deux jeunes commenceront en septembre leur cours de médecine à l'Université de Montréal.

Le diocèse compte trois nouveaux lévites de plus dans les personnes de MM. les abbés Albert Tessier, Léon Désilets et Paul Méthot, ordonnés mardi, le 29 juin par Sa Grandeur Mgr Cloutier.

Mesdemoiselles Alice Lymburner et Emérencienne Beaulieu des Chûtes Shawinigan étaient les hôtes de M. et Mme Paul-Emile Piché, de la rue Saint-Prosper.

Mlle Mélina Boisvert, institutrice à l'école modèle du village de St-Léon, était aux Trois-Rivières mercredi.

Soiré d'année scolaire à l'Académie St-Bernard, les Chûtes Shawinigan.

Les élèves de l'Académie Saint-Bernard recevaient, le 22 courant, la récompense de leur labeur scolaire annuel, au milieu des applaudissements d'un auditoire nombreux et sympathique, présidé par Monsieur le Curé Brousseau. La séance s'ouvrit par un Duo: Tyrolienne.

"La Chaîne de fleurs" et les "Evolutions", exécutées avec grâce, par dix-huit fillettes, furent suivies d'applaudissements prolongés.

"A nous deux, le sucre d'orge", fut bien goûté par les personnages du dialogue et par les auditeurs.

Mlle Rita Leblanc était charmante dans son costume de Lorraine; on eût dit "Jeanne d'Arc, la Bergerette", en personne. Elle sut adopter la voix suave et mélancolique de l'Héroïne, caresser comme elle, son agneau favori, frémir à la pensée de sa mission, à la fois si grande et si périlleuse, se raffermir, encouragée par les "Voix" persuasives de l'au delà, puis accepter, avec la générosité des premiers chrétiens, le douloureux martyre qu'elle entrevoyait. La Vision de la gloire future qui lui était réservé, se refléta ensuite sur son pâle visage, effaçant l'empreinte de tristesse et de crainte que les Visions précédentes y avaient fait naître. L'assistance partagea toutes les émotions de la petite bergère de Domrémy.

"The New Dominion", entremêlé d'un chant français au "Drapeau de mon pays", unissant ainsi la langue de notre nouvelle Mère-Patrie au doux Parler de France, ranima chez tous le noble sentiment du patriotisme.

La Sayuète comique: "Est-elle réellement sourde?" portant un cachet de naturel fort apprécié, fit bien rire.

Le Chœur "La Distribution des Prix" et la lecture d'une adresse de fin d'année, révélant les sentiments affectueux et reconnaissants des élèves de l'Académie, furent l'item final de la soirée.

La Distribution des Prix aux différents Cours en deux actes fut intercalés de ces diverses parties du programme.

Le point caractéristique de cette intéressante soirée fut assurément la simplicité, mais une simplicité digne, avec laquelle chaque élève s'acquitta de son rôle et se présenta pour recevoir le prix de son travail. C'est là le bel éloge que leur fit Monsieur le Curé, dans une courte allocution où il fit ressortir l'importance d'une éducation chrétienne, telle que donnée dans son Académie paroissiale.

Les généreux amis de la jeunesse et de l'enfance qui ont bien voulu contribuer à récompenser par de riches dons les efforts des écolières ont droit à nos sincères félicitations. Mentionnons: M. le Curé Brousseau et Madame Spénard $5 en or.

Monsieur Gatien Dumoulin, $2.50 en or. MM. Jacques, J.-V. Dufresne, Madame Philias Ferron, médaille d'or. Monsieur le Dr Garceau, Monsieur Longval, Mmes Picard et Sigouin, médaille d'argent.

Monsieur Ludger Gravel, négociant de Montréal, médaille de bronze et diplôme d'arithmétique.

Monsieur le Curé Gélinas, Monsieur Gilbert Lambert, médaillon-scapulaire en or, avec chainette, Mme Boivin, médaillon-scapulaire et chainette en argent; Monsieur Flamand, secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire et Mlle Thibault, pendatif et chainette en or.

Mmes Bureau, A. Panneton, Geo. Dion, M. Adam Pelleriu, chapelet monté en or.

Monsieur Bundock, porte-plume en or. Mme Fortin, une bonbonnière en argent.

De magnifiques volumes ont aussi été donnés par la Commission Scolaire, Monsieur le Curé Dusablon, Monsieur le Vicaire Villemure, la Révérende Mère Générale des Sœurs Grises de la Croix, Monsieur J.-E.-U. Perreault, M. Bundock, Mmes Giguère, Michaud, Boivin, Roy, Veillette.

Au nombre des auditeurs, nous remarquions, outre le Président de cette soirée et les parents des élèves, M. le Curé Gélinas, M. l'abbé Michaud, du Séminaire de Chicoutimi, M. l'abbé Lord, Séminariste des Trois-Rivières, le Révérend Frère Félix, F. E. C. de New-York, deux Frères de la Charité; les RR. FF. Ephèse et Ostien, Monsieur J.-V. Dufresne, commissaire et la plupart des donateurs.

J'Y ETAIS.

Opérette: LE PERE MATHURIN ET RIGOLO

par

Rigolo, "charlotant", Clément St-Arneault
Le père Mathurin, Pierre Landry
Sangolin, cultivateur, Maurice Brunelle
Guêtre "poète", Ovila Prenovost
Gros Jean, cultivateur, Georges Poulin
Le Canada "débit" par Emile Landry.
Porte drapeaux, par M. Pronovost
Les secrets de la paquerette par Mlle Marie-Anna St-Arneault, M. Prenovost, R. Tremblay, Marguerite Duval et Blanche Mathews.
Offrande de fleurs par Melle Marie-Claire Lupien
Adresse à Monsieur le Curé, par Melle Yvonne Poulin
Offrande du voile du Tabernacle par Melle Adrienne Mathews
Duo par Melles B. St-Arneault et A. Tremblay

Nous avons eu de très bons examens cette année, les élèves dans toutes les écoles ont très bien répondu les progrès étaient visibles aussi les félicitations allaient à nos dévouées religieuses, aux institutrices, et aux élèves.

—Nos hydroplanes font des enovlées tous les jours presque, pour la compagnie Laurentide de Grand' Mère, avec succès.

Un aéroplane venu à Grand'-Mère vendredi est venu saluer le Colonel Stuart Graham gérant du département de l'aviation au Lac La Tortue.

—Monsieur Wilfrid Héroux fils de M. Adélard Héroux conduisait à l'autel Melle Jeannette Francœur fille de Monsieur Ph. Francœur de cette paroisse mercredi dernier, ils partirent pour voyage dans l'après-midi et nous revinrent samedi soir, il y eut le soir grande soirée. Beaucoup de cadeaux leur furent présentés.

—Les récoltes ont une bonne apparence, en général sauf le foin qui s'annonce très médiocre.

—Monsieur Isidore Bernier a fini de réparer son moulin qui avait été endommagé par la tempête, il recommencera à servir le public ces jours-ci.

—La ferme de démonstration tenue par M. Lupien sous le contrôle du Ministère d'Agriculture d'Ottawa, offre un jolie coup d'œil Il y aura des conférences agricoles données par M. Chauvin du ministère accompagné de l'agronôme du Comté, M. Fortin B. S. A.,

Dimanche prochain, le 4 courant, sur la ferme même à deux heures P. M., que tous les cultivateurs du comté s'y donnent rendez-vous.

Nouveaux professeurs a la faculté de droit

M. Edouard Montpetit, nommé secrétaire général de l'Université de Montréal, a dû abandonner les cours de droit romain et de législation financière industrielle et commerciale (chaire Forget), qu'il donnait à la Faculté de droit. Il continue cependant de faire partie de cette Faculté comme professeur titulaire de la chaire d'Economie politique.

A sa dernière réunion, la Faculté de droit a fait, en conséquence, les nominations officielles suivantes:

M. Louis-Emery Beaulieu, docteur droit, avocat à Montréal professeur agrégé de Droit romain;

M. René Faribault, licencié en droit, notaire à Montréal, professeur agrégé et chargé du cours public de Législation financière (chaire Forget);

M. Léon-Mercier Gouin, licencié en droit, avocat à Montréal, professeur agrégé et chargé du cours public de Législation industrielle (chaire Forget);

M. Alexandre Gérin-Lajoie, docteur en droit, avocat à Montréal, professeur agrégé et chargé du cours public de Législation commerciale (chaire Forget).

COURRIERS

ST-THEOPHILE DU LAC

Mardi dernier eut lieu à l'ouverture des examens d'école une très jolie petite fête en l'honneur de notre Curé Monsieur J.-A. Caron Ptre, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de prêtrise. On lui présenta à cette occasion une belle gerbe de fleurs et un voile de Tabernacle de grande valeur. Assistaient à cette fête Messieurs les commissaires et Son honneur le Maire et quelques personnes du village. Le programme fut des mieux réussis, nos bonnes et dévouées religieuses méritent des félicitations et peuvent se réjouir de leur succès, Après le programme, Monsieur le Curé répondit aux élèves en termes très émus, il était facile de voir que cette petite manifestation avait touché son cœur d'apôtre et de père Ajoutons que tous les paroissiens de St-Théophile étaient de cœur et d'esprit avec les élèves, pour offrir à Monsieur le curé les plus franches amitiées, et leur souhaits de longue vie au milieu de nous, Programme exécuté:

Cantate d'heureux anniversaire.

Nos élèves du conté sy donnent rendez-vous.

Sainte-Ursule

Mercredi dernier, Monsieur et Madame Joseph Déziel de cette paroisse, avaient le bonheur de recevoir la visite de leur fille (Eva) en religion Sœur Ursule de Jésus, elle était accompagnée de sa tante Sœur Firmine du couvent de Sainte Thérèse de Blainville.

—Mademoiselle Albina Déziel fille de Monsieur Joseph Déziel de cette paroisse est arrivée pour ses vacances.

—Les dix mois passés sous la direction des Dames Ursulines des Trois-Rivières ont été couronnés d'un brillant succès, car cette jeune fille a obtenu son brevet élémentaire avec la note Distinction, et elle a rapporté de magnifiques prix. Nos félicitations à cette jeune fille âgée seulement de seize ans.

"Une poignée de vérités"

(à propos du Canada français), par Albert Larrieu. Imprimerie Gagnon et Cie, éditeurs, 25 rue Purchase, Fall River, Mass., E.-U. A. Prix 75c.

Le livre est préfacé par l'hon. Thomas Chapais qui parlant de l'opuscule, écrit: "Le nom de son auteur lui vaudra mieux que toutes les présentations exotiques..... La signature du mélodieux troubadour qui, d'une hémisphère à l'autre, fait voler sur les ailes de sa chanson le doux verbe de France, sera pour lui le meilleur mot de passe.... Avant d'écrire sur nous, vous avez fait longuement notre connaissance... Vous nous comprenez, vous nous témoignez la plus ardente sympathie, et comme vous le dites vous avez écrit ce livre pour montrer que les "cousins" du Canada ont gardé toutes les qualités qui firent du peuple de France un des plus grands peuples du monde.

D'ailleurs, M. Larrieu a aussi écrit sur nous "pour nous défendre contre les inconcevables calomnies qu'on a répandues à plaisir sur notre compte et que l'on continue à répandre." Les Canadiens sauront l'apprécier. Quant aux Français du vieux pays, "ils doivent savoir gré à M. Larrieu de leur faire mieux connaître la petite France des bords du Saint-Laurent."

Avec M. Chapais, nous disons un cordial merci à M. Larrieu.

VACANCES! VACANCES!

Un Piano de bonnes qualités comme vous en trouverez à notre magasin où un Gramophone, vous aidera à passer joyeusement vos vacances.

Avec nos machines de très haute valeur, comme Brunswick, Edison et le Victrola, vous pouvez vous délecter avec le chant des plus beaux chefs-d'oeuvres interprétés par les plus grands artistes du monde.

Vous pouvez vous recréer et tout celà en vous procurant un gramophone.

Venez nous voir et vous aurez la plus entière satisfaction.

394 TELEPHONE 394

J. S. Rivard & Cie

173 Notre-Dame, Trois-Rivières.

Assurance-Automobiles

Feu—Vol—Transport.

"La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par: l'Incendie provenant de quelque cause que ce soit, y compris l'explosion, la combustion spontanée et la foudre; le vol ou Larcin; les Accidents du wagon de chemin de fer, ou du vaisseau dans lequel se trouvait votre automobile.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance"

ARTHUR SPENARD, AGENT TROIS-RIVIERES

La Prévoyance

VOIX DE LA JEUNESSE

VOL. 8 No 32 — Union Régionale Trifluvienne de l'A.C.J.C. — Adresse: Casier postal No 417

UNE GRANDE SEMAINE

La jeunesse n'a connu depuis longtemps de semaine mieux fournie, d'évènements, de fêtes, qui exaltent leurs sentiments de piété, leur patriotisme. Bien préparée, du reste, par l'ouverture des vacances, cette semaine ne manquera pas de laisser, dans l'esprit des jeunes qui s'intéressent au mouvement social, un souvenir profond, qui germera et se développera en fleurs et en fruits abondants.

Dès lundi matin s'ouvrait à la bibliothèque Saint-Sulpice la grande Semaine Sociale. Quoique moins libres souvent que leurs aînés les jeunes gens de nos classes studieuses, comme d'ailleurs ils l'ont fait aux cours du soir, aux conférences, ont envahi le salles d'études, suivant les leçons avec une attention remarquée. On peut être assuré que l'intérêt qu'ils ont jusqu'ici manifesté grandira à mesure que la semaine avance.

Puis aujourd'hui même, on célèbre à Montréal la fête nationale, apothéose du sacrifice de la jeunesse à la patrie, marquée par le dévoilement du monument élevé sur l'initiative et par les soins pieux de la jeunesse canadienne-française à l'immortel Dollard des Ormeaux, le plus pur héros de notre héroïque histoire. Les jeunes gens de partout se sont réunis pour faire de cette fête un évènement grandiose. A eux se sont jointes, dans un geste admirable, toutes les classes de notre société.

Et enfin samedi et dimanche se sera le tour de notre association, qui sans doute aura largement participé à toutes les réunions de cette semaine, puisque son président est l'un des orateurs d'aujourd'hui au Parc Lafontaine et que tandis que son premier vice-président, secrétaire de la semaine sociale, a été chargé d'ouvrir avec le R. Père Archambault S. J., la série des cours de l'important congrès, notre ami Hamel président de l'Union régional de Québec et secrétaire de l'Action Sociale Catholique, a été invité à y prononcer le dernier discours. Samedi, des délégués de tous le pays se rencontreront à Montréal en Conseil fédéral de l'A. C. J. C. Nous en donnons dans une autre colonne le programme. C'est la jeunesse organisée qui vient se retremper aux sources mêmes du patriotisme, qui vient étudier au pied de la chaire de nos maitres les plus versés dans les questions ouvrières, les exigences du devoir soial, qui vient discuter ses méthodes, enrégistrer ses succès, peser ses échecs; donnant à la nation le spectacle réconfortant de l'avenir se prépare.

Si parfois, mes amis, aux jours monotones de l'épreuve, de la petite lutte, du travail obscur, le découragement, le dégoût, s'emparent de nous, rappelons-nous le souvenir des grands jours que nous vivons cette semaine, et ne perdons pas d'occasions de les faire revivre par des réunions moins solennelles, mais non moins fécondes en enthousiasme et en impressions heureuses.

MAURICE GELINAS.
du comité régional.

Programme du conseil fédéral de 1920

Dix-septième Conseil fédéral de l'A. C. J. C., à la salle Saint-Sulpice, 340, rue Saint-Denis, Montréal, les 26 et 27 juin 1920, sous le haut patronage de S. G. Mgr l'Archevêque de Montréal.

PROGRAMME

SAMEDI 26 JUIN

MATIN: 9 h.—Séance spéciale pour les membres du Comité central et des Comités régionaux.

SOIR: 2 h.—Première séance du Conseil fédéral.

Allocution du président général: Dr Georges Baril, professeur à l'Université de Montréal.

Rapport de la commission des lettres de créance.

Nomination d'une commission d'élections.

Rapport du secrétaire général: Joseph Blain, avocat.

Rapport du trésorier général et prévisions budgétaires: Cuthbert Désy, gérant de banque.

Rapport des vérificateurs.

Motions et vœux.

Elections.

Observations par l'aumônier général: R. P. Edgar Colclough, S. J.

I.—LE CERCLE D'ETUDES DE L'A. C. J. C.

SOIR: 8 h.—Deuxième séance du Conseil fédéral.

Président actif: Joseph Blain, secrétaire général.

Sujet à l'étude: *Le cercle de l'A. C. J. C.*

Exposé de la question par le président de la séance.

Points à préciser: Observations par les représentants des comités régionaux de Québec, Joliette, Sherbrooke et Ottawa.

Rapport sur *le cercle d'études*, par Rodolphe Langevin, notaire, membre du cercle Le Moyne.

Commentaires.

Remarques par l'aumônier général.

DIMANCHE 27 JUIN

MATIN: 8 h.—Messe de communion générale à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, dite par l'aumônier général.

Sermon par M. l'abbé Arthur Deschênes.

Chant du *Credo* par les membres de l'A. C. J. C.

9 h.—Déjeuner en commun.

II.—L'ORGANISME DE L'A. C. J. C.

MATIN: 10 h.—Troisième séance du Conseil fédéral.

Président actif: Wilfrid Guérin, notaire, secrétaire-correspondant du Comité central.

Sujet: *L'organisme de l'A. C. J. C.*

Exposé de la question par le président de la séance.

Points à préciser: observations par les représentants des comités régionaux d'Ottawa, de Saint-Hyacinthe, Chicoutimi et Montréal

Rapport sur l'*organisme de l'A. C. J. C.* par Jean-Chrysostome Martineau, avocat, vice-président général.

Commentaires.

Remarques par l'aumônier général.

MIDI:—Dîner.

III.—LE PROGRAMME DE L'A. C. J. C.

SOIR: 2 h.—Quatrième séance du Conseil fédéral.

Président actif: Guy Vanier, avocat, vice-président géral.

Sujet: *Le programme de l'A. C. J. C.*

Exposé de la question par le président de la séance.

Points à préciser: Observations par les représentants des comités régionaux de Montréal, des Trois-Rivières, de Sherbrooke et de Québec.

Rapport sur le *programme de l'A. C. J. C.* par Wilfrid Guérin, notaire, secrétaire-correspondant du Comité central.

Commentaires.

Remarques par l'aumônier général.

CINQUANTENAIRE DU DOGME DE L'INFAILLIBILITE

SOIR: 8 h. 30.—Clôture solennelle du Conseil fédéral.

Célébration du cinquantenaire de la proclamation de l'infaillibilité pontificale.

Président d'honneur: S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal.

Président actif: Dr Georges Baril, président général de l'A. C. J. C.

"Historique de l'infaillibité": M. l'abbé Philippe Perrier, D. Th., curé de St-Enfant-Jésus, à Montréal, aumônier du cercle La Haye.

"Doctrine de l'infaillibité": M. l'abbé Arthur Curotte, D. Ph., D. Th., D. D. C., de l'officialité métropolitaine de Montréal.

"Conséquences sociales de l'infaillibité": M. Henri Bourassa, directeur du *Devoir*.

Allocution de S. G. Mgr l'Archevêque de Montréal.

Un hommage au Pape

Il y a cinquante ans, à la joie de l'univers catholique, on proclamait, au Concile du Vatican, le dogme de l'infaillibilité pontificale. Le pape, se prononçant *ex cathedra* sur les questions de dogme et de morale, ne peut errer, et l'Eglise qu'il guide ne peut faillir à sa mission. Représentant de Jésus-Christ sur la terre et chef visible de l'Eglise, il reçoit de son Maître tout puissant et invisible l'assistance nécessaire pour conserver intact le dépôt des vérités de la foi et confirmer ses frères. A cause de cette union intime du chef visible avec le chef invisible, l'Eglise catholique, apostolique et romaine possède seule les paroles de la vie éternelle et dispense les grâces salvifiques des sacrements.

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française a cru que le cinquantième anniversaire du Concile du Vatican et de la proclamation de l'infaillibilité pontificale offrait une occasion tout à fait exceptionnelle et particulièrement favorable de rendre hommage au Souverin Pontife et de renseigner davantage le public. Les autorités religieuses de Montréal ont accueilli avec grande faveur le projet d'une séance solennelle, qui se tiendra sous leur patronage, à la salle Saint-Sulpice, le dimanche, 27 juin, à l'issue de la Semaine sociale et à la clôture du Conseil fédéral de l'A. C. J. C. Deux théologiens éminents et un aorateur laïque de marque, MM les abbés Perrier et Curotte et M. Henri Bourassa, exposeront le rôle du Pape dans le monde en expliquant les circonstances historiques, la portée doctrinale et les conséquences sociales du grand acte posé par la ratification conciliaire de 1870.

Faire connaître et aimer le Pape de plus en plus: tel est le vœu ardent de tous les pasteurs d'âmes, de tous les partisans de l'ordre basé sur la justice et la vérité, de tous les amis de la paix religieuse et sociale. Aussi l'*Association de la Jeunesse* est elle heureuse de contribuer pour une faible part, à cette manifestation du 27 juin, part qui lui permet non pas d'atténuer, mais de reconnaître publiquement sa dette de reconnaissance envers Sa Sainteté Benoit XV et Monseigneur l'archevêque de Montréal.

Le Comité central de l'A. C. J. C.

Les Chevaliers du bon langage

Nos Chevaliers continuent de combattre les incorrections grammaticales, les anglicismes, les paroles indignes d'un élèves bien élevé. La lutte a surtout lieu en récréation. Des jetons servent au paiement des amendes, et les causes en litiges sont assez nombreuses pour occuper les juges qui constituent la Cour suprême. La question du bon langage avait depuis longtemps préoccupé les écoliers du Séminaire des Trois-Rivières, en particulier au cercle d'étude de l'A. C. J. C., mais la nouvelle organisation semble mieux faite pour stimuler le zèle de tout le monde.—*L'Enseignement secondaire au Canada* Québec, février 1920, page 131.

Une lettre du R. P. Ange-Marie

Roubaix, France, 28 mai 1920

Cher Père Ferdinand, o. f. m.,

Curé de Notre-Dame des Sept Allégresses.

Le Bien Public m'annonce que votre bienveillance et celle du conseil du cercle Ozanam de l'A. C. J. C., m'ont nommé Vice-président honoraire de votre groupe Ozanam. Je tiens à vous dire, cher Révérend Père combien cette délicate attention m'a été sensible. Je n'ai pas pu faire grand chose pour le Groupe et je suis dans l'impossibilité de faire plus, mais nos chers jeunes gens le savent, ils ont eu toujours mes encouragements, ma sympathie et mon admiration. C'est probablement ces sentiments intimes qu'ils ont voulu reconnaitre avec vous et cette délicatesse vous honore vraiment. Je souhaite au groupe Ozanam toujours de nouveaux progrès, je lui fais toujours le même souhait qu'aux jours de ses premiers efforts: Duc in altum! Je vous dis un profond merci, cher Père, communiquez-le à vos chers jeunes gens.

Du fond de mon lit où j'écris malade mais surtout du fond du cœur,

Bien tout à vous,

(signé) Fr. Ange-Marie, o. f. m.

Adresse:

N. D. de la Paix,
28, rue Emile Lola,
Mons-en-Baroeul (nord)
France.

J'ai acheté mon dernier paletot chez BONDY & BEAULAC et j'y retourne, car il a toujours les meilleures marchandises.

LEMON CRUSH

Avez-vous déjà goûté cette délicieuse liqueur, le LEMON CRUSH de la maison Christin Ltée.

Pour les jours chauds ça vaut son pesant d'or. Essayez-la.

Seuls représentants aux Trois-Rivières,

O. CARIGNAN & FILS,
24-26, rue des Forges.

NOUVEL HORAIRE

CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE

Trains pour Montréal

2.50 a. m. tous les jours.
6.00 a. m. jours de semaine.
11.40 a. m. jours de semaine.
5.10 p. m. tous les jours.
7.30 p. m. jours de semaine.
7.15 p. m. dimanche seulement.

Trains pour Québec

3.40 a. m. tous les jours.
7.00 a. m. jours de semaine.
12.20 p. m. jours de semaine.
1.50 p. m. tous les jours.
7.00 p. m. dimanche seulement.
8.05 p. m. jours de semaine.

Départ pour Shawinigan et Grand'Mère

6.15 a. m. jours de semaine.
8.15 a. m. dimanche seulement.
1.50 p. m. tous les jours.
8.15 p. m. tous les jours.

Trains pour Grandes Piles

4.10 p. m. jours de semaine.

D. CHENEVERT,
178 Notre-Dame.

Pour vos impressions adressez-vous au "Bien Public".

N'oubliez pas les habits de Albert Gélinas, 86a rue Royale.

Vente à Réduction

Habits "FASHION CRAFT" au prix de la manufacture

Lot No 1 de $45 à $50 pour $33.00
Lot No 2 de $55 à $60 pour $40.00
Lot No 3 de $65 à $75 pour $50.00

Vous ne donnez RIEN pour RIEN quand vous achetez les habits "Fashion Craft"

Voyez nos vitrines et entrez

CHS. DION Ltée

150 rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

SAINT-MATHIEU

Dimanche le 20 juin Monsieur Honorius Déziel accompagné de Mademoiselle Antoinette Gélinas, Mademoiselle Antoinette Déziel ainsi que Monsieur Borromée Déziel étaient de passage à Grand'Mère chez Monsieur Cléophas Déziel. Un magnifique souper fut servi chez monsieur C. Déziel plusieurs amies étaient présents. Il eut chant et musique. Tous son revenus très enchantés de leur beau voyage.

BAPTEMES.—Le 16 juin Marie Alice-Cécile, fille de Emile Gélinas et de Adrienne Auger. Parrain et marraine Monsieur et Madame Dieudonné Gélinas grand'père et grand'mère de l'enfant.

Lac à la Tortue

M. J.-A. Tremblay, voyageur de la Maison Eug. Julien, de Québec, vient de gagner un des premiers prix accordés aux meilleurs vendeurs de la Compagnie.

Nos félicitations.

Nécrologie

Sur la tombe de Paul-Emile Lamy, fils bien-aimé, de l'échevin Nap. Lamy et de Madame Lamy.

Bien heureux ceux qui pleurent. La main de Dieu frappe, et nul ne sait quand il sera atteint. Hier encore il était tout joyeux et à l'aurore de ses quatorze ans; aujourd'hui il est parti pour le pays du mystère, d'où l'on ne revient pas.

La cruelle maladie qui devait le conduire si jeune à la tombe, accomplit périodiquement son œuvre. Malgré les soins attentifs de sa bonne mère, et de ses chères petites sœurs, tout fut inutile. Cette âme d'élite, forte et courageuse, rendit le dernier soupir dans les meilleures dispositions, entouré des membres de sa famille.

C'est une forte épreuve pour vous car elle n'est pas la première.

Le cœur se brise, le fardeau de la vie est bien lourd, mais levez- les yeux. Du ciel, votre fils, vous sourit, et par son sourire, vous montre le bonheur et les délices enivrantes de la Cité de Paix.

Vers les demeures éternelles cette âme encore pure s'est envolée pour y jouir sans fin et pour ceux que la mort désole.

Ecoutez encore ce qu'il vous dit avec le poète des: "Heures solitaires":

Chers parents: au revoir! A vos [bonnes caresses.
Dieu pour m'ouvrir le Ciel a voulu [me ravir
Sa volonté soit faite! Et malgré [vos tristesses
Oh! sachez le bénir!!!.....

REINE R.

Les petits dépôts forment les grands capitaux

L'épargne pratiquée régulièrement vous donne des habitudes d'ordre qui commandent le succès—Ouvrez un compte d'épargne à

La Banque Nationale

Siège Social: Québec — Fondée en 1860

La plus vieille Banque Canadienne-Française
310 Succursales et Agences au Canada. Actif: plus de $68,000,000.00.
Correspondants dans le monde entier.

J. E. Thibodeau, Gérant
TROIS-RIVIERES, Qué.

ST-JUSTIN

Vendredi dernier avait lieu à St-Justin dans la salle paroissiale une jolie séance en l'honneur de Jeanne d'Arc. Les acteurs se sont fort bien acquittés de leurs rôles et l'auditoire nombreux ne leur a pas menagé ses aplaudissements.

Le succès fut complet et bien mérité.

Dimanche eut lieu une belle et grande démonstration patriotique à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.

Toute la paroisse s'était massée sur la place publique pour entendre les orateurs célébrer nos gloires nationales.

M. l'abbé Grimard, M. le Dr Coulombe, firent la revue du passé et surent tirer de belles et utiles leçons.

M. Georges Martineau, du Séminaire des Trois-Rivières, évoqua la belle et grande figure de Dollard des Ormeaux. Son discours, une belle pièce d'éloquence, fut fort goûté.

La foule compacte écouta religieusement les orateurs et leur fit une ovation à la fin de la soirée.

Des chants patriotiques furent exécutés entre chaque discours par la Chorale de la paroisse à laquelle la foule s'associa avec enthousiasme.

Bref la manifestation fut un succès dont les organisateurs ont lieu d'être satisfaits.

VIOLON

JOSEPH GELINAS
Professeur de Violon
STUDIO:
863 TELEPHONE 863
73, RUE ST-ANTOINE, Les Trois-Rivières

VITRINES (Show-Case de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin
Négociant en gros
12, Rue Des Forges, Trois-Rivière
SPECIALITÉ :—Tabacs, Pipes Cigares, Biscuits, Sucreries Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

ORANGE CRUSH

Voilà la liqueur par excellence pour le pique-nique.

Quelques bouteilles dans votre panier ajouteront aux charmes du voyage. En vente seulement chez:

O. CARIGNAN & FILS,
22-24 rue des Forges.

L'habit que je porte vient de chez BONDY & BEAULAC et si je pouvais trouver la même marchandise je donnerais bien le double de ce que j'ai payé et ce ne crait pas trop cher.

LE MAGASIN LE PLUS IMPORTANT DU DISTRICT

Pour vos achats de Remèdes Brevetés, Articles de toilette, Parfumeries, Chocolats, Cigares, Cigarettes,

EST LA MAISON

Genest & Cloutier
TELEPHONE BELL 155
148 N.-Dame, Trois-Rivières

Nous sommes ici pour vous ser vir

Pharmacie Baxter

Spécialité : Prescriptions des médecins remplies personnellement.

Remèdes les plus nouveaux. Articles de toilette du dernier goût. Parfums des meilleures marques.

Téléphone Bell 1206

122-NOTRE-DAME-122

(Vis-à-vis du Bureau de Poste)

Chronique Sportive

Le Three Rivers Shipyards perd aux mains du Laurentide A. A. par 3 à 1 après une lutte acharnée. Duel de lanceurs entre Cramm et Johnson. Beau travail des joueurs.

Pour la seconde fois dans l'espace de huit jours les hommes du gérant Allard ont goûté au suc amer de la défaite. Ils ont été battus dimanche par le Laurentide A. A. après une lutte acharnée, excitante au possible. Les spectateurs ont été tenus en haleine jusqu'à la dernière balle de la neuvième manche. Par trois fois la victoire a failli sourire à notre club local. Mais la guigne, la vilaine guigne qui semble l'avoir pris à parti s'est encore agrippée après lui.

On ne peut pas dire autrement, le Three Rivers Shipyards a été des plus malchanceux. Les tableaux des deux dernières parties qu'il a jouées ne correspondent pas du tout avec les scores qu'on y trouve.

Qu'on examine attentivement les résultats détaillés des joutes des 21 et 27 juin et on se convaincra aisément de la vérité de nos dires.

Mais il y a un bout à tout et nos représentants ne peuvent marcher toujours ainsi de défaite en défaite. Ils ne feront pas sans cesse des erreurs coûteuses et leurs adversaires jamais. Viendra un jour où leurs coups sûrs seront frappés en temps opportun et alors malheur au club adverse.

Espérons, ce moment n'est peut-être pas loin. Ayons confiance en nos gars.

Dans l'analyse de la partie de dimanche une chose saute aux yeux; c'est le travail gigantesque des deux lanceurs en présence et le duel continu qu'ils se sont livrés.

Cramm a joué splendidement du commencement à la fin. Tandis que Johnson, son adversaire, s'est tout simplement surpassé dans les instants critiques. Dès la première manche il se mit en évidence. Crevier venait, après un superbe coup sûr dans la gauche, de voler le 3ème d'une façon inattendue, et s'apprêtait à entrer, McGinnis vint au bâton et mourut sur un "foul". Major le suivit, et tout le monde croyait à un point assuré quand notre ami Oscar se fit retirer sur des "strikes". La partie était sauvée une première fois.

A la quatrième manche l'impasse dont Johnson s'est tirée restera gravée à jamais dans la mémoire des spectateurs. Deux frappeurs furent d'abord retirés sur divers coups et Major, sur une erreur de Fallon prit son but et entra sur le deux buts de Sabourin. Celui avança sur le "hit" de Palmer. Briggs, qui est un terrible frappeur fit son apparition. Après plusieurs "fouls" il reçut ses quatre balles. Les buts étaient remplis et Spillane, reconnu comme l'un des plus dangereux "sluggers" qui soient parmi les semi-professionnels attendait Johnson au bâton. Le lanceur du Laurentide se montra une fois de plus à la hauteur de sa position en retirant Spillane sur des "strikes".

Mais le moment principal où les protégés de George Chahoon furent surtout près de perdre ce fut bien à la neuvième manche. Les Shipyards firent soudain un ralliement. Spillane prit son but sur une balle frappée à l'arrêt-court qui retarda à lancer. Cramm frappa un "pop-fly" au 2ème but. Ça faisait deux hommes de morts avec Briggs qui s'était fait exterminer par Johnson au 1er. Crevier frappa un beau hit au centre. Reagan vint au bâton coupa le vent deux fois, mais à la troisième balle frappa un coup terrible à Sheedy, le premier but, qui fit un bond prodigieux et saisir la globule. D'universels applaudissements saluèrent cet exploit sans pareil.

Cramm n'a pas bronché de la partie. A la troisième manche il bloqua admirablement un coup très dur de son rival Johnson et le retira au 1er but. Ses adversaires les plus redoutables au bâton mordirent la poussière sous ses courbes. Fallon, le héros de dimanche dernier, et Savaria qui frappa un deux-buts par-dessus la clôture, furent de ceux-là. On n'a rien a reprocher à notre lanceur. La malchance seule l'a fait perdre.

Parmi les joueurs du Shipyards qui se mirent en évidence citons Crevier qui fit plusieurs coups sûrs et remplit très bien sa position. Son jeu, en général, fut excellent et lui fait pardonner sa coûteuse erreur de la huitième manche sur le coup de Fallon.

Major s'est remonté dimanche, dans l'estime des trifluviens en accomplissant deux superbes doubles-jeux avec l'aide de son copain Reagan.

Il en a été de même de Sabourin qui a été le frappeur le plus craint de Johnson.

Du côté du Laurentide, le beau support donné au lanceur a été le fait saillant de la joute. Il l'a secondé à merveille à chaque instant critique. Les joueurs d'intérieur ont soulevé l'enthousiasme de l'assistance par leur jeu précis. Et parmi eux, Sheedy, avec son coup épatant de la neuvième manche s'est tout particulièrement distingué.

Résultat détaillé par manches.

Ie MANCHE

Laurentide; Malone, sur les balles, avance sur coup de Donavan, entre sur petit coup de Fallon. Donavan, coup à terre, prend son but sur erreur de jugement de McInnis qui avait quitté son but. Brown, "bunt", retiré au 1er. Fallon, petit coup dans l'intérieur à Crevier qui essaye de retirer Malone au marbre, sauf au 1er. Retiré au 1er sur lancer de Cramm. Sheedy coup à terre à McInnis, retiré.

Shipyards; Crevier, beau hit dans la gauche, prend le 2ième sur sacrifice de Reagan, vole le 3ème. Reagan, sacrifice, retiré au 1er. McInnis, retiré sur un "foul". Major, retiré au bâton.

IIe MANCHE

Laurentide; White, coup à Cramm, retiré au 1er. Savaria, retiré au bâton. Martin, retiré au bâton.

Shipyards; Sabourin, "fly" au centre. Palmer, "foul" au 3ème. Tarte, "foul" à White.

IIIe MANCHE

Laurentide: Johnson, coup très dur à Cramm qui bloque, retiré au 1er. Malone, sur les balles pour la deuxième fois, prend le 2ième sur le sacrifice de Donovan. Donovan, sacrifice à Cramm, retiré au 1er. Brown coup à Cramm, retiré au 1er.

Shipyards; Spillane "fly" au 2ème but. Cramm, coup au 1er but, retiré. Crevier, coup au 2ème but retiré au 1er.

IVe MANCHE

Laurentide; Fallon, "fly" à Crevier. Sheedy, retiré au bâton. White, à Major, retiré au 1er.

Shipyards; Reagan, "fly" à l'arrêt-court. McInnis, coup à Donovan, retiré au 1er. Major, coup au 3ème but qui lance par dessus la tête de Sheedy, deux buts. Entre sur le hit de Sabourin. Sabourin, beau coup dans la gauche, 2 buts, avance sur hit de Palmer. Palmer, hit au 2ème, vole le 2ème. Briggs, substitut de Tarte, sur les balles. Spillane, avec 3 hommes sur les buts se fait retirer au bâton après plusieurs "fouls".

Ve MANCHE

Laurentide; Savaria, coup de deux-buts par dessus la clôture. Entre sur hit de Johnson dans la droite. Martin, "fly" au centre. Johnson, coup sûr dans la droite. Malone, "fly" dans la droite. Donovan, "fly" dans la droite.

Shipyards; Cramm "fly" au 2ème but. Crevier, au 3ème, retiré au 1er. Reagan, à Donovan, retiré au 1er.

VIe MANCHE

Laurentide; Brown, à Major, retiré au 1er. Fallon, retiré au bâton. Sheedy, hit au centre, avance au 2ème. White, frappé par Cramm, prend son but. Savaria, deux hommes sur les buts, un "fly" dans la gauche, retiré.

Shipyards; McInnis coup en long très dur au 3ème qui attrape. Major, à Johnson, au 1er. Sabourin, à Johnson, au 1er.

VIIe MANCHE

Laurentide; Martin, hit dans la droite. Johnson, à Major. Double-jeu de Major à Reagan qui retire Martin au 2ème, de Reagan à McInnis qui retire Johnson. Malone, coup de deux-buts dans la gauche. Donovan, "fly" à Swentor, substitut de Palmer.

Shipyards; Swentor, coup au 2ème, retiré au 1er. Briggs, sur les balles, Spillane, hit à l'arrêt-court. Cramm, sacrifice, retiré au 1er. Crevier, avec deux hommes sur les buts, se fait retirer sur des "strikes".

VIIIe MANCHE

Laurentide; Brown, "fly" à Reagan. Fallon, coup à Crevier, qui tire trop haut à McInnis, deux buts. Entre sur mauvais lancer de Major. Sheedy, coup à Major qui lance à terre à McInnis lequel laisse passer prend le 3ème sur le retour de la balle, après le "fly" de White. White, "fly", au champ de droite. Savaria, retiré sur des "strikes"

Shipyards; Reagan, haut "fly" à Donovan. McInnis, "fly" dans le centre. Major, un coup simple. Sabourin, sur les "balles". Swentor, avec deux hommes sur les buts, frappe un "fly" à Donovan, retiré.

IXe MANCHE

Laurentide; Martin, hit par-dessus Major. Johnson, pour la 3ème fois de l'après-midi tente le "bunt", ne réussit pas plus qu'avant. Retiré sur un "foul" à Spillane. Malone, à Major qui opère un double jeu avec l'aide de Reagan et de McInnis. Retiré au 1er et Martin au 2ème.

Shipyards; Briggs, coup à Johnson, retiré au 1er. Spillane, sauf au 1er, sur coup à Donovan qui retarde à tirer. Cramm, fly au 2ème but. Crevier, hit au centre. Reagan avec deux hommes sur les buts, essaye deux strikes, frappe au 1er un coup terrible qui n'est attrapé que par miracle.

Laurentide A. A.

	A.	B.	R	H	P.	O	A	E
Malone, 1er but	3	1	1	3	2	0		
Donovan, arrêt-court	4	0	0	0	3	2	0	
Brown, ch. du centre	4	0	0	2	0	0		
Fallon, 3e but	4	1	0	2	1	1		
Sheedy, 1er but	4	0	1	12	0	0		
White, receveur	3	0	0	5	0	0		
Savaria, ch. de gauche	4	1	1	0	0	0		
Martin, ch. de droite	4	0	2	0	0	0		
Johnson, lanceur	4	0	1	0	5	0		
	34	3	6	27	10	1		

Three-Rivers Shipyards

	A.	B	R	H	P.	O	A	E
Crevier, 3e but	5	0	2	1	0	1		
Reagan, 2e but	5	0	0	3	2	0		
McInnis, 1er but	4	0	0	11	0	0		
Major, arrêt-court	4	1	1	0	4	1		
Sabourin, ch. de gauche	3	0	1	1	0	0		
Palmer, ch. de droite	2	0	1	2	0	0		
Tarte, ch. du centre	1	0	0	0	0	0		
Spillane, receveur	4	0	1	6	0	0		
Cramm, lanceur	4	0	0	0	6	0		
xSwentor, ch. de droite	2	0	0	2	0	0		
xxBriggs, ch. du centre	1	0	0	1	0	0		
	35	1	6	27	12	2		

x a remplacé Tarte à la 4ème manche.
xx a remplacé Palmer à la 7e manche.
Laurentide A. A.; 1-0-0-0-1-0-0-1-0—3
3-Rivers Shipyards 0-0-0-1-0-0-0-0-0—1

Sommaire; Deux buts; Sabourin, Savaria, Malone. Buts volés; Malone, Crevier, Palmer. Frappé par le lanceur White, par Cramm. Retirés au bâton, par Johnson 3; Major, Spillane, Crevier; par Cramm 5; Savaria (2), Martin, Sheedy, Fallon. Buts sur balles, de Johnson 3; Sabourin, Briggs (2); de Cramm, 2; Malone (2). Arbitres; McEwen et Paulet. Durée de la partie 2 h. 25. Assistance 4,000.

Assemblée de la Ligue de la Vallée du Saint-Maurice. Démission du club Shawinigan. Nouvelle cédule. Classement actuel des équipes. Notes.

La Ligue de la Vallée du Saint-Maurice vient de se renforcer en supprimant le membre malade qui la retenait et l'empêchait de prendre son essor vers les hautes sphères du sport.

A une assemblée tenue lundi, le 28 juin, le club Shawinigan a donné sa démission. Il a invoqué comme raison principale sa trop grande faiblesse par rapport aux autres équipes en lice, faiblesse due au manque d'encouragement pécuniaire des magnats de leurs industries locales.

La démission a été acceptée.

Différentes solutions furent suggérées pour remédier à la disparition du Shawinigan mais toutes furent repoussées, la saison étant trop avancée pour permettre à un quatrième club de s'organiser sur des bases solides.

On décida de continuer la saison à trois clubs. Et aussitôt une proposition fut faite par le président Lajoie relativement à une autre cédule. Elle fut adoptée à l'unanimité. Voici la cédule telle qu'elle nous a été communiquée.

St-Maurice	4 juillet à	Grand'Mère
Grand'Mère	7 juillet à	Shipyards.
Grand'Mère	11 juillet à	St-Maurice
Shipyards	14 juillet à	Grand'Mère
St-Maurice	18 juillet à	Shipyards
Grand'Mère	21 juillet à	St-Maurice
Shipyards	25 juillet à	Grand'Mère
St-Maurice	28 juillet à	Shipyards
Shipyards	1 août à	St-Maurice
St-Maurice	4 août à	Grand'Mère
Grand'Mère	8 août à	Shipyards
Shipyards	11 août à	St-Maurice
St-Maurice	15 août à	Grand'Mère
Grand'Mère	18 août à	Shipyards
Shipyards	22 août à	St-Maurice
Shipyards	25 août à	Grand'Mère
	29 août double-header	
St-Maurice	à	Shipyards
St-Maurice	à	Shipyards
Grand'Mère	1 septembre à	St-Maurice

Comme on peut le voir par ce tableau il y aura des parties le dimanche et le mercredi de chaque semaine.

Les parties du mercredi sont une innovation aux Trois-Rivières mais elles seront jouées assez sur le soir, à raison de l'avance de l'heure pour permettre aux amateurs d'y assister sans déranger leurs affaires.

Plusieurs marchands parlent déjà de fermer leurs établissements les mercredis où il y aura du baseball aux Trois-Rivières ou au Cap. Nous considérons cette pensée comme très heureuse et nous espérons que tous accéderont à cette idée.

Plusieurs vont se demander pourquoi la première partie n'est pas jouée au Cap. La raison du changement est bien simple. A l'assemblée du 26 juin, on a tiré au sort pour savoir qui recevrait le 4 juillet et le sort a favorisé Grand'Mère.

Toutefois, nous croyons bien avoir du baseball quand même dimanche prochain. Le Shipyards ne joue pas ce jour-là et il se pourrait fort que nous ayons la visite d'un bon club étranger.

Au cas d'une partie ici, dimanche, que chacun se persuade qu'il n'aura pas à se mordre les pouces de désappointement. Le gérant Allard sait faire les choses et connaît les oiseaux rares.

Avec la présente organisation Trois-Rivières va être le centre de baseball le plus formidable du Canada. Personne n'aura besoin d'aller ailleurs pour assister à de belles parties. A part celles des professionnels et encore, pas toujours, nul ne pourra rivaliser avec notre ville.

CLASSEMENT ACTUEL DES CLUBS:

	G.	P.	Pc.
St-Maurice	2	1	667
Grand'Mère	2	2	500
Shipyards	1	2	333

Pour ceux qui n'auraient pas conservé les résultats des parties jouées entre ces trois clubs voici quelques renseignements qui leur feront sans doute plaisir;

30 *mai; Shipyards bat Grand'Mère* par 7 à 1.

13 juin; St-Maurice Paper défait le Grand'Mère par 11 à 1.

20 juin; Saint-Maurice est battu à Grand'Mère par 3 à 0.

21 juin; Saint-Maurice gagne sur Shipyards par 7 à 3.

27 juin; Grand'Mère l'emporte sur Shipyards par 3 à 1.

Les journalistes qui assistaient à la partie de dimanche n'ont pas à remercier M. Allard pour la place qu'il leur avait réservée.

C'est la première fois qu'ils étaient obligés de se mettre en file indienne pour voir quelque peu.

Ils espèrent bien que le gérant du Shipyards qui a tant fait pour accommoder les spectateurs prendra exemple sur celui du Saint-Maurice et leur trouvera un endroit convenable et digne de leur profession.

Un service de chaises plus solides sera certainement de mise, dimanche. Les incidents de la semaine passée quoique drôlatiques pour l'assistance n'en sont pas moins déplaisants pour ceux à qui ils arrivent.

Nous devons nos plus grandes félicitations à nos populaires marchands de journaux Lamothe et Hébert pour l'heureuse idée qu'ils ont eu d'établir un tableau-indicateur des points de chaque manche.

Ce tableau qui ne coûte pas moins de $200 est de vastes dimensions. Sa longueur est de 25 pieds et sa largeur de 12. Il est surmonté d'une annonce de 12 pieds, immense tête de chat noir qui représente les cigarettes de ce nom. Les chiffres marqueurs ont 12 pouces par 12 pouces.

Espérons que les amis du sport encourageront davantage ces deux jeunes gens d'initiative et les dédommageront ainsi de ce généreux sacrifice.

On dit, rien n'est certain, que MM. Lamothe et Hébert sortiront sous peu une nouvelle échelle des parties qui remplacera l'ancienne cédule.

Les amateurs de baseball ne seront pas privés de leur jeu favori. Grâce aux efforts de M. Allard, le Métropole qui est considéré comme le meilleur club de Montréal jouera aux Trois-Rivières, samedi après-midi contre le Shipyards. Et dimanche, notre club local recevra la visite du Granby, champion amateur indépendant de la province. On a donc deux belles parties en perspective.

Le Métropole est un club fameux par son jeu. Tout le monde ne sait pas que cette équipe joue exclusivement par signes. Ce qui donne un cachet mystérieux à la partie. De plus, une chose également inconnue du plus grand nombre c'est que le Métropole est sous la direction de l'impayable Bébé Bélanger.

Les lanceurs seront Deschamps et Clément, Duplessis.

Le Granby prouvera au public sa réputation. Un club qui a battu tous ses adversaires depuis le début de la saison dont les clubs de la Ligue de la Cité, qui a triomphé par trois fois de l'Athlétique ne peut faire qu'une lutte excessivement serrée avec nos gars. Sa batterie se composera de Shortslee et Grauss.

Les gens de la Grand'Mère s'en donnent à cœur joie aujourd'hui. Leur club qui depuis quinze jours a tout balayé sur sa route; Saint-Maurice, Shipyards, Manhattan Giants, rencontre le Lachine de la Ligue de la Cité, la célèbre organisation du Dr Clément.

Une victoire de côté ou d'autre devra bien enorgueillir le vainqueur.

Cet après-midi grande partie de baseball entre le Saint-Henri de Montréal et le St-Maurice Paper. Le lanceur Calvert officiera. C'est un joueur fameux qui a lancé une partie de 20 manches il y a un mois.

BRILLANTE VICTOIRE DU "VELOX".

Le Velox fondé récemment par Monsieur Wilfrid Hétu a inauguré sa saison de baseball en battant le club de Yamachiche dimanche sur le terrain de ce dernier. Les joueurs du club Yamachiche bien que plus âgés, et de plus grande expérience montrèrent beaucoup moins d'ensemble que leurs adversaires. L'étoile du Velox fut sans contredit le lanceur Fortunat Beaumier qui retira quatorze hommes au bâton. Le receveur Armand Verner seconda ses efforts; en un mot tous les joueurs du club surent remplir leur devoir et triomphèrent sans difficulté du Yamachiche par le score de 24 à 1.

Détail des manches:

Yamachiche; 0-0-0-0-1-0-0-0-0—1
Velox; 0-6-0-4-2-6-0-0-x—24

Batteries; Yamachiche; Ferron, Milot, Paquin: Velox; F Beaumier, A. Verner.

Carpentier et Dempsey se rencontreront-ils?

Wichita, Kansas, 24—Georges Carpentier, qui est ici, a lancé un défi à Jack Dempsey dans lequel il déclare qu'il sera prêt à se battre avec lui à n'importe quelle date et quel endroit après le 10 octobre. Carpentier a l'intention de rentrer en France au mois de juillet et reviendra en Amérique après quelques semaines.

"Je suis heureux que Dempsey ait été acquitté de l'accusation d'avoir cherché à esquiver le service militaire", a dit Carpentier.

Kansas City, 24—Jack Curley, promoteur de boxe, a annoncé que le match entre Georges Carpentier et Battling Levinsky, qui devait avoir lieu le 26 juillet à New-York, a été remis au 10 octobre.

Curley a aussi annoncé que Carpentier, sa femme et François Descamps partiront de New-York pour la France le 10 juillet. Carpentier et Descamps viendront aux Etats-Unis en temps voulu pour que Carpentier s'entraîne pour le match.

Le champion français a reçu la nouvelle de l'acquittement de Dempsey, mardi soir, en arrivant ici. Il a déclaré que le verdict de la cour lève les derniers obstacles qui s'opposaient à son match avec Demsey.

"Maintenant, a-t-il dit, nous pouvons parler du match pour le championnat."

San Francisco, 24—Jack Kearns, manager de Jack Demsey, a annoncé aujourd'hui que Dempsey, serait prêt en deux semaines à se mesurer avec Georges Carpentier, ou il se battra avec n'importe quel boxeur au monde si le champion français n'est pas disposé à se rencontrer avec lui. On a suggéré le Labor Day comme date du match.

Kearns a fait une déclaration dans laquelle il affirme que l'acquittement de Dempsey le libérait de tout blâme en ce qui concerne sa conduite pendant la guerre, et que "l'on ne pourrait plus mener contre lui une campagne de diffamation."

Il a ajouté que lui et Dempsey avaient besoin d'un repos de deux semaines après les fatigues du procès, et qu'alors ils seraient prêt à arranger un match avec Carpentier. Voici en partie la déclaration de Kearns:

"Maintenant, Georges Carpentier, nous sommes prêt. Si vous êtes venu en Amérique pour vous battre, voici votre chance. Jack Dempsey est libre et prêt à se mesurer avec vous dans n'importe quelle partie du monde. L'occasion que vous avez cherchée pour conquérir le titre de champion du monde vous est offerte. C'est à vous maintenant à déclarer vos intentions."

Les poursuites contre Jack Dempsey et Jack Kearns, son manager, sous l'accusation d'avoir conspiré à esquiver le service militaire, ont été renvoyées par la cour fédérale ici aujourd'hui.

Cadeaux aux Dames qui emploient Jiffy-Jell

Consommateurs de Jiffy-Jell, demandez aux fabricants la liste de leurs moules en aluminium. Moules, cuillères et tasses à mesurer vous sont distribués gratuitement.

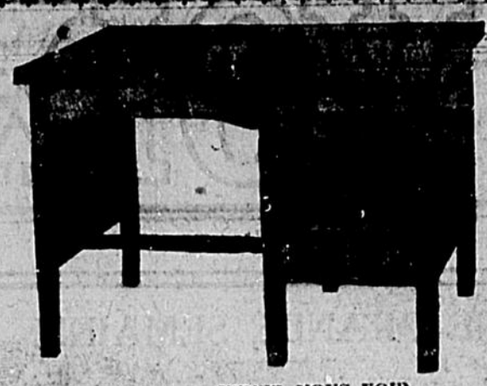
Jiffy'Jell est l'unique entremets à essence de fruits mis en fioles, dont une est logée dans chaque paquet. D'où il suit que l'entremets Jiffy-Jell est une véritable friandise aux fruits, et que sa saveur n'est pas artificielle. De plus, cet entremets est sucré au sucre de canne, et non à la saccharine. La ménagère qui l'essaie, l'adopte définitivement. Votre épicier en vend de dix essences différentes. Essayez d'abord l'ananas et la mûre Logan.

No 563

LES CHALEURS

Viennent et dûreront cette année! Elles seront supportables si vous êtes coiffés des chapeaux de vraie paille de

HERVE GAGNON,
80, rue Royale.



Votre pupitre

ne répond plus au développement de vos affaires Il v faut mieux. Nous avons des modèles de tous genres et à bonnes conditions.

VENEZ NOUS VOIR

OFFICE APPLIANCES CO. Edifice de la Banque du Commerce

Rue Des Forges, Trois-Rivières

1920

FERRONNERIE,
QUINCAILLERIE,
PEINTURES,
HUILES,
VERNIS

Henri Nobert
38, Rue Des Forges.

SPECIALITE : Poêles de tous genres.

Une attention spéciale à toutes commandes par la malle

Les marchands de la campagne seront servis aux prix les plus profitables du marché.

Casier Postal 635

John B. Richer

Encanteur Officiel
Licencié

Pour la ville et le District des Trois-Rivières. Remplacant feu John Ryan

186 rue Notre-Dame
Téléphone 365
Trois-Rivières

Téléphone : St-Louis 266 — Maison fondée en 1888

TURCOT Limitée

Plombier, Couvreur, Ferblantier, Poseur d'Appareils à Eau Chaude et à Gaz

Spécialité : Couverture en Gravois

Garantie par la Maison pour 10 ans, et par la United States Fidelity and Guaranty Company, pour 20 ans.

SUCCURSALE 1681 rue Clark, Montréal

3 rue St-Olivier, Les Trois-Rivières

Bureau 133 rue Bellefeuille — *Service de nuit*
Téléphone Bell 468 — *Téléphone Bell 850 ou 609*

Anselme Dubé Limitée

ENTREPRENEUR-GENERAL
ET MANUFACTURIER

De portes, châssis, jalousies, ameublement d'églises, etc. Seul représentant de "The Bishopric Wall Board Co. Limited."

SPECIALITE : MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Mes matériaux provenant des meilleurs Manufacturiers du Canada vous sont une garantie de satisfaction.

COUR A BOIS

133 à 169 rue Bellefeuille, Trois-Rivières

BANQUE D'HOCHELAGA

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL, Que.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL AUTORISE	$ 10,000,000.00
CAPITAL PAYE	$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE	$ 5,000,000.00
ACTIF au delà de	$ 67,000,000.00

Succursales aux Trois-Rivières

RUE DES FORGES, F.-MAURICE MARCOTTE, gérant
(Quartier Notre-Dame) rue Champflour J.-Arthur Marchand, gérant

LE COIN DES DAMES



EN VACANCES

Un peu partout, depuis quelques jours, garçonnets et fillettes que l'année scolaire avait retenus fidèlement au devoir, s'en vont dans leurs familles, en vacances. Ils en sont tout heureux et ce n'est que juste, car ils ont travaillé ferme, les derniers mois surtout, et bien mérité leur repos.

Là-bas, sur la vieille ferme, les attend la plus vive affection: un père inquiet et bon, une mère tendre et douce, des frères, des soeurs que la seule pensée de quitter un jour la maison fait frémir et qui cependant eux aussi brûlent du désir d'apprendre et de savoir.

Des lettres empressées ont longtemps à l'avance annoncé le retour prochain et pour les plus jeunes surtout ces jours d'attente ont paru bien longs. Mais aujourd'hui, comme tout est oublié!

Joyeux, ils s'en vont par groupes, en habits de vacances, un peu en fanfarons, comme pour se donner de l'importance et oublier le "costume" sévère que la règle leur mettait sur le dos chaque jour.

Quelques-unes ont vite retrouvé la blouse à large encolure qu'un coup de ciseaux généreux a remise à la mode et elles sont là, à deux pas des "Mères", bravant leurs foudres impuissantes, heureuses enfin de respirer la liberté.

Ah! ces pauvres petites, si elles savaient, si elles comprenaient le ridicule de leur geste, le danger qu'elles courent, combien vite elles retourneraient à leur robe sombre mais convenable.

Ce sera notre devoir à nous mères de famille de continuer durant ces vacances l'oeuvre de leurs éducatrices, ce sera notre devoir de les mettre en garde contre les excès auxquels elles sont exposées, notre devoir de leur donner bon exemple.

Malheureusement, combien de fois n'avons-nous pas été pour nos filles des pierres de scandal? Et sous prétexte de suivre la mode, combien de fois, n'avons-nous pas autorisé des choses que la simple prudence, la plus élémentaire décence demandait d'écarter? Ne pourraient-elles pas, ces petites, nous jeter à la figure: "cette robe, ce costume que vous condamnez aujourd'hui, c'est vous qui l'avez fait". Et c'est peut-être trop vrai!

Réagissons donc et au plus tôt si nous ne voulons perdre nos filles à tout jamais, demain il sera trop tard. Veillons bien sur nos fils et nos filles, sachons leur inspirer le respect d'eux-mêmes, l'amour de la vertu, l'esprit de sacrifice. Faisons de nos fils de bons chrétiens, de nos filles, des mères de famille pieuses et dévouées et notre rôle sera bien rempli.

GILBERTE.

LE VENT DES FORETS

Oh! le vent! le grand vent des antiques forêts!
Il vient, s'en va, revient, s'en va, très loin, tout près!..
Sous le couvert du bois, comme un loup qui maraude,
Le vent rôde!...

Dès que le jour paraît, et dès que le soleil
Entr'ouvre un peu son œil clignotant et vermeil,
Afin de m'arracher au sommeil, à l'extase,
Le vent jase!...

Je crois qu'il est l'ami du pauvre sabotier:
Du haut du frêle ormeau, du haut du chêne altier,
Sachant que son refrain me console et m'enchante,
Le vent chante!...

Par contre, il n'aime pas le rude bûcheron,
Qui dit à sa forêt: "Allons, courbe ton front!"
La hache du bourreau déplaît à ce grand prince:
Le vent grince!

Il ne veut pas qu'on touche au bois où sont blottis
Ses amis les oiseaux, les grands et les petits!...
Le bûcheron brandit sa cognée... et, sur l'heure,
Le vent pleure!...

Prends garde, bûcheron! prends garde au vent amer!
Quand il va par les champs, les plaines et la mer,
Frappe!... Mais gare à toi, sitôt qu'il fait sa ronde!
Le vent gronde!...

Le voici, le voici qui s'en vient au galop!
Bûcheron, n'abats pas cet immense bouleau!...
Va-t-en! car devant lui chacun peut fuir sans honte;
Le vent monte!...

Hélas! il est trop tard! Pourquoi n'as-tu pas fui?
Le vent terrasse l'arbre... et te voilà sous lui...
Sans pitié, pour venger sa forêt abattue,
Le vent tue!...

...Aussi je crains le vent comme la voix de Dieu,
Et j'ébauche parfois, troublé comme au saint lieu,
Un grand signe de croix quand, à travers l'espace,
Le vent passe!...

THEODORE BOTREL.

LE RETOUR

Bien des fois, quand était venu le soir, Jacqueline cheminant dans l'allée solitaire, où ils allaient, naguère tous deux, se demandait...: Qu'est-il devenu? Pourquoi a-t-il, brusquement sans raison aucune, cessé d'écrire? Pourquoi n'est-il pas, ici, aujourd'hui, près de moi? Pourquoi.....

Et lassée de ne point trouver la solution de cette énigme, elle s'asseyait tristement sur la pelouse, évoquait celui qu'elle attendait en vain depuis six mois.

Un après-midi, André était venu vers elle, plus soucieux, le front barré d'une grosse ride. Il lui avait dit: Qu'il partait, il le fallait.... Un petit hameau, loin de sa place natale était sans médecin. On en réclamait un. Il avait décidé d'y aller s'établir, persuadé qu'il y serait bien et que ses projets d'avenir se réaliseraient plus vite. Cette nouvelle, tout-à-fait imprévue, la fit pâlir. Se raidissant, elle articula, très émue: "C'est donc votre dernière visite". Oui, avait-il dit, je pars, ce soir, sans retard.

Il éprouva, comme un regret de sa décision en voyant le trouble qu'elle s'efforçait de cacher. Il aurait voulu en ce moment, rester toujours près d'elle, car il l'affectionnait sa chère petite amie qui avait été la compagne de son enfance. Il lui murmura tant de jolies choses de sa voix caressante; l'associa à tant d'œuvres de charité, lui fit tant de promesses qu'il lui mit au cœur, l'espérance d'une courte séparation, d'un prochain retour.

Dans les premiers mois de son éloigement André écrivait régulièrement. Avec enthousiasme, il parlait à Jacqueline de la beauté du pays, des charmes du petit village posé au pied d'une montagne. Il lui parlait beaucoup de ses chers malades qu'il soignait avec sollicitude, cela se voyait. Plus tard, les lettres s'espacèrent, devinrent plus distancées, mais confiante en l'absent, elle accusait le service des postes; puis finalement, il lui fallut se rendre à l'évidence, rien ne lui vint de là-bas.

L'après-midi a été joyeux. Un instant, elle a oublié sa peine dans toute cette atmosphère de joie. Jacqueline s'était vue combler de cadeaux, fêter, entourer par toutes ses amies que ses parents avaient invitées, à son insu, à l'occasion de son vingt-deuxième anniversaire naissance.

Les jeunes filles sont parties. Elle les regarde s'en aller, appuyée à la grille où elle est venue reconduire les dernières. Un air frais lui caresse la figure, l'encense de parfums grisants. Mélancolique, sa pensée vers celui qui l'oublie, vers André de qui elle espérait des nouvelles. Attente inutile..... La lettre attendue n'est pas venue ressusciter les jolis moments d'autrefois. Le passé est bien mort. Fini le beau rêve, envolés à jamais les doux espoirs.

Pour échapper à l'angoisse présente, Jacqueline, comme un oiseau apeuré se réfugie dans ses souvenirs. Devant les visions intimes qui se succèdent, ses paupières s'abaissent pour mieux les garder, pour en savourer plus longtemps l'exquise douceur.

A cette heure crépusculaire, dans la rue déserte, un pas lointain s'entend, grandit enfin s'arrête. Une haute silhouette indécise paraît tout près. Au travers les larmes qui perlent sous les longs cils de ses yeux, Jacqueline voit, devant elle, vivre son rêve.

André..... André, put-elle dire défaillante, c'est vous enfin!

Pardon ma petite Jacqueline, pardon de mes longs mois d'abandon, je reviens. Oubliez que je fus méchant. Sans vous, je ne veux plus retourner là-bas. Ma douce Amie.... puis-je espérer? Mais elle ne l'entendait plus, elle pardonnait sans savoir trop heureuse de son retour. Un rayonnant sourire fut sa seule réponse.

Le lendemain leurs fiançailles étaient annoncées.

Deux mois plus tard Jacqueline, toute rose, en sa blanche toilette d'épousée, gravissait les degrés de l'autel au bras de l'aimé et devenait une heureuse Madame André.

Le bonheur était revenu.

Sous les frais ombrages de leur coquette villa, ils coulent maintenant, dans la quiétude la plus parfaite les joyeux jours de leur paisible existence.

ALICE DE VALCOURT.

SOUVENIR

2 avril 1920.

O peine de la vie! trop courte durée de ceux que l'on aime! Deuil cruel arrachant des bras des mamans de pauvres orphelins... Bien cruelle et insensible tu es puisque depuis 7 ans aujourd'hui je n'ai plus de maman chérie.

Je vous aimais tant mère. Durant 13 ans vous m'avez entourée de tendresses, de soins, de votre doux regard bienveillant, m'encourageant dans mes petites misères enfantines!

Si vous eussiez vécu je ne sais quelle direction j'aurais prise? Vous aurai-je trop aimée? Rien de ce qui retourne à Dieu n'est perdue... Si je vous avais oubliée maman comme je mépriserais mon pauvre cœur. Mon Dieu donnez-moi le courage et la force mais laissez-moi ma douleur et le triste souvenir de nos chers morts... Oui le souvenir si doux de nos jours d'antan... le souvenir si pénible des adieux.. O Jésus n'avez-vous pas dit "je suis près des cœurs troublés...

Maman faut-il que vous ne veniez plus baiser et bénir votre enfant, ce mot longtemps encore percera la voute azurée où vous êtes maintenant avec d'autres êtres chers, toujours je répèterai qu'il manque quelques chose à votre enfant... Sans doute il vous fut bien pénible de nous laisser si jeunes sans expérience. Aussi longtemps que je vivrai je me rappellerai votre expression d'agonie, quand pour la dernière fois Jésus vint dans votre cœur... un sourire, une larme que vos paupières essayèrent de dérober à notre vue. Pourquoi craindre de pleurer devant vos petites?

Jusqu'au dernier moment je crus que le ciel se laisserait toucher. Je vous ai tout offert Seigneur dans une mortelle angoisse: mes rêves, mes espérances, ma vie même. Cette main froide et humide qui retint les deux miennes—ce dernier baiser au moment de la lutte entre la mort et la vie, ce pardon que vous m'avez si généreusement accordé, cette bénédiction dernière qui m'accompagne encore, votre mort si douce pour vous et si cruelle pour tous.

Maman je remercie cependant votre prévoyance maternelle... ne m'avez vous pas confiée à une grand'mère au cœur si tendre et si grand sa bonté bienveillante sait prévenir nos moindres craintes... dans ces tantes si prodigues de leurs caresses et attentions, n'est-ce pas de vous-même que je retrouve.

Merci petite mère chérie car votre bonté maternelle et votre tendresse nous accompagne encore chaque jour!

VIOLETTE.

LA MODE

Nous extrayons de "La Mode Illustrée" l'article suivant que publie madame A. Raymond et dont l'actualité vaut autant pour notre pays que pour la France, puisqu'on se plaint ici constamment du laisser aller de la mode et puis qu'au surplus, celle-ci nous vient de Paris, en passant par New-York.

"Un appel a été récemment adressé, sous le patronage de l'"Action Sociale de la Femme", aux grands magasins, tailleurs, maisons et ateliers de lingerie, grands couturiers et couturières de France. Cet appel demande à ses destinataires:

"D'aider à mettre un terme à "l'inconvenance et à l'immodestie "des modes actuelles:

"1o En ne créant ni en ne vendant aucun modèle qui blesse la "morale;

"2o En abolissant l'usage du décolleté déplacé, de l'étroitesse et "du raccourci exagérés des jupes; "en prohibant l'emploi abusif des "étoffes transparentes;

"3o En supprimant dans les toilettes tout ce qui sent le débraillé "et le vulgaire...

"De son côté, la Fédération des "œuvres signataires engage ses "nombreuses amies à ne faire "leurs achats que dans les maisons "qui se conforment aux règles du "bon ton et du savoir-vivre moral "et de ne confier qu'à elles leurs "commandes."

Ces sages paroles me sembleraient devoir être plus efficaces si elles insistaient davantage auprès de celles qui achètent robes, lingeries et chapeaux. Il va de soi que si les fournisseurs ne trouvaient point d'acheteuses pour leurs modèles trop décolletés, trop écourtés et trop étroitement ajustés, ils cesseraient très vite de les proposer et en combineraient d'autres plus conformes aux exigences des clients. Mais pour citer les paroles d'un grand couturier: "C'est ça qu'on me demande, il faut bien donner ça!

Est-il juste d'avoir une aussi mauvaise opinion des acheteuses? Hélas! on compte nombre de charmantes femmes, très honnêtes et très raisonnables... au fond, qui ne reculent devant aucune excentricité pour "être à la page", ce qui, dans l'argot du jour, équivaut à "n'être pas vieux jeu", comme on disait il y a tantôt trente ans. Et beaucoup d'autres les imitent, en bonnes brebis de Panurge, tout en protestant contre les "indécences de la mode"—parce que "cela se fait" et "qu'il faut bien faire comme tout le monde".

Le couturier est donc parfois en droit de plaider les circonstances atténuantes. Il n'est pas seul coupable de ce déchaînement d'absurdités—pour ne pas dire pire!—qui menace d'emporter la délicatesse du goût français et qui finira par ébranler, si une réaction ne se produit très vite, la moralité de la femme française, par "dévelouter" tout au moins sa pudeur.

Il n'est guère de femmes qui, si elles y réfléchissent, voudraient avoir une part de responsabilité en cette affaire. Seulement, elles n'y réfléchissent pas, ou plutôt elles cherchent à abriter leur responsabilité, derrière celle d'un autre, d'un autre bien imprévu, leur mari. Cela paraît paradoxal, et pourtant cela est vrai, il est des femmes, en beaucoup plus grand nombre qu'on ne voudrait le croire, qui affirment: "C'est pour faire plaisir à René..., à François..., à Maurice...", lorsqu'une mère, une parente, une amie âgée risque une observation timide sur tel ou tel détail de toilette, sur tel ou tel ensemble qui bouleverse leur conception de l'élégance et de la correction. Peut-être René..., François..., Maurice... n'a-t-il pas été consulté et serait-il fort surpris d'apprendre que "sa moitié" s'imagine lui être agréable par un choix extravagant. Peut-être, en effet, est-il complice de ses aberrations... Je voudrais appeler l'attention de mes jeunes amies sur le tort qu'elles font à leurs maris quand elles adoptent des toilettes choisies sans discernement. On a peine à s'imaginer qu'une jeune fille sérieusement élevée dans une famille chrétienne dont elle veut continuer les traditions ait pris d'elle-même le goût de l'outrance et du laisser-aller. Il faut, dit-on, qu'elle ait subi une influence irrésistible, l'influence de celui auquel sa vie a été confiée. Voilà un homme jugé, mal jugé.

Il le mérite quelquefois. Elevé souvent hors de sa famille, loin des exemples que lui auraient donnés sa mère et ses sœurs, il ne se rend pas compte de ce qui distingue une personne correcte d'une personne qui... l'est moins. Il trouve "amusant" que sa femme adopte une coiffure excentrique, copie une robe vue sur la scène et trouvée "épatante". Les hardiesses de tenue et de langage de "sa moitié" lui semblent "gentilles et drôles"... Une heure vient, très vite, où la réflexion, le regard surpris d'un camarade avertissent ce mari qu'il a fait fausse route. Une heure vient où il est peiné, où il s'irrite de ne point voir rendre à sa femme le respect déférent auquel elle a droit, malgré les apparences. Alors, il lui reproche de s'être "donné l'air de ce qu'elle n'est pas." Alors il se rappelle qu'il l'a aimée et choisie parce qu'elle réalisait ce type de la vraie jeune fille qui a un charme incomparable pour un homme de cœur. Et il lui en veut de ce qu'elle ne répond plus à son idéal.

Pourtant, si elle a changé d'allures—car ce n'est point seulement des fantaisies de la toilette que je veux parler ici—c'était parce qu'elle croyait lui faire plaisir.

Est-ce parler en censeur sévère que de mettre en garde les jeunes femmes contre le péril grave de déplaire à leur mari parce qu'elles ont cherché, un moment, à lui plaire par des moyens indignes de tous deux?

Pensées choisies

Une dignité éminente trouve sa sauvegarde dans la réputation d'une conduite irréprochable.

***

Travailler pour Dieu, c'est bon; être travaillé par Dieu, c'est meilleur. MGR GAY.

***

Si vous ne faites pas de vos fils des prêtres, tâchez d'en faire des agriculteurs. CARDINAL BEGIN

***

Prendre sa part de tout ce qui est pénible et douloureux, pour alléger la peine des autres.

MGR SYLVAIN.

***

Le soldat de la croix n'a pas besoin de douceurs pour travailler et souffrir.

PERE DE PONLEVOY, S. J.

***

De la vocation dépend l'éternité.

SAINT-GREGOIRE.

***

Naître content est une faveur, vivre content est une vertu, mourir content est une récompense.

PERE MARCHAL.

***

Rien ne nuit plus que de laisser le temps passer infructueux.

BX PAUL DE STE-MADELEINE.

***

L'âme ne peut s'exempter de payer à Dieu ce qu'elle lui doit; car elle paie, soit par un bon usage de ce qu'elle a reçu, soit par la perte de ce qu'elle n'a pas bien employé. Si elle ne s'acquitte pas en accomplissant la justice, elle s'acquittera en souffrant.

SAINT AUGUSTIN.

***

La noblesse des personnes ne doit jamais nous empêcher de les avertir avec charité et avec une sage discrétion.

SAINT PAUL DE LA CROIX.

La douleur est le faite, la croix complète, la grandeur. La gloire toute seule éblouit, la grandeur toute seule étonne; mais il faut qu'elles acquièrent ce je ne sais quoi d'incomparable et d'achevé que le malheur ajoute à la vertu.

BOSSUET.

***

La bonté, fille de la force, ne réside que dans les âmes habituées à se vaincre.

SAINT THOMAS D'AQUIN.

***

La gloire du paradis n'est pas donnée pour les plaisirs et les divertissements dont on a joui sur la terre, mais pour les souffrances et les peines qu'on y a endurées.

SAINT PAUL DE LA CROIX.

***

Notre Seigneur tient plus compte d'une âme que nous lui avons gagnée par nos industries et par nos prières, aidées de sa miséricorde, que de tous les autres services que nous pourrions lui rendre.

SAINTE THERESE.

***

Quand on a le cœur pur et qu'on aime Dieu, on sent en soi un baume et une douceur qui rend heureux, une lumière qui réjouit.

BX CURE D'ARS.

***

Le cœur bien ordonné dit souvent en soi-même: "Que diront les anges?...." et non pas: "Que diront les hommes?...."

SAINT FRANCOIS DE SALES.

***

Que tout me soit amer, mon Dieu, pourvu que vous soyez doux à mon cœur.

SAINT AUGUSTIN.

***

Ce sont nos défauts qui nous portent à mentir. Une personne sans défauts, non seulement ne mentirait jamais, mais n'aurait pas la tentation de le faire.

CHANOINE BEAUDENON.

***

Il ne faut jamais agir par le mouvement de notre propre intérêt, de notre inclination, de notre humeur ou de notre fantaisie, mais nous accoutumer à faire la volonté de Dieu en tout, je dis: en tout.

SAINT VINCENT DE PAUL.

***

Soyez l'hostie de Dieu et vous deviendrez le pain des âmes.

MGR GAY.

MALADIES DES FEMMES

Maladies de la matrice et des ovaires, troubles menstruels, traités d'après les méthodes modernes.

Déplacements et déviations corrigés sans opérations.

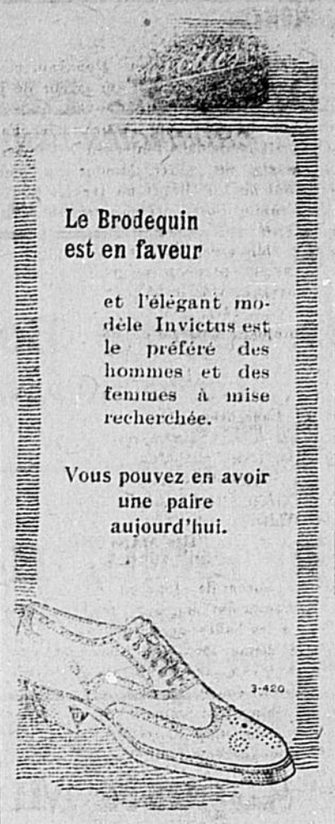
Docteur C. A. Bouchard

Heures de bureau de 2 à 4 et de 7 à 8 p. m. — 56 Avenue Laviolette — *Tel.* 599

Le Brodequin est en faveur

et l'élégant modèle Invictus est le préféré des hommes et des femmes à mise recherchée.

Vous pouvez en avoir une paire aujourd'hui.



Arthur Guilbert est le seul autorisé pour la vente des Chaussures "INVICTUS"

41 - DU PLATON - 41

C'est le magasin de confiance des Trois-Rivières.

AVIS

Est-ce que votre commerce est à *VENDRE?*
Est-ce que votre propriété est à *VENDRE?*
Est-ce que votre propriété est à *LOUER?*
Si oui, j'ai des acheteurs et locataires sérieux. Voyez-moi.

Arthur Spénard
COURTIER
Assurances et Immeubles
456---TELEPHONE---456
42, ST-PIERRE, Trois-Rivières
En Face du Monument du Sacré-Cœur.

SURDITÉ
Bruits dans la tête.

Si vous souffrez de surdité,—allez chez votre pharmacien et procurez-vous une bouteille de "Concentrated Sourdal". Cela ne coûte que $1.00. Ce remède nouveau soulage instantanément et assure une guérison rapide et sûre. Il pénètre jusqu'à la racine du mal et a guéri nombre de cas réputés sans espoir. Si votre pharmacien n'en a pas "Sourdal" en magasin, n'acceptez aucun substitut, mais envoyez un mandat-poste à "Sourdal Distribution Co, 38 Station Road, Croydon, Surrey, Angleterre et vous recevrez par retour du courrier un paquet du remède et des instructions complètes.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal et 918 rue F. N. W., Washington D.C., U.S.A.

Téléphone Bell 1018

FOURRURES

Mme E. JOECKEL

REPARATION—REMODELAGE
Teinture de fourrures usagées
Hudson Seal—Seal—Renard—Mouton de Perse, etc.
28, 1ère Avenue, Côteau St-Louis, *Les Trois-Rivières.*

BATTERIE DE CUISINE

Vous trouverez chez nous les meilleurs articles de cuisine actuellement sur le marché. Nos ustensiles portent les meilleurs marques et font la joie des ménagères économes.

GEO. DUFRESNE Enrg.
en face de la gare du C. P. R.
j.n.o.

J. L. A. CARBONEAU
MANUFACURIER DE BALAIS
YAMACHICHE P. Q.
Attention spéciale aux commandes par la poste.

FAITS SUR MESURES

Que vous soyez grand ou petit, gros ou maigre, nos habits faits sur mesures feront valoir toutes vos qualités et cacheront tous vos défauts.

HERVE GAGNON, tailleur
80, rue Royale.



POUR VOS HABITS
pour hommes et enfants, allez faire une visite chez
BLAIS & FRERE
181 rue Notre-Dame,
Trois-Rivières.

DENTISTES

Téléphone Bell 569 — Résidence 126

Dr EDMOND BUISSON

CHIRURGIEN-DENTISTE

20 Rue Des Forges — Trois-Rivières

(Audessus du magasin 5, 10 et 15c)

Téléphone Bell 658 — Résidence 1088

Dr J. H. BELAND

CHIRURGIEN-DENTISTE

26a rue Des Forges, — Trois-Rivières

(Bloc Carignan)

Téléphone Bell 763 — Résidence : Tél. 266

Dr Eugene Bourgeois

CHIRURGIEN-DENTISTE

28 Rue des Forges — Les Trois-Rivières

Téléphone Bell 1003 — Résidence: 1223

Dr FRED. HOUDE

CHIRURGIEN-DENTISTE

148a rue Notre-Dame, — Les Trois-Rivières

Bureau : Téléphone 264 — Résidence : Téléphone 1035

Dr Auguste Massicotte

CHIRURGIEN-DENTISTE

No 1 RUE DES FORGES, — LES TROIS-RIVIERES

(Au-dessus de la Pharmacie Normand)

Téléphone Bell 210 — Rés. : Tél. Bell 74

Dr W. J. Boultenhouse

CHIRURGIEN-DENTISTE

Coin des rues Notre-Dame et Des Forges, Trois-Rivières.

EDIFICE POWER, 2ième Etage. Service d'ascenseur

Diplômes d'Ecriture.
Excellence de Conduite.
Diplôme et Médaille de Mathématique.
Rêves et désirs, Les Finissantes.
Prière à la Madone.
Chant de Gratitude.
Adresse.
Prix de Religion.
Application générale.

MERCI CORDIAL AUX GENEREUX DONATEURS

M. le Curé, M. le Vicaire, les Rév. Frères du Sacré-Cœur, M. le Maire Eug. Lanouette, MM. les députés Desaulniers et Bordeleau, MM. J. A. Rousseau, M. Rousseau, Y. Trudel, E. Trudel, Alf. Cadot, J. N. Angers, J. B. Savard, N. Guertin, Eug. Matte, Alph. Gauthier, Société des Artisans, Dr Bouillé, Dr Marcotte, Dr Vigneau, Aug. Baribault, Desaulniers & Frère, Alb. Villeneuve, Notaire Charet.

Mesdames Jos. Allard, S. Gignac, Phil. Guilbault, Arth. Ricard, W. Leduc, O. Bigué, J.-H. Grandbois, N. Mayrand, Z. Leblond, J.-H. Gervais.

Mesdemoiselles B. Rompré, I. Baribault, A. Paradis, M. Mayrand, I. Hivon, etc.

Telephone 456

Arthur Spenard,

COURTIER

Assurances, Immeubles et Débentures

42 rue St-Pierre, Trois-Rivières

En face du Monument du Sacré-Coeur

CONTRAT DE LA MALLE

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 30 juillet 1920 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine sur la route rurale No 1 de Louiseville à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Louiseville et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Montréal, 14 juin 1920.

VICTOR GAUDET,
Inspecteur des Postes

17-24-1

L'usage d'

APROL

ajoute aux goûts des meilleurs plats

ATTENTION-:-ATTENTION

Nous invitons respectueusement, les automobilistes et le public en général à visiter nos ateliers nouveaux, coin St-Philippe et St-Roch.

Nous faisons une spécialité des réparations de moteurs électriques, engins de toutes sortes, générateurs électriques, accumulateurs, démarreurs, transformateurs, et., etc. - - - - - - - - - Satisfaction garantie.

H. R. BIGNELL

Expert Ingénieur-Electricien

COIN ST-PHILIPPE et ST-ROCH, — Téléphone Bell 1322 — LES TROIS-RIVIERES.

Déposez vos économies à

La Banque Molsons

Déposez à cette Banque d'Epargne, toutes les semaines, une partie de votre salaire.
Déposez là, les rentes mensuelles de vos loyers.
Déposez aussi le produit de vos transactions.

Tous les membres de vos familles sont cordialement invités à venir ouvrir un compte d'Epargne, avec cette puissante institution.

UNE VISITE D'UN CHACUN EST ATTENDUE.

LA BANQUE MOLSONS

Capital et fonds de réserve . . . $8,800,000 — *Son actif . . . $60,000,000*

Succursale aux Trois-Rivières, 151 NOTRE-DAME — **Benjamin Panneton Gérant**



Tél. Bell 672

J. P. MEUNIER, O. D.

Spécialiste pour la Vue

42 Rue Des Forges,
Les Trois-Rivières

6% Votre argent vous rapportera 6 p.c., intérêt payable semi-annuellement en achetant des **6%**

Obligations Municipales. — *Circulaires sur demande.*

Arthur Spénard

42 rue St-Pierre — Téléphone 456 — Trois-Rivières

Salon d'Optique des Trois-Rivières
TELEPHONE 555



Vous avez besoin de lorgnons, de lunettes, ou même de changer vos verres, venez au No.

8 rue Des Forges 8

Tél. Bell 1208 — *Ou chez J. S. Rivard & Cie* — *Tél. Bell 394*

AUGUSTE ST-ARNAUD

ACCORD et REPARATION de PIANOS

SPECIALITÉ : Soins des Pianos Automatiques

(Pas de sollicitation à domicile)

Rés.: 53, rue Des Forges, — Les Trois-Rivières.

OUVREZ UN COMPTE D'EPARGNE A

La Banque Provinciale du Canada

CAPITAL AUTORISE	$ 5,000,000,00
CAPITAL PAYE ET SURPLUS	3,000,000.00
ACTIF TOTAL, AU DELA DE	34,000 000,00

Nos bureaux sont ouverts le vendredi soir de 7 à 8

Compartiments de sureté à louer: Grande commodité pour la sureté des valeurs.

Succursale des Trois-Rivières, 56 rue Des Forges. — **Nap. Alarie, gérant**

Sainte;Anne de la Pérade.

DISTRIBUTION DES PRIX:—La salle académique du Couvent de cette paroisse offrait hier soir un aspect délicieux.

Un programme sobre et de bon goût fut exécuté avec succès par les élèves de l'institution.

M. le chanoine Laflèche qui présidait cette fête de famille eût à l'adresse des élèves des paroles de paternelle bienveillance. Avec une exquise délicatesse il rendit témoignage au dévouement des religieuses qui se sont dépensées sans compter dix mois durant; il n'oublia pas non plus les parents et les amis de l'éducation qu'une légitime fierté avait convoqués à cette fête touchante.

PROGRAMME:

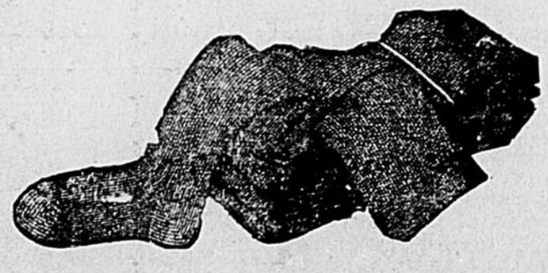
Duo, Marche Américaine, Widor
Chant, L'Arrivée au Port, Abbé Thomas.
Médailles et Couronnes aux élèves du Cours Supérieur.
Happy Farmer, Shumann
Etude psychologique, 1ère partie.
English Song
Duo: Guitare et Mandoline.
Etude psychologique, 2e partie.
Piano, Arabesque
Prix et Couronnes aux élèves du Cours Académique et du Cours Modèle.
Cantate à Jeanne d'Arc, Jonnet

Prix et Couronnes aux élèves du Cours Moyen.
Musique, Rustle of Spring, Sinding
Prix et Couronnes aux élèves du Cours Elémentaire.

DEVISE: "JE VEUX"

COURS SUPERIEUR

Mesdemoiselles Simone Vigneau, Victorine Leblond et Blanche Gignac.



BAS en Fil "SPECIAL"

Bruns, Blancs et Noirs

3 paires pour $1.00

Voile fleuri pour robes

Toutes les couleurs, "SPECIAL"

44 cts la verge

ADOLPHE FUGÈRE

Marchand de Nouveautés

138 rue Notre-Dame, — Les Trois-Rivières.

Alfred Beaulieu

PEINTRE D'ESEIGNES ET DECORATEUR

TEL. BELL 1216

20, Rue CHAMPLAIN

Les Trois-Rivières.

Pour vos impressions de luxe venez au "Bien Public."



Nos robes de Voile



Ont de la vogue cet été et c'est raison, car elles vont si bien à toutes les tailles comme à tous les âges.

Pour la petite pensionnaire qui sort du couvent nous avons de jolis dessins en toutes couleurs.

Venez les voir.

La Maison JOS. L. FORTIN

Le Plus Grand Magasin entre Québec et Montréal.



Pour vous, Messieurs

Avec les occasions spéciales pour Messieurs, nous avons un assortiment complet d'articles de maison, tels que tapis, prélart, carpettes, rideaux, toile, etc,, etc.

Pour les mariés de juin, c'est juste l'article qu'il faut.

ADRESSEZ-VOUS AU No.

177 Notre-Dame

12e année — TROIS-RIVIERES LE JEUDI 1 JUILLET 1920 — No 4

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE
CANADA $1.50
ETATS-UNIS . . . $2.00
Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

3, Rue Hart, 3
TEL. BELL 640
Casier Postal 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire. — EDITION HEBDOMADAIRE — Trois sous le Numéro

A travers le pays et ailleurs

Le prince Arthur de Connaught a été nommé gouverneur général de l'Union Sud-Africain. Il succède au vicomte Bupton.

Le bureau central des Ecoles de Montréal s'est réuni la semaine dernière sous la présidence de l'honorable juge Lafontaine. Un rapport présenté démontre qu'il y a à Montréal, 105,635 enfants de religion catholique. Sur ce nombre 68,927 fréquentent les écoles de la commission catholique, soit 65 pour cent. Le total de la fréquenquentation scolaire est donc de 74.44 pour les enfants de religion catholique seulement.

Tilsonburg, Ont., est une ville hureuse: les fraises se vendent à huit sous le casseau, soit meilleur marché qu'avant la guerre.

Sa Grandeur Mgr O.-E. Mathieu, archevêque de Régina, est arrivé à Québec en compagnie de S. E. le Cardinal Bégin. Mgr Mathieu est heureux d'avoir fait son voyage "Ad Limina" dans les circonstances actuelles. Il lui a été donné d'assister aux fêtes de la cononisation de Ste-Marguerite Marie et de Ste-Jeanne d'Arc.

Il dit qu'il y avait à Rome près de quatre cents évêques venus des différents points du monde.

Sa Grandeur Mgr P.-E. Roy, archevêque de Séleucie, vient d'être nommé coadjuteur avec future succession de S. E. le Cardinal Bégin.

L'honorable J.-E. Caron, ministre de l'agriculture, a déclaré à l'ouverture de l'exposition des produits de l'érablière, que la production du sucre d'érable qui rapporte actuellement $11,000,000, pourrait rapporter $50,000,000 à la province si on entaillait plus d'érables et si on donnait encore plus d'importance à cette insdutrie payante.

La "Winnipeg Tribune", fondée en 1890 par R. L. Richardson et l'un des plus anciens quotidiens de l'ouest vient de passer dans les mains de William Southam et fils.

Elle entre dans une grosse combine qui comprend déjà notamment le "Citizen" d'Ottawa, le "Spectator" de Hamilton, le "Hérald" de Calgary et le "Journal" d'Edmonton.

Nos législateurs vont pouvoir vaincre avec beaucoup plus de facilité le haut coût de la vie si l'on en croit une rumeur qui courait Ottawa samedi. On a appris de source très digne de foi que l'indemnité des députés sera portée à $4,000, celle des ministres à $12,000 et celle du premier ministre à $15,000. Les sénateurs jouiront des mêmes émoluments que les députés et le salaire des juges sera augmenté de $2,000

Après avoir délibéré trente-sept minutes, le jury, à 11 h. 07, vendredi matin a rendu un verdict de culpabilité contre Joseph Remillard qui a été trouvé coupable d'avoir ordonné à son fils, Roméo Rémillard de tuer le lieutenant Lucien Morrissette, au mois de janvier dernier.

Immédiatement après le verdict, le juge Désy condamna le père à être pendu le 22 octobre prochain pour meurtre.

Roméo Rémillard avait été condamné au bagne de St-Vincent de Paul pour la vie.

La conférence du parti ouvrier a voté contre la prohibition en Grande-Bretagne par un vote de 2,600,000. Le vote en faveur de la prohibition fut de 470,000.

Le parti ouvrier a refusé, par un vote de 2,940,000 à 2,250,000 de s'affilier à l'internationale de Moscou. Le même refus fut fait pour l'internationale de Génève par un vote de 1,010,000 à 516,000.

Mme Wilfrid Hamilton, ses deux filles et sa nièce se sont noyées dans la rivière Ottawa, près de Vaudreuil vendredi après-midi.

C'était la femme de M. Wilfrid Hamilton, ingénieur civil de Montréal et ancien maire de Dorion. Elle n'était âgée que de 36 ans.

La Compagnie J.-H. Daly d'Ottawa a acheté le contrôle du stock et le fameux magasin de James-A. Ogilvy et Fils, de Montréal, au prix de $2,500,000 à $3,000,000.

Les vaisseaux de guerre anglais qui sont à l'ancre devant la ville d'Ismud, Asie Mineure, ont violemment bombardé les lignes turques et ont infligé de vives pertes aux Turcs qui comptent plus de 2,000 morts.

Une dépêche d'Amsterdam veut que le Dr Emmanuel Lasker ait cédé le titre de champion du monde aux échecs à Jose R. Capablanca, l'expert cubain.

Sir Robert Laird Borden, premier-ministre du Canada a célébré samedi le 26 juin son 66ème anniversaire de naissance.

Le R. P. Albert-Marie Marion, O. P., professeur de philosophie au couvent d'études des RR. PP. Dominicains à Ottawa, a passé avec succès ses examens de bachelier en théologie le 24 juin.

Mardi le 29 s'est ouverte à Moncton, N. B. la convention de l'Association des Chefs de police du Canada.

Le R. P. Emmanuel Augustin Duhaut, O. M. I., un ancien du Cap de la Madeleine, est décédé vendredi à Montréal. Il était âgé de 65 ans.

La résignation de M. Murdock comme membre du tribunal du Commerce, et les déclarations qu'il a faites à cette occasion, soulèvent une tempête à Ottawa. Sir Robert Borden a promis que la correspondance échangée entre le gouvernement et la Chambre de Commerce, au sujet de la démission de M. Robson, sera déposée sur la table de la Chambre.

D'après les chiffres qui sont annoncés jusqu'ici, les villes les plus peuplées des Etats-Unis sont les suivantes: New-York 5,621,150; Chicago 2,711,212, St-Louis 773,000; Boston 747,000; Baltimore 733,836; Pittsburgh, 588,193; Los Angeles, 547,480; San Francisco 508,410; Buffalo 505,875; Washington 437,576; Newark, 414,609.

Les 22, 23, 24 juin ont été trois jours de réjouissances et de fêtes inoubliables pour le Séminaire de Rimouski. Six cents anciens élèves réunis en conventum ont assisté au cinquantenaire de cette institution.

"Chez nous", oeuvre d'Adjutor Rivard, écrivain canadien, a été couronné la semaine dernière par l'Académie Française. M. Gabriel Hanotaux était rapporteur.

M. Ferdinand Roy, C. R., a été élu récemment bâtonnier général de la province de Québec.

Des récentes statistiques publiées en Allemagne sur les pertes en hommes de ce pays durant la guerre déclarent que 1,350,000 hommes ont été tués. Il y a aujourd'hui 520,000 veuves de guerre, 1,130,000 orphelins et 500,000 maladifs ou consomptifs secourus par la charité publique.

D'après de nouvelles statistiques officielles il y a 25,265 employés civils permanents au Canada recevant $25,511,000 par année, soit une moyenne de $1,071.50 chacun. Il y a sept mille employés recevant $700, et $800 pa année. 31 pour cent reçoivent moins de $800 par année, 59 pour cent moins de $1,000.

Le chancelier allemand Constantin Fehrenbach a réussi vendredi à former un cabinet composé de représentants des partis du centre, démocrate et populaire.

Une effroyable tempête de grêle est tombée sur Saint-Hyacinthe, le 24 juin causant des dommages incalculables aux jardins.

A Cheyenne, Wyo, E.-U., on prétend avoir eu une tempête de grêlons de la dimension d'une pomme. Certaines d'entre eux avaient 18 pouces de circonférence.

Deux fermes ont été réduites en aiguillettes.

L'amiral Sir Charles Kingsmill, directeur du service naval canadien, prend sa retraite après plus de 50 ans de loyaux services.

Le Trésorier de la Province publiera officiellement bientôt le rapport financier pour l'année fiscale qui vient de s'écouler. Il accuse un surplus de plusieurs millions de piastres. Tandis que les autres provinces ont dû s'endetter, la nôtre va diminuer sa dette, malgré ses dépenses de guerre.

Etonnant déclare Mme Alain

LE TANLAC LA DEBARRASSE DE SOUFFRANCES QUI LA TORTURAIENT DEPUIS LONGTEMPPS.

"Je suis heureuse au-delà de ce que je puis dire des résultats que m'a donnés le Tanlac. J'estime qu'il est de mon devoir de recommander à tous les malades un produit pharmaceutique qui enlève comme avec la main, tous les maux dont ils sont atteints. Dans ces conditions j'estime que ce médicament ne peut être trop chaleureusement recommandé." Telles sont les déclarations formelles que faisaient récemment Mme Apollinaire Alain, domiciliée à Québec, rue Durocher, No 190, au représentant du Tanalac.

"Pendant toute une longue année je fus absolument épuisée et je souffris terriblement d'indigestion. Je n'osais plus manger de viande. Tout ce que je mangeais me tombait comme du plomb dans l'estomac et me causait de terribles douleurs. Puis des gaz se formaient et me donnaient d'affreuses palpitations de cœur et me donnaient une sensation insupportable d'angoisse. Au milieu de mon travail du ménage quotidien j'étais souvent prise d'étourdissement, j'avais des bouffées de chaleur qui me laissaient baignée de sueur. Mon système nerveux était tout à l'envers: il m'arrivait de passer mes nuits les yeux grands ouverts en dépit d'une extrême lassitude. A la suite de ces nuits d'insomnie je me levais épuisée, incapable du moindre travail. Je devins si faible que je perdis tout espoir de recouvrer la santé et toute volonté de guérir.

"J'avais pris un nombre incalculable de remèdes sans en retirer le moindre soulagement à mes souffrances. Il fallut longtemps pour me persuader de prendre du Tanlac. Je dois dire que je suis aujourd'hui très heureuse d'en avoir fait l'essai. Les résultats qu'il a donné dans mon cas sont simplement étonnants. Il m'a redonné rapidement de l'appétit. Je me rendis aussitôt compte que je pouvais manger de tout ce qui me plaisait sans en être le moins du monde incommodée. Le gaz ne se forma bientôt plus dans mon estomac et je n'eus plus de ces affreuses palpitations de cœur qui me causaient tant d'angoisse. Mes nerfs sont devenus d'acier, rien ne me fait plus sursauter et je dors paisiblement mes nuits entières. Je me lève parfaitement reposée et j'ai le sentiment qu'il fait bon de vivre. Le Tanlac m'a fit un bien immense: il m'a tout simplement refait une santé toute neuve. J'espère que quelqu'un lira ma déclaration et qu'il en fera son profit pour prendre du Tanlac et retrouver comme moi la santé et le bonheur."

Le Tanlac est en vente aux Trois-Rivières, à la Pharmacie Normand: et à la principale pharmacie de chaque ville.

LES JEUNES FEMMES EVITENT LA DOULEUR

Celle-ci raconte le bien que lui a fait le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Regina, Sask.—"J'ai souffert deux ans de douleurs périodiques et de nausées. Ma mère me fit prendre du composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je suis maintenant beaucoup mieux, je peux faire mon travail alors qu'auparavant j'en étais incapable. Je n'hésite pas à recommander le Composé Végétal, à mes amies. Vous pouvez publier ma lettre si vous croyez qu'elle puisse être utile à quelqu'un, ce que je souhaite."—Melle Z. G. BLACKWELL, 2073 Osler Place, Regina, Sask.

Si chaque jeune fille qui souffre comme a souffert Melle Blackwell ou qui souffre d'irrégularités d'époques douloureuses de mal dans le dos, dans le côté, de douleurs lancinantes, d'inflammation ou d'ulcération, voulait seulement faire l'essai de ce fameux remède fait de racines et de simples, elle trouverait un grand soulagement à ses souffrances.

Il semble à peine possible qu'une seule femme dans ce pays puisse continuer à souffrir sans faire l'essai du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Si elles désirent un bon conseil, les femmes sont priées d'écrire au Lydia E. Pinkham Medecine Co. à Lynn, Mass. Le résultat de 40 ans d'expérience est à leur service.

VOUS AVEZ TORT
de remettre à demain ce que vous devez faire aujourd'hui. Si votre estomac est dérangé par l'acidité prenez dès *aujourd'hui*
KI-MOIDS
le nouveau remède qui aide la digestion. Il soulagera agréablement votre dyspepsie—acide.
Préparé par SCOTT & BOWNE
Manufacturiers de l'Emulsion Scott
19-6a

Mort du Juge Routhier

Sir Adolphe-Basile Routhier, juge de la Cour d'Amirauté, de la province de Québec, et écrivain remarquable, est mort hier soir, à sa villa de Saint-Irénée-les-Bains. Il était âgé de 81 ans.

Sir A.-B. Routhier était né à Saint-Placide des Deux-Montagnes, le 8 mai 1839, du mariage de Charles Routhier et d'Angélique Lafleur. Epousa en 1862, Mlle Marie-Corrinde Mondelet, fille ainée de Jean Mondelet, avocat de Trois-Rivières. Fit ses études classiques au collège Sainte-Thérèse et ses études de droit à l'Université Laval de Québec. Admis à la pratique du droit en 1861 et fait conseil du roi en 1872. Fut professeur de Droit international à l'Université Laval. Nommé juge puîné de la Cour Supérieure en 1873 et juge en chef, en 1904. Démissionna en 1906 comme juge en chef, tout en restant juge de la Cour d'Amirauté. Fut fait Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand par le pape Pie IX et Grand'Croix du même ordre par Léon XIII, Chevalier de Saint-Michel et de Saint-Georges par le roi Georges V. Il a fait des nombreux voyages en Europe et en Orient.

Sir Adolphe-Basile Routhier refusa deux fois le poste de lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest en 1897. Il administra la province de Québec en 1904.

Lui survivent un fils et deux filles. Ses obsèques auront lieu à la Basilique de Québec, mercredi matin.

Sir Adolphe-Basile Routhier occupe une place importante dans les lettres canadiennes. Il a publié un grand nombre de volumes. Mentionnons: "A Travers l'Europe"; "A Travers l'Espagne"; "Les Echos"; "Québec"; "Conférences et Discours"; "Le Centurion", roman des temps messianiques qui a été traduit en plusieurs langues; "De l'homme à Dieu", apologie du christianisme et "Paulina". Les Canadiens-français lui doivent les paroles de leur chant national: "O Canada", qui ont été mises en musique par Calixa Lavallée.



Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

Terrain
DE L'EXPOSITION
PRESENTE
World at Home Shows
"L'UNIVERS CHEZ SOI"
40---CHARS---40 500---ACTEURS---500 20---ATTRACTIONS---20
5---PROCESSIONS---5 4---FANFARES---4
Une Semaine, Commençant Lundi, 5 Juillet
Organisation d'un million de piastres au Terrain de l'Exposition et la collection d'attractions variées et la plus merveilleuse.
Attractions sensationnelles, éducationnelles et intéressantes.
Spectacles divertissants, irritants et amusants.
Fanfares composées de réels musiciens américains.
Une entreprise où tout est décent et profitable.
6 JOURS du LUNDI 5 JUILLET au SAMEDI 10 JUILLET
Représentations continuelles de 1 h. p. m. à minuit.
TERRAIN DE L'EXPOSITION - - ENTRÉE GRATUITE
Scènes champêtres---scènes d'amusements mécaniques
Concerts-promenades- -Illuminations--Rafraîchissements.
CONCERTS de BANDE tous les APRES-MIDI et les SOIRS à la PLACE du MARCHE.
6, 7, et 8 Grandes Courses, Trot et Amble - - $400 de bourses
TOUS LES JOURS

NEW PERFECTION
Oil Cook Stoves



Les meilleurs résultats pour la cuisine

LA flamme visible, la facilité avec laquelle le degré de chaleur peut être reglé et le fait que la flamme reste où elle est dirigée rend les poëles a l'huile "New Perfection" les favoris de toutes les bonnes cuisinières. Les femmes qui apprécient une cuisine bien réussie et les hommes qui aiment à manger de bons mets trouveront pleine satisfaction avec les poëles a l'huile "New Perfection."

La Longue Cheminée Bleue "New Perfection" change chaque goutte de combustible en une propre et utile chaleur pour la cuisson. Avec le "New Perfection" il n'y a pas de fumée ni d'odeur et vous n'avez pas besoin de recourir à une chaudiere à charbon ou a une casserole pour la cendre.

Les poëles a l'huile "New Perfection" sont un ornament pour une cuisine. Ils sont bien faits et bien finis—pour bouillir, cuire, repasser—pour n'importe quel genre de cuisine—en été ou en hiver, le poële a l'huile "New Perfection" n'a pas d'égal.

Le fourneau "New Perfection" assure un uniforme bon resultat pour cuire et routir. Ses portes en verre ne se couvrent pas de vapeur ni ne se cassent. La cuisson est toujours en vue. La chaleur est la même dans tout le fourneau. C'est une révélation pour ceux qui boulangent à la maison.

Le Poële "New Perfection" se vend avec des brûleurs de une, deux, trois ou quatre grandeurs différentes. Demandez une demonstration de la Longue Cheminée Bleue à votre fournisseur ou écrivez pour un livre "New Perfection."

Les essais scientifiques ont prouve que la Longue Cheminée Bleue a exactement la bonne longueur pour obtenir les meilleurs résultats pour la cuisine.

Fabrique en Canada

THE PERFECTION STOVE COMPANY
LIMITED
SARNIA - - ONTARIO
Succursale de la Province de Quebec—Edifice Drummond, Montreal, Que.

NEW PERFECTION OIL COOK STOVE

Brochu—décida de le faire instruire et à l'âge de treize ans, le jeune Paul-Eugène prit le chemin du collège de Lévis. L'année scolaire fut si bonne, qu'on décida d'un commun accord de placer le petit collégien au séminaire de Québec. Et c'est là qu'il commença à être ce qu'il devait rester dans la suite: un studieux, un laborieux, un homme de règle et de discipline dans toute l'acception du mot. Ses études furent non seulement solide mais brillantes, et dans une classe nombreuse où les talents ne faisaient pas défaut, il remporta les premieres palmes et les premiers prix.

Au sortir de ses classe, le séminaire résolut de l'envoyer à Paris. Aprés avoir enseigné la Rhétorique en qualité de séminariste,—pendant un an—il partit en 1883 pour aller décrocher à la Sorbonne le diplôme de licencié ès-lettres. Jusque-là, il n'y avait guère eu que deux ou trois étudiants canadiens à subir victorieusement cette épreuve de la licence, et on en citait avec admiration les nom: Mgr Hamel, M. l'abbé Ls Beaubet, Mgr le grand vicaire Légaré.

Au bout de trois ans, le jeune séminariste revenait au Canada. Bientôt après il était ordonné à Québec par le cardinal Taschereau (13 juin 1886). et il commenca alors à professer la Rhérorique avec un éclat et un brio dont les anciens se souviennent encore.

Mais la Providence qui, pour mieux le préparer à sa mission prochaine, voulait le rompre aux mille et une diffficultée pratiques du ministère paroissial l'arracha à ses chères études littéraires pour le placer à la tête d'une mission franco-américaine, à Hartford, Connecticut (1890). Cette mission était encore à ses débuts, et il fallut au nouveau pasteur bien des efforts, des démarches, des sacrifices pour la mettre sur un pied viable et ramener au bercail ces brebis canadiennes dispersées aux quatre coins d'une ville tapageuse et commerciale.

M. le curé de Hartford y réussit: il réussit même au-delà de ses propres espérances, puisqu'il pût doter sa paroisse à la fois d'une école et d'une église, et même d'un logement presbytéral en 1893.

Il resta neuf ans a la tête de ce troupeau dont il savait partager la mauvaisse comme la bonne fortune. Son zèle déborda facilement les limites de Hartford, et sa parole chaude et éloquente était réclamée un peu partout par ses collègues. Il a prêché des missions et des retraites dans la plupart des centres franco-américains, et on ne se lassait pas de venir entendre ce prêtre séculier dont la parole éloquente semait le bien.

Ce fut tout un émoi à Sainte-Anne de Hartford quand soudain on apprit que l'Archevêque de Québec rappelait le "Father Roy".

Or, le curé de Hartford était rappelé à Québec pour venir au secours de L'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur dont les finances étaient plus qu'embarrassées. Sans hésiter, M. l'abbé Roy se fit missionnaire-quêteur, et pendant deux années consécutives (1899 1901) il alla de porte en porte solliciter des aumônes en faveur de cette institution.

Le tour du diocèse étant fini ou à peu près, S. G. Mgr Begin nommait M. l'abbé Roy, curé fondateur de Notre-Dame-de-Jacques-Cartier Il y retrouva facilement et déploya les qualités pastorales qui naguère l'avaient soutenu et fait tant admirer à Sainte-Anne-de-Hartford

En 1902, il construisit le presbytère en pierres et bientôt après, à Québec, comme à Hartford, son zéle apostolique déborda les cadres de la paroisse. Il se mit à la tête du mouvement de Tempérance.

C'est en prêchant cette croisade qu'il orienta ses pensées vers les œuvres sociales. Mais les œuvres sociales sont des œuvres complexes, exigeantes et à cause d'elles, M. l'abbé Roy résigna sa cure de Jacques-Cartier; cette cure à la quelle il était attaché par toutes les fibres de son âme. Et il put s'apercevoir alors, en 1907, que cette affection était réciproque car il y eut des pleurs et des regrets dans tous les foyers de Jacques-Cartier.

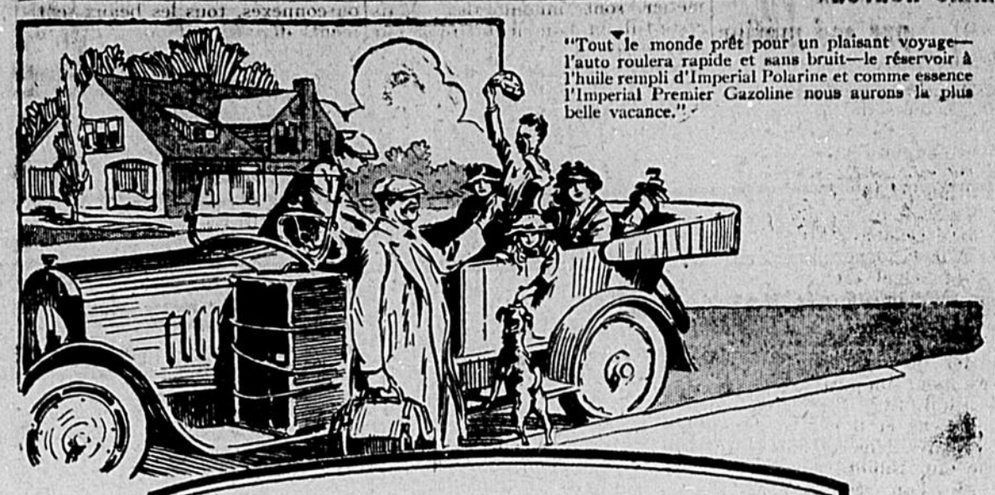
C'est au milieu de ses travaux d'apostolat et d'action catholique que les honneurs de l'épiscopat sont venus chercher le vaillant sociologue.

S. G. Monseigneur Bégin demanda un auxiliaire au Pape. Et sans doute qu'il lui désigna celui qui était devenu l'homme de sa droite, car le choix du S. Père tomba sans tarder sur le directeur de l'Action Sociale Catholique. Ce choix fut acclamé par les prêtres de l'archidiocèse. Le sacre eut lieu le 10 mai 1908.

Le S. Siège éleva le 8 septembre 1914 l'évêque d'Eleuthéropolis à la dignité d'archevêque de Séleucie.

S. G. Monseigneur Roy appartient à une famille essentiellement religieuse. Il a quatre frères dans le sacerdoce et l'une des ses deux soeurs, l'aînée, dans le cloître, hospitalière de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur de Québec.

Parmi ses frères, deux sont curés: M. l'abbé Philias Roy à la Rivière-du-Loup, et M. l'abbé Alexandre Roy, à Saint-Louis-de-Pintendre. Un troisième, M. Camil Roy est au séminaire de Québec.



"Tout le monde prêt pour un plaisant voyage—l'auto roulera rapide et sans bruit—le réservoir à l'huile rempli d'Imperial Polarine et comme essence l'Imperial Premier Gazoline nous aurons la plus belle vacance."

On se Procure L'Imperial Polarine Partout

OÙ que vous alliez d'un bout à l'autre du Canada vous pouvez vous procurer la marque d'huile Imperial Polarine que vous savez être requise pour la lubrification de votre auto les qualités sont uniformes et sont vendues partout depuis Halifax jusqu'à Vancouver.

L'huile Imperial Polarine réduit la plus grande de vos dépenses la dépréciation sans compter le coût du garage, des pneus, des réparations et de la gazoline. Elle réduit la friction au minimum forme et maintient une couche hermétique du piston au cylindre sous la chaleur la plus intense de l'engin, aide à l'engin à produire le plus de force motrice possible fournie par la gazoline.

L'huile Imperial Polarine tient sa consistance—maintient la compression fait marcher le moteur régulièrement et facilement. Le Tableau des Recommendations vous montre la marque s'adaptant à votre char. Demandez à voir ce Tableau quand vous arrêtez en chemin pour acheter de l'huile.

L'huile Imperial Polarine est vendue en bidons plombés de un et quatre gallons de barils et demi-barils aussi en barillets d'acier de 12½ gallons de bonne contenance pour usage domestique de garage privé. Achetez les grandes quantités afin d'économiser.

IMPERIAL
Polarine
MAKES A GOOD CAR BETTER

IMPERIAL POLARINE (Consistance claire moyenne) IMPERIAL POLARINE HEAVY (Epaisse Intermédiaire) IMPERIAL POLARINE "A" (Très épaisse)

UNE MARQUE SPECIALE PROPRE A VOTRE MOTEUR

IMPERIAL OIL LIMITED
Energie - Chaleur - Lumiere - Lubrification
Succursales dans toutes les villes

Le Futur successeur de S. E. le Cardinal Bégin

NOTICES BIOGRAPHIQUES SUR S. G. MONSEIGNEUR PAUL-EUGENE ROY.

UN APOTRE

Son Eminence le cardinal Bégin, archevêque de Québec, à son retour de Rome, a appris au clergé l'heureuse nouvellle que Sa Grandeur Mgr P. E. Roy, archevêque de Séleucie et auxiliaire de Québec a été nommé par S. S. Benoit XV, coadjuteur de Québec avec "future succession".

A cette occasion, nos lecteurs liront avec intéret quelques notes biographiques sur la vie et la famille de Sa Grandeur Mgr Roy:

S. G. Mgr Paul Eugène Roy est né à Berthier, en-bas, comté de Montmagny, le 9 novembre 1859. Il était le septième d'une famille de vingt enfants. Son père, feu Benjamin Roy, était un cultivateur descendant d'une longue lignée de braves paysans. Sa mère, née Desanges Gosselin, avait elle aussi, grandi au milieu des travaux de la campagne, et l'air vivifiant de Saint-Valier lui donna la force et le courage d'élever quasi seule cette famille patriarcale. En dépit de ses quatre-vingt-dix ans qui vont bientôt sonner, cette vaillante femme a conservé une remarquable vitalité.

C'est dans ce foyer qui se peuplait dru, que le futur évêque passa sa jeunesse. C'est à l'initiative très intelligente de sa soeur aînée qu'il dût d'aller au collège. Son père, plus riche d'enfants que des biens de la fortune, grâce aux encouragements d'un cousin qui desservait alors la paroisse de la Rivière-Ouelle,—M. L'abbé C. S.

Le R. P. Arsène Roy, O. P. de Québec, appartient à l'ordre des Fréres Prêcheurs.. Neuf de ses frères sont restés dans le monde. Deux ont marché sur les traces du père et sont actuellement cultivateurs à Berthier. Celui qui a hérité du domaine ancestral en conserve soigneusement toutes les traditions, et depuis quelques années, il est maire de sa paroisse.

D'autres sont dans le commerce la navigation, la télégraphie. La cadette de la famille s'est mariée à un cultivateur de Berthier, et devenue Mme Anselme Gagné, elle est à la tête d'une famille de quinze enfants.

La mort n'a pas manqué de faire son apparition à ce foyer chrétien. Après avoir moissonné jadis cinq fleurs encore au berceau, elle venait en janvier 1905 appeler le patriarche de cette nombreuse famille à la suprême récompense. Et puis en ces dernières années, trois autres frères sont disparus successivement, en pleine maturité, laissant douze frères et soeurs, nombre qui assimile mieux cette famille aux plus belles de l'Ancien Testament..

BIBLIOGRAPHIE

Librairie P. Téqui, rue Bonaparte Paris VIe

Mgr TISSIER, évêque de Châlons, *Nos tributs de gloire.* Retraite donnée à Lourdes du 20 au 24 août 1919 au pèlerinage national de l'action de grâces. 1 vol. in-12 Prix: franco, $1.00

Un volume de Monseigneur Tissier c'est un régal pour les penseurs et pour les lettrés: c'est surtout un aliment substantiel pour les entretiens sérieux. Monseigneur Tissier a pris pour programme de son action apostolique dans sa première lettre pastorale, de faire œuvre de docteur et de semeur d'idées justes dans les âmes. Tous savent s'il a tenu parole.

Le volume qu'il présente aujourd'hui au public chrétien: *Nos Tributs de gloire* ajoute aux qualités des précédents ouvrages de l'évêque de Châlons un accent de conviction ardente extraordinaire et une flammne apostolique intense Comment pourrait-il en être autrement? Il s'agit d'une retraite prêchée à Lourdes au plus bel auditoire qu'on puisse rêver; et les sujets traités étaient bien capables d'enflammer et l'orateur et les auditeurs.

En voici l'énumération:

I. Gloire au Père tout-puissant! —II. Gloire au fils crucifié! —III. Gloire a l'Esprit saint! —IV. Gloire à l'Eucharistie sociale! V Gloire à la Vierge Immaculée. VI Gloire à la Mère rédemptrice! —VII. Gloire à la Famille féconde! —VIII. Gloire au Prêtre éternel! —IX. Gloire à l'Eglise militante. —X. Gloire à la France victorieuse. —XI. Gloire aux Héros immolés!

Les auditeurs de Mgr Tissier voudront avoir en main le volume qui leur rappellera leurs impressions de retraitants...et beaucoup d'autres désireront lire aussi, pour le bien de leurs âmes, les splendides discours qui renferment encore quelque chose de la chaleur et de la vie ardente qui ont tant ému les pèlerins de Lourdes en 1919.

J. MILLOT.
Vicaire général de Versailles

Pour $15.00 seulement

Avez-vous entendu le fameux gramophone "Stewart", ce petit bijoux de $15.00 seulement et qui joue tous les disques à la perfection?

Allez l'entendre chez GEO. DUFRESNE Enrg. en face de la gare du C. P. R.

Il vous faut un Eventail Electrique.

POURQUOI ?

POUR LES RAISONS QUE VOICI

1o. La brise que respire la ménagère a une grande répercussion sur la santé du bébé. C'est elle qui procure le bien-être aux pouponnières.
2o. Rien ne plait, le matin, dans les cuisines, comme l'air pur.
3o. Les repas pris dans une cuisine rafraîchie sont délicieux.
4o. Les maladies d'été n'atteignent pas ceux qui reposent dans des chambres aérées.
5o. La béauté n'est pas à dédaigner et nous pouvons vous vendre la brise qui embellit.
6o. L'impressario, le restaurateur, le marchand détailleur doivent aux éventails électriques les salles et boutiques fraîches, et les clients satisfaits.
7o. Ce sont eux qui donnent à l'homme d'affaire l'atmosphère fraîche qui lui permet de comprendre facilement et d'agir avec promptitude.
8o. Qui fournissent au surintendant d'industrie les travailleurs de santé et lui apportent une main-d'oeuvre meilleure et un surplus de production.

ACHETEZ-LES AUJOURD'HUI

North Shore Power Company

Salles de ventes--Edifice Power

Téléphone Bell 807 **Les Trois-Rivières**

GROS PROFITS DANS LES CONSERVES DOMESTIQUES

Avant la guerre, la fabrication des conserves à la maison donnait des profits substantiels. Aujourd'hui, avec les prix élevés de tous les articles d'alimentation, cette fabrication constitue une véritable mine d'économies.

La Mise en conserve à domicile n'est pas [illegible] vous possédez

Un Appareil "UTILITY"



Le seul appareil [illegible] tisfaction. Approuvé par le gouvernement, les collèges agricoles et les particuliers. Il se paie rapidement par son travail. Garantie absolue. Simple—Robuste—Economique. Un enfant peut le faire fonctionner. Il sert aux démonstrations dans les écoles agricoles.

Avec l'appareil UTILITY les fruits peuvent se mettre en conserves pratiquement sans sucre, ce qui constitue une économie considérable, étant donné le prix exorbitant du sucre.

L'appareil UTILITY se fait en trois dimensions. Vous pouvez mettre tous vos légumes et fruits en conserves — au temps voulu pour tous les besoins de votre famille — et vous procurer ainsi des produits de qualité supérieure pour tout l'hiver, puis vendre le surplus au plus haut prix du marché.

L'Association des Fabricants de Conserves Domestiques [illegible] vous garantit de disposer de votre surplus. Vous n'avez à vous occuper que de la mise en conserves. Les boîtes, étiquettes, etc., vous sont fournis aux plus bas prix par l'Association.

Il y a un gros marché pour tous vos produits. Ne les laissez pas se perdre. Quelques dollars placés dans l'Utility vous permettent de devenir fabricant.

Ecrivez pour brochures, catalogues et tous renseignements, [illegible] vous de retenir votre appareil, car la demande, cette année, promet de dépasser la production.

ASSOCIATION DES FABRICANTS DE CONSERVES DOMESTIQUES LIMITEE,
60 rue Notre-Dame Est

Agents demandés partout

L'homme heureux par son métier

M. Pierre Hamp pose cette question aux lecteurs de la "Vie Ouvrière":

"Y a-t-il aujourd'hui un ouvrier heureux par son métier? Heureux du travail qu'il fait? Un homme qui pleurerait de quitter son métier? Si la nécessité, ne tenait les ouvriers à la besogne, combien y resteraient? Quel est l'homme qui ayant de quoi suffire à sa faim et n'étant pas simplement asservi à sa fonction au point de ne pouvoir plus exister qu'en elle, voudrait continuer, pour son pur agrément, le métier qu'il fait? "Je l'ai déjà un peu cherché et il m'a semblé voir, à peu près dans tous les métiers, une impossibilité à son existence. Si l'on réfléchit que nul travail n'est sain s'il brise le rythme normal de la respiration humaine, comptons combien d'hommes, aujourd'hui, dans toutes les activités, halètent?"

Et M. Hamp note que, dans tous les métiers, les techniques tendent à l'abrutissement de l'homme : le bruit et la haute température, notamment, sont une cause de grande fatigue. Il conclut:

"Les hommes stupéfiés par leur métier sont innombrales. Mais reste-t-il un homme heureux par son métier?"

Il n'est pas sans intérêt de rapprocher de cette opinion de M. Hamp celle que l'original écrivain, Charles Péguy exprimait récemment dans les Cahiers de la Quinzaine (L'argent), touchant l'état d'âme de l'ouvrier d'il y a quarante ans:

"Ces ouvriers ne servaient pas. Ils travaillaient. Ils avaient un honneur, absolu, comme c'est le propre d'un honneur. Il fallait qu'un bâton de chaise fût bien fait. C'était entendu. C'était un primat. Il ne fallait pas qu'il fût bien fait pour le patron ni pour les connaisseurs, ni pour les clients du patron. Il fallait qu'il fût bien fait lui-même en lui-même, pour son être même...

"...Tous les honneurs convergeaient en cet honneur. Une décence et une finesse de language. Un respect du foyer. Un sens du respect, de tous les respects, de l'être même du respect. Une cérémonie pour ainsi dire constante D'ailleurs le foyer se confondait encore très souvent avec l'atelier, et l'honneur du foyer et l'honneur de l'atelier, etait le même honneur...

"...Et par suite ou ensemble tous les beaux sentiments adjoints ou connexes, tous les beaux sentiments dérivés et filiaux. Un respect des veillards; des parents, de la parenté. Un admirable respect des enfants. Naturellement un respect de la femme. (Et il faut bien le dire, puisq ue aujourd'hui c'est cela qui manque tant, un respect de la femme par la femme elle-même). Un respect de la famille, un respect du respect même Un respect de l'outil.—Je perds ma main à travailler, disaient les vieux. Et c'était la fin des fins

"Un ouvrier abimer un outil, pour eux c'eût été, dans cette guerre, le conscrit qui se coupe le pouce

""On ne gagnait rien, on vivait de rien on était heureux."

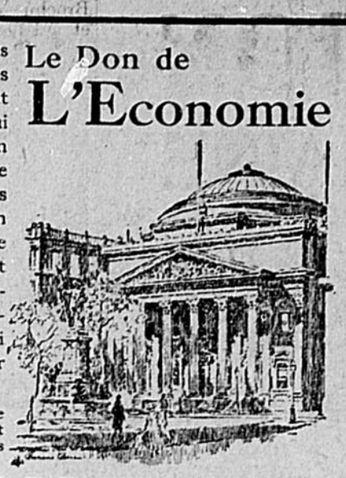
De l'avis de M. Ch. Péguy c'est la bourgeoisie capitaliste, radicale et démagogue, qui a changé cela qui a détruit le sentiment de l'honneur du métier en traitant comme une valeur de bourse le travail de l'homme que le travailleur a fini lui aussi, par considérer domme une valeur de bourse..

"On ne peut se représenter qu'elle était alors la santé de cette race, continue M. Péguy. Et surtout cette bonne humeur, générale, constante, ce climat de bonheur. Evidemment, on ne vivait point encore dans l'égalité. On n'y pensait même pas, à l'égalité, j'entends à une égalité sociale. Une inégalité commune communément acceptée, une inégalité générale, un ordre, une hiérarchie qui paraissait naturelle ne faisaient qu'étager les différents niveaux d'un même bonheur. On ne parle aujourd'hui que de l'égalité. Et nous vivons dans la plus monstrueuse inégalité économique que l'on n'ait jamais vue dans l'histoire du monde. On vivait alors. On avait des enfants Ils n'avaient aucunement l'impression que nous avons d'être au bagne Ils n'avaient pas comme nous l'impression d'un étranglement économique d'un collier de fer qui tient à la gorges et qui sert tous les jours d'un cran. Ils n'avaient point inventé cet admirable mécanisme de la grève moderne à jet continu qui fait toujours monter les salaires d'un tiers et le prix de la vie d'une bonne moitié, et la misère de la différence."

En écrivant ces lignes. M. Péguy ne répondait à personne. Simplement il marquait la distance morale qui lui apparaissait entre le travailleur d'aujourd'hui et celui d'hier; mais le tableau qu'il trace contient plus d'un trait intéressant à retour pour la solutions du problème posé par M. Hamp. Les deux écrivains semblent d'ailleurs reconnaître comme établi que l'ouvrier d'aujourd'hui n'est pas heureux de son métier. L'un dit: c'est le rythme du métier qui affole l'ouvrier. L'autre s'en prend à l'effet démoralisant des prédications égalitaires Est-ce tout ce qu'on peut répondre sur la question? Cela mérite qu'on y revienne bientôt avec des témoignages de travailleurs authentiques.

LE SOCIAL.

Habillez-vous chez Blais & Frère, 181 rue Notre-Dame.



DE TOUT ce que vous pouvez donner à vos enfants, matériellement par lant, il n'est rien qui puisse leur faire du bien pour toute leur vie comme un compte d'épargnes dans une institution comme la Banque de Montréal. En les poussant à épargner vous leur donnez l'habitude d'économiser et ils recoivent ainsi une base d'éducation pour l'avenir.

Un compte d'épargne s'ouvre avec $1.00. Les intérêts sont payés au taux courant le plus élevé

Le Don de
L'Economie

LA BANQUE DE MONTREAL

Etablie depuis plus de 100 ans

Actif total, au delà de $500,000,000

Bureau-chef à Montréal

Succursales dans tous les centres importants du Canada
Départements d'épargnes dans toutes les succursales

L'union entre Catholiques

La "Semaine Religieuse", de Québec a publié sous le titre "Ut sint unum" (Qu'ils ne fassent qu'un) un article a qui mérite considération. Nous n'en donnons ici que les grandes lignes.

Pourquoi, alors que les diverses sectes protestantes du Canada trouvent le moyen de s'entendre sur un programme concerté d'action sociale et de prosélytisme, les catholiques qui adhèrent tous à la même doctrine, n'ont-ils pas songé à une fédération nationale et bilingue des forces dont ils peuvent disposer?

Nous qui formons presque la moitié de la population canadienne, dit le confrère, nous nous contentons de faire isolément des choses étonnantes et fort belles, au lieu de grouper nos énergies et de les faire converger vers la diffusion de nos croyances.

Au point de vue de l'organisation religieuse, nous sommes exactement dans la situation des Alliés devant les puissances centrales, au printemps de 1918.

Tous avaient séparément fourni des efforts surhumains et tous étaient en train d'être vaincus. C'était le système de la coopération. Vint celui de la coordination et du commandement unique. C'est celui-là qui fut responsable de la victoire.

Alors que les cinq sectes les plus importantes du protestantisme travaillent à créer un fonds de $11,000,000, qui devra être employé à les renforcer et à les propager, les catholiques ne font pas le moindre effort pour s'unir et organiser une action de propagande commune, méthodique et efficace.

Si nous voulons que l'Eglise catholique tienne dans le pays le rôle providentiel que la noblesse et l'ancienneté de ses doctrines lui imposent, si nous voulons qu'elle perpétue la mission sublime qu'elle a remplie dans les débuts de la colonie, il faut que nos meilleurs hommes s'occupent dès à présent de réunir en un faisceau puissant nos forces éparses.

Ce travail. disons-le sans détours ne pourra devenir fructueux pour les catholiques que s'ils savent oublier les préjugés de la race et et de la langue, qui les ont séparés dans le passé, pour ne songer qu'à l'intérêt supérieur de la religion qu'ils professent et pour affermir le règne de Jésus-Christ dans toute l'étendue du pays. Ne nous laissons pas dépasser par nos compatriotes protestants, au point de vue de l'activité religieuse. et gardons-nous bien de leur donner des raisons de dire que le romanisme ne peut rien pour résoudre les grands problèmes sociaux, et qu'il a fait son temps.

Mais qui devra battre la marche vers cet idéal qui fait rêver toute une élite? Il semble que cet honneur appartient à la province de Québec, qui est restée le boulevard des traditions religieuses que nous ont léguées les fondateurs de la nation canadienne.

Du fait qu'elle constitue le groupe catholique le plus homogène et le plus nombreux qui existe dans le pays, c'est à elle que doit échoir la tâche d'entretenir des relations cordiales constantes avec les groupes des autres provinces et de coordonner toutes ces forces isolées de façon à ce qu'elles n'en forment qu'une:" Ut sint unum." Le lien qui doit unir notre province aux autres, au point de vue catholique, est celui qui existe entre la soeur aînée et ses soeurs encore trop petites pour se suffire à elles-mêmes, à certains points de vue.

Comment se fait-il que les cris de quelques sectaires suffisent souvent à effrayer nos législateurs et à leur faire édicter des lois que réprouve la conscience catholique, et parmi lesquelles on peut placer le divorce à bon marché? C'est que les deux ou trois millions de catholiques qui devraient se lever ensemble pour protester, dans de telles circonstances, laissent le champ libre à leurs adversaires, au lieu de leur donner des preuves de leur nombre, de leur unanimité et de leur puissance.

La coordination de forces dont il s'agit ici ne serait pas employée seulement à faire régner l'harmonie entre tous les éléments de la grande famille catholique du Canada, on l'utiliserait aussi à la propagande des idées catholiques parmi tous ceux qu'elles peuvent intéresser.

Les catholiques du Canada, comme leurs compatriotes protestants, doivent avoir à coeur d'accomplir à l'égard des nombreux immigrants qui nous arrivent sans cesse, une mission patriotique et religieuse, et de gagner leur estime et leur sympathie par des œuvres sociales et charitables.

Une pareille émulation pour la bien, pour l'unité nationale et pour la formation d'une mentalité générale chrétienne et canadienne, ne pourrait être qu'une véritable bénédiction pour le pays.

A quoi bon nous montrer fiers de nos tradictions religieuses et de la civilisation de nos pères, si nous ne faisons rien pour les faire respecter et pour les répandre?

L'attrait du Japon pour les Allemands

Plus de sept cents prisonniers de guerre allemands qui ont été libérés en Sibérie par les troupes du mikado dsirent s'installer au Japon pour y travailler. Tous sont des diplômés des écoles techniques, des électriciens et des mécaniens. La Chambre de commerce de Tokio essaie de leur trouver des emplois.

Ste-Clotilde

Mr et Mme Usèbe Girard ont l'honeur de faire part a leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de joseph Grégoire Hector.

Parain et marraine M. et Mme Moïse Grenier porteuse Mme Désiré Camirand.

En visite M. et Mme Moïse Grenier de St-Thomas de Caxton et Mr. Jean Grenier de St-Barnabé Etaient les hôtes de M. Hector Grenier leur gendre. Ils sont retournés aprés une promenade de quatre jours enchantés de leur voyage

Ms. Armand Milette de St-Sévère a fait l'acquisition d'une manifique propriété dans cette paroisse Les semences se sont terminées de bonne heure et la récolte a bonne apparance.

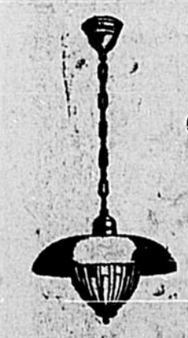


La Qualité est unique

CROWN MACDONALD

UNE GRANDEUR 15¢

H. C. FORTIER, AGENT-VENDEUR, MONTREAL.



Téléphone Bell 419.

Jean B. Badeaux

ELECTRICIEN - DIPLOME

471 - ST-MAURICE - 471

TROIS-RIVIÈRES.

L. P. CARIGNAN, Fondée en 1865 E. D. CARIGNAN.

Au delà de 50 ans d'existence.

16—TELEPHONE—134

LA CHALEUR EST ARRIVÉE

C'est le moment où les boissons douces sont les plus appréciées.

Celles de J. CHRISTIN & CIE Ltée ont une réputation qui les font vendre sans discussion.

Nulle boisson du genre sur le marché ne saurait se prévaloir des qualités hygiéniques et rafraîchissantes. Aucune n'est supérie re à celles des boissons J. Christin & Cie Ltée, cette marque dont la réputation est établie sur 65 années de production irréprochable, voit tous les ans sa faveur grandir dans le goût populaire. Le Lemon Crush et l'Orange Crush sont tout-à-fait nouveaux et invitent l'essai.

O. Carignan & Fils,

IMPORTATEURS et NEGOCIANTS

Alimentation, Provisions, Farine, Poisson et Fruits.

24 et 26, Des Forges, Trois-Rivieres

Téléphone 411

A. HEON & Cie

Entrepreneur Général

SPECIALITE. Edifices publics, Ecoles, Collèges, Maisons, Eglises, Ouvrages en béton, etc.

DEMANDEZ NOS PRIX

BUREAUX A 45, rue ST-ANTOINE

LES TROIS-RIVIÈRES.

1200 . TELEPHONE . 1201

KEATING & McRAE

Agents de Change et Courtiers en Valeurs de Bourse

Commuuications directes avec Montréal, New-York et Chicago.

6, RUE HART, Les Trois-Rivières.

FERRONNERIES

Plomberie et Electricité, Papier à couverture, Clous, Bardeaux, Etoupe, Blanc de plomb, Huile de lin, Térébenthine, Ciment, Mastic, Chaux.

Laissez-moi vous démontrer les qualités avantageuses de la Peinture "ENDURANCE"

Plâtre à terre $1.30 Vert de paris 62½c

J. Lucien Rousseau

Marchand de Fer

Coin St-Philippe et St-Georges. Trois-Rivières.

Téléphone 1339

FERRONNERIES

Téléphone Bell 10 P. O. P. 333

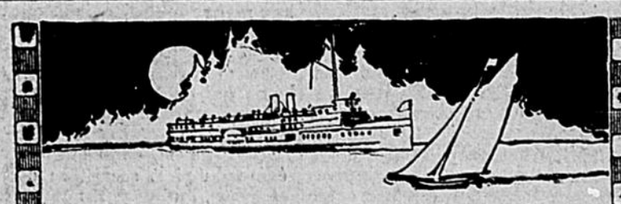
Cyrille Labelle & Cie

DE TROIS-RIVIERES

MARCHANDS IMPORTATEURS DE

FERRONNERIES et QUINCAILLERIES

10 rue Des Forges, Trois-Rivières



Voyagez en Bâteau

Si vous avez à faire un voyage d'affaire ou même de plaisir, prenez le bâteau. La route fluviale est la plus agréable.

Service : Montréal-Sorel-Trois-Rivières-Québec.
Départs tous les jours.

Service : Montréal-Saguenay.
Le "Saguenay" laisse Montréal tous les mardis et vendredis pour le Saguenay.

Service : Québec-Saguenay.
Départs tous les jours à partir du 7 juillet.

Service : Montréal-Rochester-Toronto.
Départs tous les jours de Montréal.

Pour plus amples informations s'adresser au guichet des billets ou au No. 9 Place Victoria, Montréal.

CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED

LE PAIN EST LE MEILLEUR AMI DE VOTRE ENFANT

Tous les enfants aiment le pain

Qu'il soit servi avec du lait, de la gelée, du miel, ou toute autre chose.



Le pain tient l'enfant en bonne santé parce qu'il contient les éléments nécessaires à son développement physique.

Pain Parisien et petits fours pour banquets faits sur demande.

Brioches fraîches tous les jours.

Service de livraison irréprochable

La Boulangerie Moderne

Tél. Bell 321 47 rue Volontaire

LINDSAY'S

LA NOCE PROCHAINE



Que donnera le Père, ou même l'Oncle ?

Les mariages sont nombreux à cette époque de l'année, et le problème "Que donnerons-nous à la jolie jeune fille à la veille de quitter le nid familial ?" se présente avec beaucoup d'insistance. Le marié s'occupera de l'anneau nuptial. L'ameublement de la nouvelle maison aura été acheté. Viendra ensuite le piano, le premier peut-on dire, sur la liste des choses qu'on ne peut oublier, le plus riche et le plus agréable de tous les cadeaux.

Et ce sera un

PIANO ARTISTIQUE
HEINTZMAN & Co.

Un nouveau piano droit ionique ou un petit piano à queue fera pour l'occasion. Ecrivez ou venez demander le Souvenir du Prince de Galles faisant voir le Piano Heintzman & Co. employé par son Altesse Royale lors de son séjour à Montréal.



EN VENTE AUX TROIS-RIVIERES, QUE

CHEZ
LINDSAY
C.W. LINDSAY LIMITEE

21 DES FORGES, TROIS-RIVIERES

Phénomènes enrégistrés en mai dernier

STATISTIQUES INTERESSANTES RECUEILLIES PAR LE BUREAU PROVINCIAL ET PUBLIEES DANS LE "BULLETIN METEOROLOGIQUE"

Le "Bulletin Météorologique" de la province, publié par le "Bureau des Statistiques de Québec", d'après des renseignements fournis conjointement par le Service Météorologique fédéral, à Toronto, et par la Commission des Eaux Courantes de Québec, contient des statitiques et des remarques fort intéressantes sur les phénomènes enregistrés au cours du mois de mai dernier.

Ces statistiques se rapportent aux précipitations (pluies, neiges, grêles) et à la température. Les observateurs sont priés de consigner chaque mois ce qui a trait aux travaux des champs. On y raporte aussi les faits relatifs aux saisons, à quelques phénomènes atmosphériques, à la migration de certains oiseaux, etc.

REGIONS SOUS OBSERVATION

Pour les fins d'observation météorologique, la province de Québec est divisée en treize districts. En allant de l'ouest à l'est, ces régions sont les suivantes: Témiscamingue, Abitibi, Ottawa Inférieure, Montréal canton de l'Est, région du lac St-Pierre, Beauce, Québec, Lac St-Jean, Bas St-Laurent, Métapédia, Baie-des-Chaleurs et Gaspésie.

PRECIPITATIONS

Le mois de mai a été plutôt sec que pluvieux, dans toutes l'étendue de la province. Les endroits où les pluviomètres ont enregistré plus de deux pouces de pluie dans le cours du mois sont les suivants: Barage Gouin, 2.39; La Tuque, 2.34; Shawinigan, 3.39; St-Tite, 3.21; Cap-Rouge, 2.03; Natasquan, 2.05; St-Ferréol, 2.16; Kénogami, 5.38; Mistassini, 2.49; A certains endoits, il est même tombé moins d'un pouce de pluie au cours du même mois; ces localités sont Ville-Marie, .03; Ki-pawa, .31; Huberdeau, .78; Lucerne, .25; Joliette, .85; Montréal, .72; Barrage A (rivière Manouane), .56; Manouane, .51; Mégantic, .60.

TEMPERATURE

La dernière quinzaine du mois de mai a été relativement chaude dans toutes les parties de la province; le thermomètre s'est élevé jusqu'à 78 à Gaspé, à l'extrémité orientale de la province.

Il est allé jusqu'à 86 à Bell Falls, à Joliette, à Mistassini et à St-Joseph-d'Alma; 88 à Roberval et à 89 à La Tuque. La température minimum au cours du même mois n'est pas descendu en-dessous de 21 dans aucune localité de la province. Quant à la température moyenne, elle a varié entre 40, et 56.9 C'est à Natasquan que l'on a enregistré la plus basse température moyenne (40), et à Montréal que l'on a signalé la température moyenne la plus élevée (56.9).

REMARQUES PARTICULIERES

Tous les observateurs, moins un, rapportent que les semailles étaient terminées à la fin du mois et que, malgré la sécheresse, les grains levaient tranquillement et avaient belle apparence. De même aussi les prairies étaient très belles à cette époque. Les pâturages réclamaient de la pluie. A Montréal, il y a eu 60 p. c. d'insolation et la précipitation au même endroit n'a été que de 28 p. c. de la moyenne des années antérieures.

Dans la région du lac St-Pierre, on raporte que vers le 20 les pommiers et les pruniers fleurissaient. A Amos, dans l'Abitibi, les fraisiers étaient en floraison le 22; les pruniers et le trèfle le 30. Dans la région de la Beauce, les cerisiers fleurissaient le 16; à la fin du mois, les lilas étaient en fleurs et les pissenlits épanouis. Dans la région du Lac St-Jean à Mistassini, l'on rapporte que les semailles ont été commencées le 6 du mois et que le 17 l'herbe commençait à reverdir dans les champs. Là 28, les pommiers étaient en fleurs à Roberval. A Québec, l'on y a eu 152 heures d'insolation au cours du mois de mai pendant qu'un peu plus haut, à Donnacona, l'on enregistrait 235 heures; la station du Cap Rouge, quasi à mi-chemin entre les deux, en signalait 246.9; celle de Ste-Anne de-la-Pocatière, 260. L'observateur de St-Ferréol, dans les Laurentides, environ 25 milles en bas Québec, remarque que 75% des semailles étaient complétées à la fin du mois de mai.

A différents endroits, entre autres aux Cèdres et à Mistassini les observateurs rapportent que les oiseaux qui nous avaient quittés l'automne dernier pour aller habiter un pays plus clément en hiver étaient de retour de bonne heure dans le mois de mai.

7% garanti plus les profits

Les intérêts sont payés tous les trois mois

Devenez actionnaires de la Corporation Financière Equitable, Limitée, dont les placements pour financer le commerce de l'automobile rapportent plus de 20%.

Nous avons une grande demande pour ce genre de placement absolument garanti.

Deux actions privilégiées et une action ordinaire pour $125.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

MM. Alfred Lambert, Président;
Adélard Fortier, Vice-Président;
J. L. Gilbert, Secrétaire-Trésorier;
Jean S. Blondin, Directeur;
Joséphat Blondin, Directeur.

Brochure descriptive et tous renseignements sur demande

COMMERCIAL INVESTMENTS INCORPORATED
BUREAU CHEF: MONTREAL
Edifice Dandurand, Suite 95, 96 et 97.
Angle Ste-Catherine et St-Denis. Tél. Est 5841 et Est 7237

QUEBEC
Wm. A. MACKAY, Gérant
Chambre 28, Bloc Morin
111 Côte de Montagne, QUEBEC
TELEPHONE 4244

TROIS-RIVIERES
J. A. Donat CHAGNON, N.P.
Gérant
Bureau: 28 rue St-Joseph
TELEPHONE 717

AGENTS FINANCIERS DE
La Corporation Financière Equitable
Limitée

BIBLIOGRAPHIE

R. P. LAJOIE.—*Transfigurée . par la lutte et par l'Eucharistie.*—In-12, Prix: Franco, 34 sous. P. TEQUI, libraire-éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris, 6e, et aux Bureaux du Journal.

Le titre de ce petit volume fait bien comprendre ce qu'il contient: l'ascension très rapide d'une âme ardente vers les cimes de l'amour. Dans les desseins de Dieu, s'il nous est permis de les entrevoir, Mathilde semble avoir été choisie pour entrainer un grand nombre d'autres âmes dans la voie qu'elle a si bien suivie et qui mène au parfait amour. Ses exemples sont si beaux, si encourageants: ceux qui les connaitront voudront les imiter. Touchée de la grâce elle se met de tout coeur à l'œuvre de sa sanctification, elle commence, elle recommence sans s'étonner de ses faiblesses, sans jamais se relâcher de ses efforts, Dieu vient à son secours, il fait en elle ce qu'il veut faire toujours, ce qu'il fait dans dans toutes les âmes humbles, confiantes et généreuses: c'est lui qui donne l'impulsion, c'est lui qui soutient, et quand l'âme correspondant à ses grâces a écarté les obstacles, c'est Lui qui la transforme, qui devient sa lumière, sa force, sa vie. Alors en peu de temps l'âme fait d'admirables progrès et devient un modèle de vertus. L'auteur fait très bien voir quelle est la part de Dieu, quelle doit être la part de l'âme dans l'œuvre de la sanctification: aussi ne peut-on lire cette courte biographie sans y puiser de précieuses lumières, une grande confiance et une généreuse ardeur.

AUGUSTE SAUDREAU
CHAN. HON.
Aumônier du bon Pasteur d'Angers

L'abbé F. Rouault.—*Admirable Histoire de Joseph (Illustrations de P. Vincent).*—In-12. Prix: franco 47 sous. P. TEQUI libraire-éditeur, 82. rue Bonaparte, Paris 6ème, et au bureau du journal

Cet ouvrage, le deuxième d'une série qui a pour titre 'La Piété en action". répond à un besoin pressant de l'heure présente procurer à la jeunesse chretienne des lectures attrayantes et utiles.

Un signe caractéristique de ce temps, n'est-ce pas, en effet, la passion du jeune âge pour la lecture? Mais qui de nous ne déplore amèrement l'influence désastreuse qu'exercent sur l'esprit et le coeur de l'enfant tant de productions malsaines!

Comme suite à L'Histoire Merveilleuse de Tobie" dont le succès a affirmé l'intéret, l'Auteur offre aujourd'hui aux parents et aux maitres chrétiens le si populaire récit de *Joseph vendu par ses frères.*

Sous la forme animée d'un dialogue qui ne lasse jamais l'attention mobile des enfants, en un style vif et prenant qui colore de pittoresque la consicion un peu sévère du récit sacré se déroule ce drame, l'un des plus émouvants de l'Histoire Sainte.

Chemin faisant, des paroles et des faits jaillissent des questions d'intérêt moral ou religieux enseignement d'autant plus efficace qu'il est plus imprévu et tout naturel . C'est vraiement un cours de piété en action et toute prête à le devenir encore.

A l'attrait du récit de jolies gravures hors texte et une couverture agréablement illustrée ajoutent un plaisir pour les yeux et un charme pour l'imagination.

C'est le livre révé pour l'enfance et la jeunesse chrétienne.

BIBLIOGRAPHIE

Chez Pierre Téqui, libraire-éditeur, 82. rue Bonaparte, Paris-VIème.

Dominicales, t. II, de la Saint-Joseph à la Saint-Pierre, par E. Duplessy, directeur de la *Réponse.* In-12 de 504 p. Prix: franco, .70cent

Ouvrage original et qui rendra d'incomparables services aux prêtres. Voici quelques-uns de ses mérites; 1. Sur chaque évangile, il y a 8 instructions. 1o Explication de l'Evangile 2o Instruction catéchistique sur le dogme; 3o Instruction morale; 4o Sacrements; 5o Apologétique'; 6o Avis aux enfants; 7o Avis aux jeune gens; 8o Avis aux jeunes filles.

—2. Pas de vaines phrases, mais des renseignements solides et des conseils pratiques. 3. Pour chaque dimanche il y a juste 24 pages (un cahier du livre): peut donc être détaché et mis en poche. 4. Chaque série se rapportant à un évangile est suivi d'un table des matières avec références et indications utiles

Le messager de Saint Paul.)

R. P. ROUPIN, S. J.—*UN CARACTERE (le Cardinal Mercier).*—

1 vol. in-12. Prix, franco, 47 sous. Chez Pierre Téqui etc..

L'avantage des sommets, c'est d'offrir aux touristes un air plus vif et des horizons plus larges.—L'auteur s'est placé sur le sommet pour composer cette brochure, qui a pour double titre UN CARACTERE et LE CARDINAL MERCIER.

Il groupe dans une sorte de panorama les documents, les références les idées, les faits, qui concernent le grand primat de Belgique. C'est d'ailleurs à la France qu'il s'adresse, et pour les Français qu'il écrit. La situation exceptionnelle du cardinal, comme témoin du Droit, son rôle immense pendant la guerre, ses sympathies pour nous notre admiration pour lui, les hommages qui sont montés vers sa pourpre sans qu'il les ait cherchés, tout cela donne à cette étude un intérêt à la fois universel et tout français . Ce patriote insigne fait autant d'honneur à l'humanité qu'à l'Eglise catholique, dont il est une pure gloire.

Trois parties composent cette brochure. UN CARACTERE se révéle d'abord par les Idées ; il importe d'en savoir la valeur Le cardinal Mercier, dans le *duel de l'Idée* qui s'est institué devant la Belgique et devant le monde entre le Kantisme et le Thomisme représente le triomphe des *Idées Saines*: il était providentiellement préparé pour devenir, dans cette lutte, le plus *brillant jouteur.*

Aprés les idées, les actes. Le cardinal s'est montré d'une *Energie d'âme* supérieure à tous les les obstacles. Trois nuances de cette force morale doivent être étudiées de près: *Intrépidité.—Constance—Optimisme* surtout. Autant de qualités, autant de vertu qu'il est bon de se proposer en modèle.

Mais c'est l'IDEAL RELIGIEUX qui donne à ces vertus leur efficacité. Celui du cardinal a marqué d'un cachet propre son attitude comme ses lécons: *Education et patriotisme—Charité et liberté pastorales—Honneur du Saint-Siège* (et sur ce point si grave, les derniers mots sont dits ici) *Sacrifice, Doctrine de la Croix.* "La clé de de l'histoire, écrit l'archevêque de Malines, c'est l'exaltation de la Sainte-Croix."

Ce petit livre deviendra ainsi non pas seulement un hommage de plus à l'illustre "Défenseur de la Cité," mais, à sa manière, un traité de pédagogie et d'ascèse pratique dont tout chrétien dont tout Français pourra tirer grand profit.

2 DANS 1
CIRAGE A CHAUSSURES BRUN ET SANG DE BOEUF
LE FAMEUX CIRAGE DOMESTIQUE
PRESERVE LE CUIR—LA BOITE ECONOMIQUE
Pour chaussures noires, blanches et jaunes.
THE F. F. DALLEY CORPORATIONS Ltd., HAMILTON, CAN.

La Constipation, c'est l'ennemi de la Santé, qu'il faut combattre efficacement avec l'Eau Purgative

"RIGA"

le remède populaire de la Constipation, parce qu'il agit sûrement, promptement, sans causer aucun malaise.

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES RIGA, 40, rue Plessis, Montréal.
N.B.—Cartes à marquer pour enchre (tallies) gratis sur demande.



Bonnets de Bains

EN CAOUTCHOUC
Nuances Assorties
40c. 50c. et 75c.
Venez les voir.

Agent exclusif pour les remedes Rexall et chocolats LIGGETTS

LA PHARMACIE WILLIAMS

20 Rue Hart, Tel. No 1 Trois-Rivières

LA PLUS VIEILLE PHARMACIE DES TROIS-RIVIERES

SPECIAL ! SPECIAL !

PROFITEZ DE L'OCCASION
Poudre à Pate Comfort, boite de 16 oz.
REGULIER 30 CTS.
Réduit à 23 cts. 2 pour 45 cts
Quantité limitée, hâtez-vous.

Nos Thés et Cafés sont sans égaux
Pensez-y bien !

Uld. CARIGNAN

Tel. 122 22, rue Badeaux.



GRANDE VENTE DE BOTTINES
Blanches Semelles en Caoutchouc

Une collection de 300 paires de souliers et bottines blanches semelles en caoutchouc. C'est une bonne occasion pour les trifluviens de se procurer des chaussures pour une fraction de leur prix régulier. Notre assortiment comprend presque toutes les formes populaires de bottines blanches pour l'été de 1920.

Prix régulier $4.50 réduits à $2.85
Prix régulier $4.00 réduits à $2.35
Prix régulier $3.50 réduits à $1.85

A l'avenir tous les semaines nous aurons en réduction quelques lignes de marchandises.

J. R. RENÉ, 14 Rue DES FORGES, TROIS-RIVIERES.

LA SLATER

Nous ne faisons pas nous de vente à grande réduction et la raison, *c'est que nous n'avons que des chaussures de première qualité.*

Cyrille Rouette, 187 rue Notre-Dame
Téléphone 82 Trois-Rivières